

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Prétest et post-test.....	62
Annexe II : Séquence pédagogique.....	66
Annexe III : Documents élèves.....	69
Annexe IV : Prétest - élèves 1 à 10.....	86
Annexe V : Post-test - élèves 1 à 10.....	126
Annexe VI : Résultats moyens au prétest.....	166
Annexe VII : Résultats moyens au post-test.....	167
Annexe VIII : Synthèse des résultats.....	168

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	1
2. CADRE THÉORIQUE	2
2.1 ÉDUCATION COGNITIVE ET MÉTACOGNITION	2
2.1.1 Éducation cognitive : définition et méthodes	2
2.1.2 Métacognition	3
2.1.3 Éducation cognitive et métacognition chez les élèves en difficulté d'apprentissage	5
2.2 EFFET ENSEIGNANT	6
2.3 ENSEIGNEMENT EXPLICITE	7
2.3.1 Efficacité	7
2.3.2 Définition	9
2.3.3 Principales stratégies	11
2.3.3.1 Préparation de l'enseignement	11
2.3.3.2 Interaction avec les élèves	13
2.3.3.3 Consolidation des apprentissages	16
2.4 DIFFICULTÉS LIÉES À L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	16
2.4.1 Orthographe grammaticale	16
2.4.2 Accords et difficultés liées à l'accord du participe passé	17
3. PROBLÉMATIQUE	20
3.1 COMPOSANTES DE LA PROBLÉMATIQUE	20
3.2 OBJECTIF DE RECHERCHE	22
4. MÉTHODOLOGIE	23
4.1 FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES	23
4.2 POPULATION	23
4.3 INSTRUMENTS DE MESURE	24
4.3.1 Prétest et post-test	24
4.3.2 Séquence pédagogique	25

4.4	MÉTHODE DE RECUEIL ET D'ANALYSE DES DONNÉES	28
5.	PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	31
5.1	STRATÉGIES	31
5.2	TÂCHES SIMPLES	36
5.3	TÂCHES COMPLEXES	45
5.4	DISCUSSION	53
6.	CONCLUSION	57
7.	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	59

1. INTRODUCTION

Les élèves en échec scolaire se caractérisent par des difficultés évidentes dans l'acquisition de nouvelles notions, mais surtout dans l'utilisation de stratégies d'apprentissage adéquates. Seuls, ils ne parviennent pas à déterminer l'origine de leurs difficultés, à définir les processus cognitifs mis en jeu dans la résolution d'une tâche et à interroger l'efficacité de leurs pratiques. L'orthographe grammaticale, et plus particulièrement l'accord du participe passé requiert des élèves qu'ils assimilent et mobilisent de nombreuses connaissances aussi bien déclaratives, procédurales que conditionnelles. Or, les conceptions des élèves à l'égard de cette notion s'avèrent souvent inexactes, de même que leurs procédures sont d'ordinaire inefficaces, si bien que leurs apprentissages ne progressent que très lentement.

Cette recherche s'attache à vérifier si l'introduction d'un enseignement de type explicite peut combler ces lacunes et favoriser l'acquisition de savoirs et savoir-faire essentiels à la maîtrise de l'accord du participe passé, dans des tâches d'application simple mais également dans des exercices de production écrite. Essentiellement basée sur le modelage, par l'enseignant, de l'ensemble des concepts et habiletés liés à un contenu scolaire, il s'agit d'analyser les effets de cette approche pédagogique sur les apprentissages des élèves et de comprendre si le choix de cette méthode peut faire une différence et comment elle peut mener les élèves vers plus de réussite.

Après cette première partie d'introduction se trouve le cadre théorique de cette recherche, construit sur la base de nombreuses lectures et donnant une explication des concepts utilisés dans la suite du travail. Les notions d'éducation cognitive, de métacognition et d'effet enseignant y sont notamment développées. L'enseignement explicite, ses principes et les difficultés liées à l'enseignement de l'orthographe grammaticale et plus spécifiquement à l'accord du participe passé y sont ensuite précisément décrits. Dans la troisième partie sont énoncées la problématique et la question de recherche qui servent de fil rouge à cette réflexion. Vient ensuite la partie méthodologique, où sont présentées la population concernée par mon travail, l'expérimentation mise en place et la méthode d'analyse choisie. Dans le cinquième chapitre, les données recueillies sont commentées, analysées et comparées pour tenter de mettre en évidence les progrès des élèves et les potentiels écarts, en termes d'apprentissages, entre les deux groupes d'expérimentation. Enfin, dans la sixième et dernière partie sont présentés les conclusions, limites et prolongements de cette recherche.

2. CADRE THÉORIQUE

2.1 ÉDUCATION COGNITIVE ET MÉTACOGNITION

2.1.1 Éducation cognitive : définition et méthodes

L'éducation cognitive désigne un ensemble de démarches et méthodes spécifiques qui ont pour objectif d'optimiser le fonctionnement général de la pensée, d'augmenter le potentiel d'apprentissage et de favoriser l'adaptation à des situations nouvelles. Ainsi, pour Loarer (1998), on parle d'éducation cognitive lorsqu'un enseignant cherche explicitement, par la mise en place d'une démarche d'apprentissage spécifique, à rendre plus efficace, le fonctionnement intellectuel de l'apprenant.

L'éducation cognitive est un courant pédagogique qui postule que l'intelligence est éduicable. On parle ainsi du principe d'éducabilité cognitive. Dans cette approche, l'intelligence est perçue comme le produit d'une construction sociale. Autrement dit, on considère que l'intelligence n'est pas innée, mais qu'elle se développe au travers des expériences et des interactions sociales d'un individu. Pour l'apprenant, dans cette perspective, il ne s'agit pas uniquement d'apprendre, mais plutôt d'apprendre à apprendre. Pour l'enseignant, comme le souligne Büchel (1995), il ne s'agit pas simplement d'enseigner des contenus et connaissances propres à une discipline, mais surtout d'aider l'apprenant à développer et à s'approprier des processus d'apprentissage et de pensée. Ainsi, l'éducation cognitive « se propose d'abord de façonner et développer l'intelligence, pour qu'ensuite soient facilités les apprentissages des différentes disciplines » (Loarer, 1998, p. 122).

Il existe aujourd'hui une pléthore de méthodes d'éducation cognitive. Leur principal objectif est le développement de l'intelligence à travers l'acquisition « d'un ensemble de capacités et de stratégies mentales permettant l'apprentissage et l'adaptation à des situations nouvelles » (*ibid.*, p. 134). Les méthodes d'éducation cognitive ne sont pas axées sur les contenus, mais elles ont pour but de faciliter les apprentissages scolaires a posteriori. Selon Loarer (1998), elles proposent « de développer le fonctionnement ou les structures de la pensée sans passer par l'acquisition de connaissances ou de procédures propres à une discipline donnée » (p. 137).

Chercheurs et praticiens s'accordent aujourd'hui sur le fait que les élèves en échec scolaire sont en difficulté lorsqu'il s'agit de généraliser une stratégie ou d'appliquer une compétence maîtrisée dans une nouvelle situation d'apprentissage. Pour ces élèves, la notion de transfert d'apprentissage, d'une tâche à une autre est un processus complexe qui devrait se situer au cœur des préoccupations de l'enseignant et de l'approche pédagogique qu'il adopte. Il convient donc de s'interroger sur la pertinence des méthodes d'éducation cognitive qui, de manière assez stricte, se détachent des contenus et tâches scolaires.

Loarer (1998) cherche à évaluer empiriquement l'efficacité de deux méthodes : les Ateliers de Raisonnement Logique (ARL) et le Programme d'Enrichissement Instrumental (PEI). Les résultats obtenus mettent en évidence les effets très limités sur les acquisitions scolaires. Ainsi, si l'auteur observe des effets bénéfiques sur des tâches similaires à celles entraînées par la méthode, il constate également que les principes enseignés ne sont nullement réutilisés dans des tâches dont le contexte est différent. L'auteur affirme que la volonté de ces méthodes de fournir aux apprenants des outils de pensée généraux, dénués d'apprentissages disciplinaires, constitue le principal point faible des méthodes d'éducation cognitive. Selon lui, cette vision pédagogique, basée sur la psychologie piagétienne, selon laquelle « il existe des structures générales de pensée indépendantes des contenus sur lesquels elles peuvent s'appliquer » et pour laquelle « le développement intellectuel précède l'acquisition des connaissances » (*ibid.*, p. 153) est aujourd'hui désuète.

Ces résultats démontrent comme il s'avère complexe pour les élèves d'établir des liens entre diverses tâches d'apprentissages. Les élèves en difficulté ont besoin d'une aide explicite de l'enseignant pour trouver des similitudes dans des contextes d'application différents. Il semble dès lors insuffisant, comme le suggèrent les méthodes d'éducation cognitive, de choisir des situations d'apprentissage où les processus mentaux sont tant isolés des contenus disciplinaires spécifiques auxquels ils se rapportent ultérieurement.

2.1.2 Métacognition

La plupart des méthodes d'éducation cognitive ont pour objectif de transmettre aux élèves des stratégies générales qui devraient leur permettre de gérer positivement leur activité cognitive et de la rendre plus efficace. On peut donc considérer que l'éducation cognitive renvoie directement au concept de métacognition. Selon Lafortune et Deaudelin (1999), « la métacognition réfère au

regard qu'une personne porte sur sa démarche mentale dans un but d'action afin de planifier, évaluer, ajuster, vérifier et évaluer son processus d'apprentissage » (p. 52). Autrement dit, la métacognition consiste à développer une activité mentale sur ses propres processus cognitifs, à réfléchir sur ses propres pensées et raisonnements.

La métacognition se définit selon deux pôles. D'une part, elle désigne la connaissance qu'un individu possède sur son propre fonctionnement cognitif (connaissances métacognitives ou métaconnaissances). D'autre part, elle renvoie aux mécanismes de contrôle du fonctionnement cognitif (stratégies métacognitives).

Les connaissances métacognitives portent à la fois sur les processus et sur les produits. On distingue généralement trois types de métaconnaissances :

- ❖ les métaconnaissances sur soi (connaître ses forces et ses faiblesses, pouvoir les comparer avec celles des autres) ;
- ❖ les métaconnaissances sur la tâche (évaluer le degré de difficulté ou de facilité d'une tâche) ;
- ❖ les métaconnaissances sur les stratégies (déterminer l'utilité et les conditions d'application d'une stratégie).

Les stratégies métacognitives désignent « un ensemble d'opérations mentales mises en œuvre par le sujet, qui visent à contrôler et à réguler sa propre activité pour la guider jusqu'au but » (Doly, 2006, p. 87). Doudin et Martin (1992) distinguent cinq habiletés de contrôle essentielles :

- ❖ la planification (imaginer une procédure en plusieurs étapes pour résoudre un problème et élaborer des stratégies) ;
- ❖ la prévision (émettre une représentation ou une estimation du but à atteindre) ;
- ❖ le guidage (évaluer continuellement l'avancée de la tâche, corriger, remanier les stratégies de départ) ;
- ❖ le contrôle (vérifier si le résultat obtenu est en adéquation avec le but visé) ;
- ❖ la généralisation (transférer une stratégie de résolution à d'autres problèmes ou contextes).

Ces habiletés de contrôle interviennent dans toute situation cognitive et en particulier dans les apprentissages scolaires, quelle que soit la discipline. La planification et la prévision sont des stratégies qui précèdent et préparent l'apprentissage. Le guidage et le contrôle permettent de superviser l'apprentissage dans l'action et enfin, la généralisation permet d'en favoriser le transfert. Dans le cadre de l'école, les élèves ont peu d'occasions de réaliser des expériences métacognitives qui mettent en évidence l'importance de ces habiletés. De manière assez paradoxale, on leur demande d'apprendre, sans leur expliquer de manière claire comment y parvenir et sans les rendre conscients des stratégies qui facilitent ou entravent la réussite. Pourtant, c'est bel et bien à l'enseignant qu'il revient de rendre ces expériences métacognitives légitimes, de favoriser des moments d'échanges réflexifs avec ses élèves et de proposer une médiation adaptée à chacun.

2.1.3 Éducation cognitive et métacognition chez les élèves en difficulté d'apprentissage

D'après Bosson, Hessels et Hessels-Schlatter (2009), les élèves en difficulté d'apprentissage et les élèves en réussite scolaire se différencient par leur comportement dans l'utilisation de stratégies d'apprentissage. Ces auteurs soulignent que les élèves en difficulté scolaire emploient communément moins de stratégies ou qu'ils les utilisent de manière inadaptée et inefficace, sans même s'en rendre compte. En effet, pour utiliser une stratégie de manière efficace, l'élève doit se familiariser avec un certain nombre de connaissances et de stratégies métacognitives. Ainsi,

L'élève doit non seulement connaître des stratégies, mais il doit aussi connaître les situations dans lesquelles elles peuvent être utiles et la manière dont elles doivent être appliquées dans diverses tâches. [...] L'élève doit également développer des moyens pour contrôler l'application des stratégies et évaluer les effets dans une tâche donnée (*ibid.*, p. 15).

Doly (2006) affirme que les connaissances et stratégies métacognitives sont des processus « automatisés chez les élèves experts et les élèves en réussite scolaire mais absents chez les novices et les élèves en échec » (p. 87). Il est vrai que les élèves en difficulté scolaire ne font pas consciemment appel à une stratégie spécifique. Ils fonctionnent davantage à l'instinct et ne semblent pas outillés pour interroger l'efficacité des moyens qu'ils adoptent. Lorsque la stratégie choisie fonctionne, ils ne savent souvent pas pourquoi et lorsque face à un problème plus

complexe, cette dernière ne donne pas satisfaction, l'échec est tantôt imputé à la difficulté de la tâche, tantôt à un manque de compétences de l'élève lui-même. Pour l'enseignant, il convient alors d'intervenir de manière à démontrer la diversité des stratégies possibles pour résoudre une même tâche, à mettre en évidence l'efficacité relative d'une stratégie sur une autre et la nécessité d'adopter une stratégie adaptée pour gagner en autonomie et efficacité.

Büchel (2007) suggère un modèle pour l'enseignement de stratégies en trois phases. En premier lieu, il s'agit de rendre l'élève conscient de sa manière de penser et des procédures qu'il met en place dans la résolution d'une tâche. L'enseignant, dans son rôle de médiateur, amène l'élève à verbaliser et expliciter son raisonnement. Dans un second temps, une fois ces stratégies rendues conscientes, l'enseignant a pour mission de guider l'élève et de l'aider à mesurer l'efficacité de certaines stratégies. L'élève peut ainsi valider les stratégies totalement efficaces, modifier celles qui sont partiellement efficaces en les remplaçant par d'autres, plus performantes. Enfin, les stratégies confirmées doivent être entraînées jusqu'à être parfaitement intégrées.

Seules des stratégies cognitives automatisées rendent l'apprentissage des matières plus efficace et plus rapide. Si l'élève doit consciemment appliquer une stratégie cognitive non automatisée, il se trouve dans une situation de double tâche : d'une part, il a besoin d'attention pour l'application des opérations, d'autre part il en a besoin pour chercher et appliquer la bonne stratégie. Certains élèves surchargent la mémoire de travail par cette répartition de l'attention (*ibid.*, p. 21).

2.2 EFFET ENSEIGNANT

À partir des années 1970, de nombreuses études, comme celles de Rosenshine (1971) et celles de Bloom (1979), démontrent l'influence de l'enseignant et de ses pratiques pédagogiques sur les performances scolaires des élèves. L'explication de la réussite scolaire ne se situe plus uniquement dans les caractéristiques propres d'un élève, de son environnement familial ou de son milieu socio-économique. Désormais, on considère que l'enseignant est un facteur déterminant dans la variation de la réussite scolaire des élèves : c'est ce qu'on appelle l'effet enseignant.

Des synthèses de recherches plus récentes (Wang, Haertel & Walberg, 1993 ; Gauthier, 1997 ; Hattie, 2003) confirment que l'impact de l'enseignant sur les

acquisitions scolaires dépasse celui de la famille ou de l'école. Elles démontrent également que l'enseignant, à travers sa gestion de classe et son enseignement, influence directement l'apprentissage des élèves. Lorsque l'effet enseignant sur les résultats scolaires s'avère positif, c'est-à-dire lorsque des enseignants, considérés comme efficaces, permettent un gain d'apprentissage significatif chez leurs élèves, on parle de valeur ajoutée de l'enseignant (Sanders & Rivers, 1996). Dans leur étude réalisée aux États-Unis, ces auteurs tentent de mesurer cette valeur ajoutée. Ils expliquent que les évaluations traditionnelles ne permettent pas d'établir un lien de causalité direct entre la qualité de l'enseignement et les performances des élèves. En effet, les résultats obtenus subissent l'influence de nombreux autres facteurs que les évaluations traditionnelles ne permettent pas d'isoler (origine ethnique de l'élève, niveau socio-économique, expériences scolaires antérieures, acquis, habiletés, etc.). En revanche,

Lorsque les élèves sont évalués annuellement à l'aide d'épreuves standardisées, alignées et congruentes en fonction des programmes prévus, il devient possible de mesurer la valeur ajoutée de l'enseignant. [...] La valeur ajoutée est obtenue par différents calculs statistiques qui s'efforcent d'isoler ou d'ajuster significativement l'effet des facteurs autres que l'enseignant sur les gains de performance réalisés par chaque élève sur une période annuelle. La mesure ainsi obtenue est plus objective, car elle évalue directement l'impact de l'enseignement sur les apprentissages des élèves (Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013, p. 19).

Selon Bissonnette, Richard et Gauthier (2005), ces recherches indiquent « que l'effet enseignant, c'est-à-dire sa valeur ajoutée, affecte indéniablement la performance scolaire de tous les élèves et que, parmi ceux-ci, ce sont les élèves en difficulté qui en sont les plus grands bénéficiaires » (p. 96). Aussi, ces éléments peu connus des acteurs du monde scolaire, démontrent à quel point la personnalité, les valeurs, l'organisation, mais surtout l'approche pédagogique choisie par l'enseignant influencent la progression et le parcours scolaire des élèves.

2.3 ENSEIGNEMENT EXPLICITE

2.3.1 Efficacité

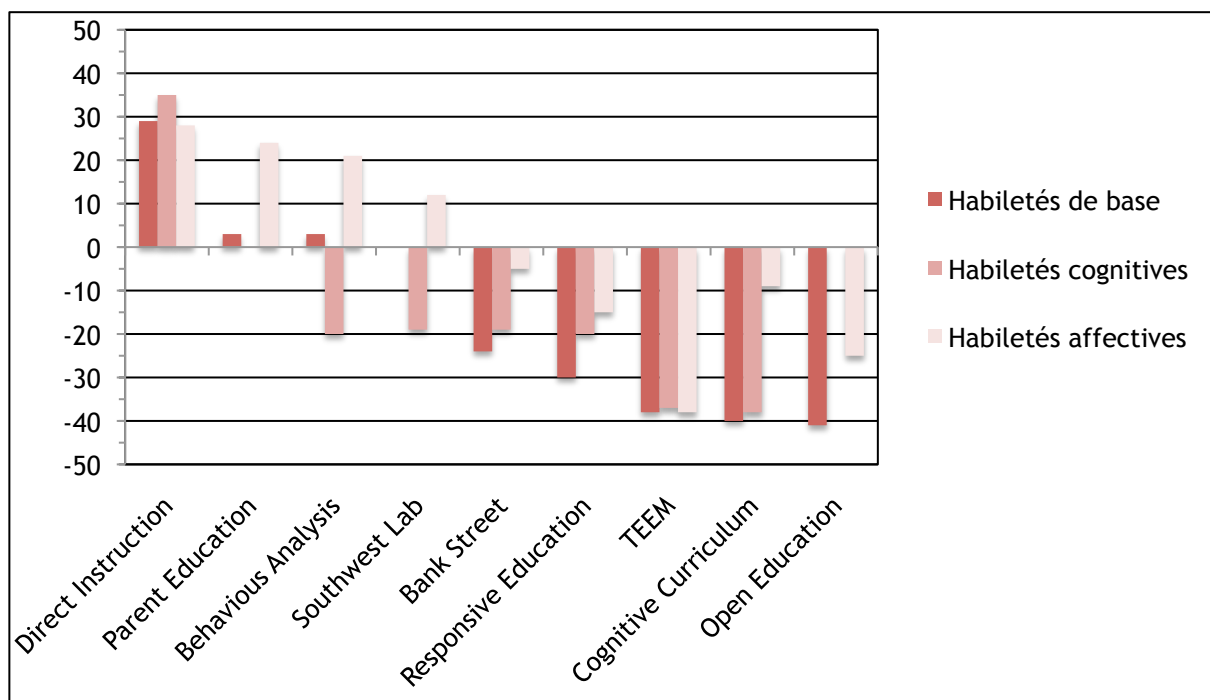
Si l'effet déterminant de l'enseignant sur la réussite scolaire des élèves est aujourd'hui largement démontré, il convient dès lors de déterminer quels modèles d'enseignement sont les plus profitables. Plusieurs études se sont ainsi intéressées

à l'identification des pratiques pédagogiques les plus efficaces. C'est notamment le cas du projet *Follow Through*, vaste recherche menée aux Etats-Unis entre 1967 et 1977 et qui avait pour objectif de comparer et analyser l'efficacité d'une vingtaine d'approches pédagogiques appliquées auprès d'élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés. Le rapport final du projet propose l'analyse de neuf modèles d'enseignement (cf. figure 1), dont le *Direct Instruction*, une « approche pédagogique orientée vers l'enseignement explicite d'une démarche d'apprentissage que les élèves sont amenés à appliquer régulièrement de façon systématique et intensive dans l'acquisition des matières de base » (Bissonnette, Richard & Gauthier, 2005, p. 100).

Le *Direct Instruction*, une méthode d'enseignement très structurée et particulièrement orientée vers l'acquisition des matières de base, représente la seule approche pédagogique qui, comparativement aux groupes témoins recevant un enseignement traditionnel, a obtenu des résultats positifs pour les trois sortes d'habiletés évaluées : académique, cognitive et affective (*ibid.*, p. 103).

Les résultats montrent que le *Direct Instruction*, autrement dit l'enseignement explicite des apprentissages de base, comme la lecture, l'écriture et les mathématiques, produit des résultats supérieurs aux approches pédagogiques implicites, centrées sur l'enfant et moins structurées.

Figure 1 : Comparaison des résultats scolaires de neuf modèles pédagogiques utilisés dans le cadre du projet *Follow Through*



Source : Bissonnette, Richard & Gauthier, 2005, p. 102.

Rosenshine (1986) a mis en évidence les avantages du *Direct Instruction* sur les apprentissages. Selon lui, cette démarche pédagogique est particulièrement efficace pour l'enseignement de la lecture, de la grammaire, des mathématiques, des sciences et de l'histoire. En effet, « un enseignement explicite et systématique consistant à présenter la matière de manière fractionnée, marqué d'un temps pour vérifier la compréhension, et assurant une participation active et fructueuse de tous les élèves, constitue une méthode d'enseignement particulièrement appropriée » (Bissonnette, Richard & Gauthier, 2005, p. 108). Rosenshine (1986) souligne également que les pratiques pédagogiques sont efficaces lorsque l'enseignant

Commence par passer en revue les prérequis, met en relation la matière du jour avec les apprentissages antérieurs et aborde ensuite, par petites étapes, la nouvelle matière. Il alterne courtes présentations et questions. Après la présentation, le maître organise des exercices dirigés, jusqu'à ce que tous les élèves aient été contrôlés et aient reçu un feedback. Viennent ensuite les exercices individuels que l'on poursuit jusqu'à la maîtrise autonome du nouvel apprentissage par l'élève (p. 96).

En outre, Crahay (2000) estime que ces mêmes observations sont valables dans les classes à effectif réduit. Selon lui, la diminution du nombre d'élèves dans les classes n'est efficace que si les enseignants ont recours à des méthodes d'enseignement structurées et explicites. Ainsi, « les pratiques efficaces observées dans les classes à effectifs réduits correspondent aux approches pédagogiques centrées sur l'enseignement, tel que le *Direct Instruction* dans le cadre du projet *Follow Through* » (Rosenshine, 1986, p. 107).

2.3.2 Définition

Selon différentes études portant sur l'efficacité de l'enseignement, un enseignement systématique et explicite génère des effets favorables sur les apprentissages. Mais qu'entend-on par enseignement explicite ?

Hollingsworth et Ybarra (2012) affirment que « le système d'enseignement est fondé sur le postulat selon lequel l'apprentissage des élèves est le résultat direct de l'enseignement en classe » (p. 2). Autrement dit, les élèves apprennent lorsqu'on leur enseigne. Selon Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), l'enseignement explicite est « la formalisation d'une stratégie d'enseignement structurée en étapes séquencées et fortement intégrées » (p. 41). Pour Hollingsworth et Ybarra (2012), il correspond à un « ensemble de stratégies

d'enseignement visant à concevoir et à présenter des leçons bien planifiées sur des contenus d'apprentissage qui correspondent au niveau scolaire des élèves » (p. 6). L'enseignement explicite est par conséquent considéré comme un modèle instructionniste. En effet, il s'agit d'une approche centrée sur l'enseignement et le savoir, par opposition aux modèles constructivistes, axés sur l'élève, moins structurés et basés sur une pédagogie de découverte ou aux pédagogies traditionnelles, généralement centrées sur l'enseignant. Contrairement à ce qui pourrait être pensé, l'enseignement explicite ne s'apparente pas du tout à un enseignement de type magistral. À travers un enseignement explicite, l'enseignant cherche à soutenir l'apprentissage, de manière intentionnelle, par un grand nombre d'actions et de rétroactions adéquates. On qualifie cette pédagogie d'« explicite », car l'enseignant rend visibles et transparentes, toutes les stratégies qu'il utilise pour résoudre une tâche.

Dans cette perspective, l'enseignement explicite est basé sur l'idée que l'apprentissage est facilité si on évite les fausses interprétations, les malentendus, le non-dit, le caché, l'implicite. Globalement, cette stratégie pédagogique passe donc par les actions de dire, de montrer et de guider (Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013, p. 42).

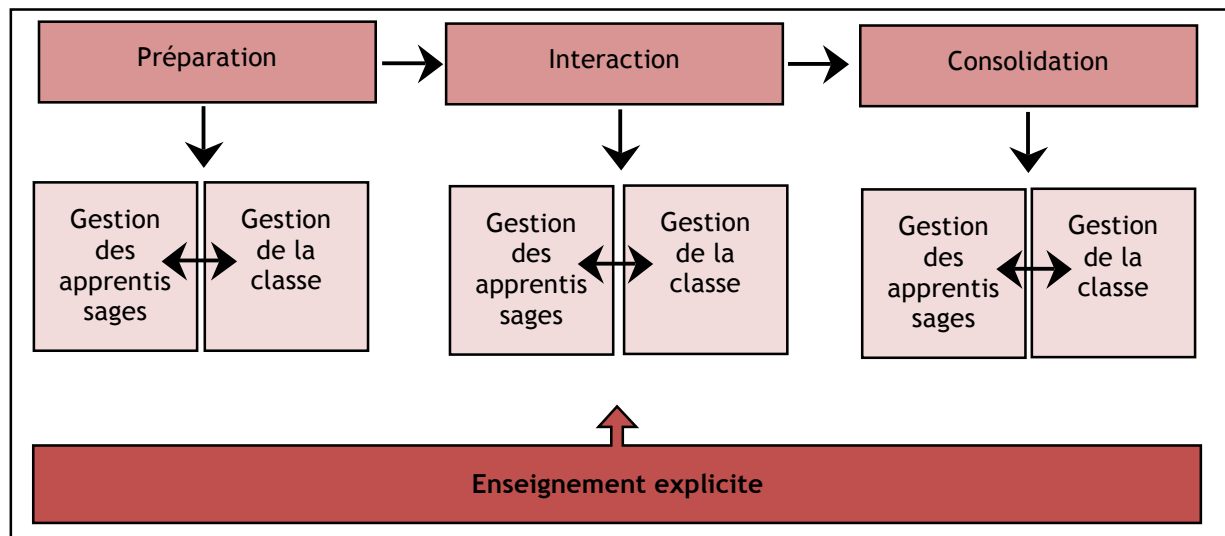
Ainsi, pour ces auteurs, il s'agit, dans un premier temps, de dire aux élèves les intentions et les objectifs de la leçon, mais aussi de rendre explicites et accessibles les connaissances antérieures qu'ils devront mobiliser. Dans un deuxième temps, l'enseignant doit montrer la tâche à réaliser, en la réalisant devant la classe et en explicitant chaque étape de son raisonnement à voix haute. Il s'agit ensuite de mettre les élèves en activité, tout en les guidant, pour les amener, à travers un questionnement précis et adapté, à expliciter leurs pensées implicites. Enfin, l'enseignant fournit un feedback approprié à l'élève afin que celui-ci puisse ajuster son raisonnement. Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) précisent qu'on utilise également l'expression « enseignement explicite », car il s'agit

D'une manière directe d'enseigner qui décrit avec précision les éléments à prendre en compte pour la préparation systématique de ce qui sera enseigné [...] et qui précise les stratégies à mettre en place pour assurer une interaction efficace avec les élèves en vue de faciliter leur apprentissage des contenus ou habiletés de même que les stratégies de consolidation et d'automatisation des acquis (p. 42).

En effet, selon eux, l'enseignement explicite s'articule autour des deux fonctions de l'enseignement, à savoir la gestion des apprentissages et la gestion de classe et

de trois grands moments : la préparation et la planification, l'interactions avec les élèves et la consolidation. C'est ce que ces auteurs ont appelé le « modèle PIC ».

Figure 2 : Modèle PIC



Source : Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013, p. 42.

L'enseignement explicite tel qu'il est présenté dans les paragraphes suivants ne s'intéresse pas à la gestion de la classe, mais concerne uniquement à la gestion des apprentissages.

2.3.3 Principales stratégies

Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) regroupent les principales stratégies de l'enseignement explicite - en lien avec la gestion des apprentissages - en trois grandes étapes pédagogiques : la préparation de l'enseignement, l'interaction avec les élèves et la consolidation des apprentissages. Ces trois moments recouvrent « l'ensemble des stratégies que déploie l'enseignant en classe pour faciliter l'apprentissage des élèves » (p. 98).

2.3.3.1 Préparation de l'enseignement

Cette phase est réalisée par l'enseignant seul, en amont de la présentation d'une séquence d'enseignement aux élèves. Elle correspond au travail de planification de l'enseignant, à la conception des séquences d'enseignement et à tout ce que l'enseignant prévoit de faire pour favoriser les apprentissages de ses élèves. D'après Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), « un programme dont le design comporte des failles ne pourra produire que des effets limités sur le rendement

scolaire des élèves » (p. 101). Ils proposent ainsi des principes de planification curriculaire permettant à l’enseignant de maximiser l’efficacité de ses pratiques.

Les principes de design curriculaire doivent orienter d’abord la macroplanification. Ils déterminent la hiérarchie des contenus d’apprentissage et l’organisation de leur enseignement à court, à moyen et à long terme. Les mêmes principes guident la microplanification de l’enseignant dans sa classe, c’est-à-dire le choix des stratégies didactiques et pédagogiques qu’il adopte au quotidien, en situation d’enseignement, afin d’atteindre les objectifs du curriculum (*ibid.*, pp. 102-103).

Ces principes ont donc pour but de guider l’enseignant dans la construction d’une séquence d’enseignement. Ils favorisent le respect d’une structure particulièrement cohérente et peuvent s’adapter à de nombreuses disciplines et contenus d’apprentissage. Les auteurs dénombrent neuf principes, dont les idées principales sont résumées dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Récapitulation de l’étape de préparation à l’enseignement

PRÉPARATION DE LA GESTION DES APPRENTISSAGES
<p>1. Préciser les objectifs d’apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Préciser ce qui est attendu des élèves au terme de la leçon (comportement + contenu + conditions)
<p>2. Cerner les idées maitresses</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repérer la fréquence d’apparition et l’importance dans le curriculum • Regrouper par thèmes et catégories • Déterminer le temps d’enseignement dévolu
<p>3. Déterminer les connaissances préalables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Planifier la vérification de la solidité des connaissances préalables chez les élèves • Assurer un intervalle de temps moyen entre l’enseignement des connaissances préalables et celui de connaissances nouvelles
<p>4. Intégrer stratégiquement les connaissances</p> <ul style="list-style-type: none"> • Déterminer l’enseignement des connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles • Organiser la séquence d’enseignement du simple vers le complexe • Planifier l’enchâssement hiérarchique des séquences d’apprentissage
<p>5. Planifier l’enseignement explicite des stratégies cognitives</p> <ul style="list-style-type: none"> • Planifier l’enseignement des stratégies cognitives permettant la résolution d’une famille de situations problèmes
<p>6. Planifier les dispositifs de soutien à l’apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Planifier les stratégies d’enseignement explicite : modelage, pratique guidée et pratique autonome • Planifier des séquences d’enseignement allant du facile au difficile • Organiser les connaissances à l’aide de schémas, graphiques, tableaux, listes de vérification, outils structurants

7. Planifier la révision et la réutilisation des apprentissages
<ul style="list-style-type: none"> • Planifier la révision des idées maitresses et des stratégies cognitives • Planifier des occasions de révision suffisantes, distribuées, cumulatives, variées
8. Vérifier l'alignement curriculaire
<ul style="list-style-type: none"> • Vérifier la cohérence entre les objectifs d'apprentissage, les activités d'apprentissage prévues et l'évaluation anticipée
9. Établir un canevas de leçon
<ul style="list-style-type: none"> • Préciser les objectifs • Planifier l'ouverture de la leçon • Planifier la conduite de la leçon • Planifier l'objectivation de la leçon • Déterminer le temps pour chaque étape et le matériel requis

Source : Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013, p. 125.

2.3.3.2 Interaction avec les élèves

Une fois son enseignement planifié de manière cohérente et structurée, l'enseignant passe à la phase d'interaction avec les élèves. Cette dernière correspond à la mise en œuvre de son plan d'action. Dans l'acte d'enseignement, Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) distinguent trois étapes : l'ouverture, le corps et la clôture de la leçon. Pour chacun de ces moments clés, les auteurs présentent une série de « stratégies pédagogiques spécifiques liées à l'enseignement de contenus ou d'habiletés » (p. 139).

L'ouverture de la leçon précède l'enseignement à proprement parler. Dans un premier temps, il s'agit de mettre les élèves en situation. Il s'agit là d'un élément particulièrement intéressant, car peu d'approches pédagogiques et peu d'enseignants pensent à impliquer les élèves dès l'introduction d'un nouveau contenu. L'ouverture de la leçon permet aux élèves de découvrir le nouvel objectif d'apprentissage et de faire des liens avec les contenus abordés précédemment. Elle permet de rendre les élèves conscients et attentifs, de manière tout à fait transparente, aux connaissances et outils qu'ils auront à mobiliser par la suite.

C'est l'étape au cours de laquelle les élèves se préparent à effectuer un apprentissage. Elle comprend les stratégies suivantes : 1) l'obtention de l'attention des élèves ; 2) la présentation de l'objectif d'apprentissage et sa traduction en résultats d'apprentissage escomptés ; 3) l'activation, la vérification et, au besoin, une reprise de l'enseignement des connaissances préalables (*ibid.*, pp. 175-176).

Dans un deuxième temps, il s'agit de conduire la leçon et d'amener les élèves, par un certain nombre d'activités, à atteindre l'objectif d'apprentissage déterminé.

« C'est au cours de cette phase, que nous appelons la « conduite de la leçon » ou la « réalisation de l'expérience d'apprentissage », que se situe la démarche d'enseignement explicite proprement dite » (*ibid.*, p. 180). La démarche d'enseignement explicite se compose de trois étapes : le modelage, la pratique dirigée ou guidée et la pratique autonome ou indépendante.

Tableau 2 : Enseignement explicite



<p>Étape 1 MODELAGE</p> <p>Lors de ses préparations et démonstrations, l'enseignant(e) s'efforce de rendre explicite tout raisonnement qui est implicite en enseignant les quoi, pourquoi, comment, quand et où faire.</p>
<p>Étape 2 PRATIQUE DIRIGÉE (feedback ou rétroaction)</p> <p>L'enseignant(e) prend le temps de vérifier ce que les élèves ont compris de sa présentation ou de sa démonstration en leur donnant des tâches à réaliser, en équipe, semblables à celles effectuées lors du modelage.</p>
<p>Étape 3 PRATIQUE AUTONOME (rétroaction après 2 ou 3 problèmes ou questions)</p> <p>L'élève réinvestit tout seul ce qu'il a compris du modelage et appliqué en équipe, lors de la pratique guidée, dans quelques problèmes ou questions.</p>

Source : Gauthier & Tardif, 2012, p. 304.

Durant la première étape, soit celle du *modelage*, l'enseignant présente les concepts et les habiletés de manière claire et précise. Il présente les informations en petites unités, du simple au complexe, en utilisant des exemples et des contre-exemples. Il exécute une tâche devant les élèves et décrit chacune de ses actions en verbalisant explicitement le raisonnement qu'il suit, les questions qu'il se pose, les stratégies qu'il mobilise et chaque étape qu'il franchit.

L'enseignant brasse en quelque sorte un haut-parleur sur sa pensée. Il raisonne à voix haute, il rend clair et explicite son processus de réflexion pour que l'habileté à faire apprendre aux élèves se déploie en même temps qu'il exécute la tâche et qu'il verbalise ce qu'il fait (Gauthier, Bissonnette & Richard, p. 182).

Ensuite, durant l'étape de la *pratique dirigée*, l'enseignant travaille avec ses élèves. Pour Hollingsworth et Ybarra (2012), sous la supervision directe et étroite de l'enseignant, ceux-ci s'exercent à utiliser les nouveaux contenus, au travers de tâches semblables à celles utilisées lors du modelage. En guidant les élèves dans la démarche et en vérifiant leur travail à chaque étape, les exercices guidés permettent à l'enseignant de corriger rapidement les erreurs et incompréhensions. Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) estiment que l'enseignant doit veiller à interroger fréquemment les élèves durant la réalisation de la tâche donnée et à fournir des feedbacks réguliers, dans le but d'offrir un soutien adapté qu'il va peu à peu diminuer au fur et à mesure que les élèves progressent dans leurs apprentissages. En effet, pour Falardeau et Gagne (2012) la pratique dirigée est

Un support ajustable offert aux élèves, pendant lequel l'enseignant leur fournit des explications supplémentaires, des indices et des rétroactions. L'étayage est forcément suivi du dés-étayage, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un support temporaire qui sera graduellement retiré aux élèves dans la mesure où ils prendront davantage le contrôle sur leur activité (p. 101).

La dernière étape renvoie à la *pratique autonome*. Pour Hollingsworth et Ybarra (2012), l'objectif de cette étape consiste, pour les élèves, à accomplir une tâche seuls, afin de démontrer qu'ils ont compris le contenu qui leur a été enseigné. « Le travail individuel correspond à tout examen, travail ou exercice que les élèves doivent réaliser sans l'aide de l'enseignant. Il peut s'agir d'un travail à faire en classe ou d'un devoir » (p. 162).

Pour Falardeau et Gagne (2012), la pratique indépendante est indispensable pour que les élèves intègrent une stratégie et apprennent à la réinvestir dans différentes situations. Selon Gauthier, Bissonnette et Richard (2013),

La pratique autonome, ou indépendante, constitue l'étape finale de l'apprentissage : elle permet à l'élève de roder sa compréhension dans l'action, jusqu'à l'obtention du niveau de maîtrise le plus élevé possible. C'est à ce niveau que l'exercitation prend tout son sens. L'atteinte d'un niveau de maîtrise élevé des connaissances, obtenu grâce aux multiples occasions de pratique, permet d'améliorer leur organisation en mémoire à long terme en vue d'atteindre le stade de l'automatisation. Cela facilite ainsi leur rétention et leur rappel éventuel (p. 206).

Enfin, lorsque l'enseignement s'achève et que les élèves ont atteint un seuil de réussite élevé en pratique autonome, il est temps pour l'enseignant de clore sa leçon, en revenant brièvement sur ce qui a été appris et en annonçant la leçon

suiuante. Ces trois étapes ont donc pour volonté de rythmer la conduite de la leçon en accompagnant les élèves pas à pas vers l'acquisition de nouvelles compétences et donc vers l'autonomie. On considère que l'élève a besoin d'un modèle et de nombreux exemples pour atteindre le palier suivant. Cette démarche semble tout à fait pertinente, en particulier avec des élèves en difficulté, pour lesquels les tâches scolaires et notamment la nouveauté ou l'inconnu génèrent du stress et affectent la progression.

2.3.3.3 Consolidation des apprentissages

La dernière phase de l'enseignement explicite consiste à consolider les apprentissages réalisés par les élèves. Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) mentionnent trois procédés : les devoirs, les révisions quotidiennes, hebdomadaires et mensuelles et également l'évaluation formative et sommative. Selon ces auteurs, les révisions « offrent des occasions supplémentaires de développer des savoirs solides et automatisés chez les élèves ». Il en va de même pour l'évaluation formative fréquente qui « stimule l'apprentissage des élèves en exigeant d'eux un plus grand effort tout en leur procurant une rétroaction rapide » (*ibid.*, p. 221).

L'évaluation des apprentissages vise à vérifier si les élèves sont en mesure de réinvestir ce qu'ils ont appris pendant les situations d'apprentissage dans des situations d'évaluation. Quand un enseignant soumet ses élèves à des évaluations à la fin de leurs apprentissages, il cherche en fait à vérifier leur capacité à transférer les connaissances acquises, puisque l'évaluation leur demande d'appliquer leurs nouvelles connaissances dans un contexte généralement différent de celui qui prévalait lors de l'apprentissage initial (*ibid.*, p. 224).

2.4 DIFFICULTÉS LIÉES À L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

2.4.1 Orthographe grammaticale

Pour certains auteurs, l'orthographe grammaticale correspond aux marques morphologiques et aux règles d'accord. C'est notamment le cas de Chervel (1973), pour qui la notion d'orthographe grammaticale renvoie à la variation des mots en genre, en nombre, en personne, en temps et en mode.

Les règles s'énoncent sur l'axe paradigmatique (morphologie) et sur l'axe syntagmatique (syntaxe). Ainsi l'orthographe de *joli* dans une *jolie maison* se fonde d'une part sur la morphologie graphique de *joli* (*joli*,



jolie, jolis, jolies), d'autre part sur des règles dites d'accord qui sélectionnent la forme adéquate (*ibid.*, p. 87).

Manesse et Cogis (2007) affirment que l'orthographe grammaticale correspond toujours à des problèmes d'accord en genre et en nombre ou à des erreurs de conjugaison verbale. Elles soulignent aussi « que l'orthographe dite grammaticale concerne les marques morphosyntaxiques ; elle se transmet au moyen de règles qui exigent, pour être comprises et mises en œuvre, une analyse de la langue (*ibid.*, pp. 32-33). Pour d'autres, l'orthographe grammaticale concerne uniquement les règles d'accord des mots selon la fonction qu'ils remplissent dans une phrase. Ainsi, Chartrand, Aubin, Blain et Simard (2011) estiment que « l'orthographe grammaticale décrit les règles d'accord des mots de classes variables dans une phrase écrite » (p. 68).

2.4.2 Accords et difficultés liées à l'accord du participe passé

Les accords correspondent au transfert des marques morphologiques d'un donneur à un receveur. Il y a accord lorsqu'un mot donne à un autre mot des marques de genre, de nombre ou de personne. Pour Manesse et Cogis (2007), « l'accord exprime la relation qui s'établit entre deux termes, quand l'un exerce une contrainte sur la forme de l'autre » (p. 129). En français, comme les marques morphologiques ne se prononcent souvent pas, leur transcription écrite s'avère un exercice difficile. De plus, « la pratique de l'accord orthographique présuppose l'acquisition par l'esprit d'un certain nombre de classes « syntaxiques » et de techniques manipulatoires fondées sur ces classes » (Chervel, 1973, p. 90). En effet, pour réussir un accord, le scripteur doit connaître ces classes de mots variables et être capable de déterminer quels morphogrammes grammaticaux il doit appliquer.

Gauvin (2005) fait référence à différents travaux visant à découvrir le savoir des élèves sur la grammaire. Selon l'auteure, différentes hypothèses peuvent expliquer les difficultés orthographiques. D'une part, « il apparaît que les élèves se construisent leurs propres connaissances grammaticales en amalgamant connaissances intuitives de la langue et connaissances « scientifiques » de la grammaire scolaire (*ibid.*, p. 98). D'autre part, si pour certains élèves, les règles d'accord sont intégrées (connaissances déclaratives), ceux-là même rencontrent des difficultés manifestes dans l'identification de la tâche à accomplir (connaissances conditionnelles).

Selon Brissaud (1999), l'accord du participe passé est le domaine le plus complexe et problématique dans la pratique orthographique du français. En effet, « le participe passé fait partie des formes verbales les plus utilisées. C'est aussi l'une des plus difficiles non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'adulte » (p. 5). Dans son étude réalisée auprès de 1269 élèves issus de classes du CM2 (équivalent de la dernière année du cycle 2) à la troisième (équivalent de la dernière année du cycle 3), l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* représente la grande majorité des erreurs. L'une des difficultés principales serait le repérage du complément de verbe direct¹. En effet,

Les stratégies de reconnaissance que l'élève de fin de primaire développe sont fondées sur des critères d'ordre spatial (le COD est placé après le verbe) et d'ordre formel (le COD est un nom). Comme on peut s'en douter, ces stratégies compromettent la reconnaissance du pronom COD et la réalisation de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* (*ibid.*, pp. 7-8).

Lorsqu'ils sont confrontés à l'auxiliaire *avoir*, les élèves adoptent majoritairement trois types de procédures : 1) l'application d'une règle de non accord en choisissant la forme non marquée ; 2) l'application de la règle d'accord du verbe avec son sujet ; 3) l'application de la règle d'accord avec le CVD ou autre élément de proximité. L'auteure conclue donc à une forme de logique de l'erreur. Aussi, son étude « fait apparaître le caractère non aléatoire de l'erreur : on ne fait pas des erreurs pour le plaisir de faire des erreurs. [...] L'erreur récurrente, systématique, est sans doute le signe de la simplification d'un système trop complexe » (Brissaud, 1999, p. 20).

Gauvin (2005) fait référence à une étude de Gervais (1995) qui démontre également que les élèves du niveau secondaire (équivalent du cycle 3) ont tendance à se créer des règles qui fonctionnent dans les cas simples mais pas dans les cas complexes. C'est notamment le cas de l'accord avec le sujet ou, de manière plus répandue, de l'invariance.

Dans une seconde étude, réalisée par Brissaud (2008), les résultats obtenus confirment que la tendance à faire l'accord avec le sujet est récurrente. Vers la fin du cycle du secondaire, cette tendance diminue, au profit de la règle de non accord avec l'auxiliaire *avoir* et, bien plus rarement, au profit de la règle d'accord avec le CVD situé en amont. « Il apparaît clairement que l'acquisition du PP/COD est loin d'être terminée à la fin du collège : les élèves sont plus nombreux à entrer

¹ En Suisse : complément de verbe direct (CVD) / En France : complément d'objet direct (COD).

dans la règle de base (invariabilité) que dans celle de l'accord avec l'objet antéposé » (*ibid.*, p. 418). En outre, il apparaît que pour un grand nombre d'élèves, l'accord avec le sujet n'est lui-même pas maîtrisé et que c'est l'accord avec le terme qui précède le verbe qui est privilégié.

N'identifiant pas clairement le sujet, on ne peut s'attendre à ce qu'ils identifient le complément d'objet direct sous une forme pronominale, et ce d'autant moins que ledit pronom est le relatif *que* dépourvu des marques qui guident généralement les élèves dans leur choix (*ibid.*, p. 419).

Les études présentées témoignent donc de la complexité des règles d'accord du participe passé, des difficultés auxquelles sont confrontés les élèves dans cette pratique orthographique et des erreurs quasi systématiques engendrées par l'acquisition de cette notion. Pour les enseignants, la tâche s'avère donc particulièrement délicate. Ainsi, pour Brissaud (2008)

Cet accord pose des difficultés d'acquisition telles qu'il est absurde de prétendre l'exiger en fin de scolarité obligatoire. Il convient au contraire d'étager l'apprentissage du participe passé de façon plus progressive et d'en retarder les aspects les plus spécifiques, les plus complexes, dont on voit bien qu'une présentation trop précoce aboutit à la confusion (*ibid.*, p. 421).

Pour tous les élèves, quel que soit leur niveau scolaire, l'accord du participe passé est une notion particulièrement complexe à acquérir. On comprend donc aisément que ces difficultés soient d'autant plus présentes chez les élèves en échec scolaire. Pour l'enseignant, le défi s'avère donc élevé. Il convient de trouver une démarche pédagogique qui permette d'acquérir les compétences de base liées à ce contenu. Il semble en effet impossible de faire l'impasse sur cette notion, tant les participes passés sont présents dans les écrits auxquels les élèves sont confrontés dès la fin du cycle 2. Si les aspects les plus complexes liés à l'accord du participe passé ne peuvent raisonnablement être exigés chez ces élèves, dans le cadre de l'école obligatoire, il semble néanmoins nécessaire d'aborder les règles de base - à savoir l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et *avoir* - présentes dans la majorité des productions écrites.

3. PROBLÉMATIQUE

3.1 COMPOSANTES DE LA PROBLÉMATIQUE

Depuis de nombreuses années, chercheurs et praticiens de l'éducation considèrent qu'il existe une corrélation évidente entre les capacités métacognitives et la réussite scolaire. Les compétences métacognitives sont ainsi considérées comme un facteur important dans l'acquisition des apprentissages.

Face aux apprentissages, tous les élèves ne sont pas égaux. Certains sont plus ou moins conscients de leur façon d'apprendre ou de résoudre un problème. Si les élèves experts parviennent à se situer aisément, les élèves plus faibles peinent à interroger leurs pratiques et à se questionner sur l'origine de leurs difficultés.

Dans ma pratique professionnelle, je me rends compte que mes élèves rencontrent des difficultés évidentes au niveau des connaissances et contenus scolaires eux-mêmes, mais surtout des difficultés liées à la méconnaissance ou à l'utilisation de stratégies d'apprentissage inadéquates. Un enseignement de type traditionnel ne suffit pas à encourager l'utilisation de stratégies efficaces et à développer des compétences métacognitives chez les élèves en difficulté scolaire. Dans cette perspective, il conviendrait d'intégrer une forme d'enseignement métacognitif, sous la forme d'une démarche pédagogique visant l'amélioration du fonctionnement intellectuel des élèves.

Ces constats m'ont amenée à formuler une première question de départ : quel type d'enseignement puis-je introduire dans ma classe pour favoriser l'acquisition de compétences métacognitives et de stratégies efficaces, en lien avec les contenus scolaires ?

En m'intéressant de plus près au concept d'éducation cognitive et de métacognition, j'ai découvert l'enseignement explicite. Ce modèle pédagogique se base essentiellement sur le modelage, par l'enseignant, des processus explicites, mais aussi des processus implicites qui interviennent dans la réalisation d'une tâche. Il est vrai que bien souvent, les processus implicites ne sont pas expliqués aux élèves. Or, la grande majorité des élèves en difficulté d'apprentissage sont incapables de déterminer par eux-mêmes les processus cognitifs mis en œuvre et les stratégies à mobiliser pour résoudre une tâche ou un problème, sans que celles-ci leur soient explicitement enseignées.

Les principes de base de l'enseignement explicite amènent l'enseignant à expliquer tout ce qui peut l'être et à enseigner de manière progressive, en allant du simple vers le complexe. Aussi, cette démarche accorde une importance particulière à la maîtrise des connaissances préalables. Elle exige de l'enseignant qu'il place ses élèves en situation de pratique abondante, guidée puis autonome, pour encourager la mémorisation des contenus tout en évitant une surcharge cognitive. Elle implique également qu'il fournisse des rétroactions régulières à ses élèves, pour éviter la cristallisation des erreurs. L'objectif général de l'enseignement explicite est d'assurer un haut degré de compréhension pour tous les élèves. Ce type d'enseignement utilise la métacognition, car il favorise la prise de conscience des processus mentaux utilisés et permet aux élèves de les mettre en œuvre pour mieux apprendre.

La découverte de l'enseignement explicite m'a permis de questionner mes pratiques et de me rendre compte du nombre de processus implicites qui apparaissent dans une même leçon. Les informations sous-entendues et les attentes insuffisamment explicitées créent un réel décalage entre ce que j'enseigne à mes élèves et ce qu'ils comprennent réellement. Les lectures effectuées jusqu'à présent me permettent de postuler qu'un meilleur enseignement génère de meilleurs apprentissages et donc de meilleurs résultats. Et si l'enseignement explicite pouvait combler cet écart ? C'est là qu'intervient ma deuxième question de départ.

En outre, on constate depuis une vingtaine d'années, que les compétences des élèves en matière d'orthographe sont en baisse. En effet, plusieurs enquêtes menées en France, notamment, ont permis de faire des comparaisons dans le temps et démontrent que le niveau moyen est en baisse.

En 2005, des élèves ont réalisé la même dictée que des élèves de degrés scolaires équivalents en 1987. Selon Brissaud et Cogis (2011), en 2005 les résultats des élèves de 5^{ème} année² correspondent au niveau des élèves de CM2³ en 1987. L'orthographe grammaticale est particulièrement affectée.

Brissaud et Cogis (2011) affirment que la baisse des performances orthographiques touche tous les élèves, indépendamment de leur niveau en orthographe, du sexe, d'un retard éventuel ou de leur milieu socioculturel. Selon elles, ces enquêtes démontrent qu'il existe certaines difficultés objectives dans l'orthographe de

² 10^{ème} année selon le système scolaire romand.

³ 8^{ème} année selon le système scolaire romand.

français. Si certaines disparaissent durant le parcours scolaire de l'élève, d'autres, comme l'accord du participe passé, perdurent dans les différents degrés de scolarité.

Dans l'écriture, l'orthographe grammaticale est une tâche abstraite et complexe qui requiert de multiples connaissances conceptuelles et procédurales, si bien que la production de phrases ou de textes devient un moment contraignant qui place systématiquement en échec les élèves en difficulté. Dans ma pratique, je remarque également que l'orthographe grammaticale, en particulier l'accord du participe passé, pose problème à l'ensemble de mes élèves. Je constate que la majorité de leurs conceptions à l'égard de cette notion sont erronées ou seulement partiellement exactes. En effet, seule une faible proportion d'élèves témoigne d'une procédure de repérage des participes passés. Les autres semblent totalement démunis. Par ailleurs, la production de phrases ou de textes démontre que la plupart des erreurs sont produites lors des accords employés avec l'auxiliaire *avoir*. Je m'explique ces difficultés par une incapacité des élèves à reconnaître le participe passé, mais aussi par une incapacité à repérer le donneur d'accord.

Ces observations m'ont amenée à formuler une troisième question de départ : comment favoriser l'acquisition de compétences en orthographe grammaticale, et notamment l'accord du participe passé, chez des élèves en difficulté scolaire ?

3.2 OBJECTIF DE RECHERCHE

L'objectif de mon mémoire est de mêler les trois aspects décrits précédemment et d'évaluer les effets d'un enseignement de type explicite sur l'acquisition de stratégies et de compétences liées à l'orthographe grammaticale. Ces considérations m'ont amenée à formuler une hypothèse de recherche selon laquelle l'application des principes de l'enseignement explicite permettrait aux élèves en difficulté d'apprentissage d'améliorer significativement leurs compétences grammaticales, plus particulièrement en lien avec l'accord du participe passé.

Ma question de recherche est donc la suivante : quels sont les effets d'un enseignement de type explicite sur l'acquisition des connaissances et stratégies nécessaires à l'accord du participe passé chez des élèves issus d'une classe terminale ?

4. MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, je présente l'expérimentation mise en place au sein de ma classe. Dans un premier temps, je présente les fondements méthodologiques de ma recherche et décris la population d'élèves concernés. Dans un deuxième temps, j'introduis les instruments de mesure utilisés dans le cadre de mon intervention pédagogique qui porte sur l'enseignement explicite de stratégies liées à la reconnaissance et à l'accord du participe passé. Enfin, j'expose les méthodes de recueil et d'analyse des données employées dans le chapitre suivant.

4.1 FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Ce travail de recherche se veut qualitatif et exploratoire. Il vise à identifier les effets d'un enseignement de type explicite sur l'acquisition de stratégies et de compétences liés à l'orthographe grammaticale, plus particulièrement à l'accord du participe passé.

Concrètement, il s'agit d'évaluer les stratégies et les progrès des élèves cibles dans la reconnaissance et l'accord du participe passé, avant et après la mise en place d'une intervention pédagogique basée sur les principes de l'enseignement explicite. Il s'agit également de comparer les compétences de ces élèves, ayant subi un traitement pédagogique particulier, à celles d'un autre groupe, confronté à un enseignement ordinaire.

4.2 POPULATION

La population prise en compte dans ma démarche comprend dix élèves de 10^{ème} année, issus d'une classe terminale du canton de Neuchâtel et dont je suis l'enseignante principale pour l'ensemble du cycle 3. J'ai choisi de limiter ma recherche aux élèves dont j'ai la responsabilité, car j'ai à cœur que mon travail enrichisse concrètement ma pratique professionnelle. De plus, l'intervention pédagogique choisie nécessite un investissement considérable et un suivi des élèves approprié qui ne me permet pas d'envisager un échantillon d'élèves plus varié.

Les élèves de classe terminale sont issus d'une classe spécialisée au sein d'un établissement scolaire ordinaire. Âgés de 13 à 15 ans, ils rencontrent des difficultés d'apprentissage et/ou de comportement importantes, avec ou sans diagnostic, qui les empêchent de suivre une scolarité dans le milieu ordinaire.

L'expérimentation est réalisée auprès de deux groupes d'élèves. Le groupe expérimental et le groupe contrôle se composent de cinq individus. La présence d'un groupe contrôle me permet d'attester que l'intervention pédagogique détermine la progression des élèves du groupe expérimental et ainsi d'assurer la validité des résultats potentiels de la recherche. La formation des groupes est faite sur la base d'un prétest identique pour tous. Le groupe expérimental et le groupe contrôle se composent ainsi d'élèves dont les résultats à cette évaluation formative sont équivalents. Les élèves « forts » et les élèves « faibles » sont répartis de manière équitable.

Figure 3 : Présentation de l'échantillon d'élèves

10 ÉLÈVES	
GRUPE EXPÉRIMENTAL	GRUPE CONTRÔLE
5 élèves	5 élèves
Élève 1	Élève 6
Élève 2	Élève 7
Élève 3	Élève 8
Élève 4	Élève 9
Élève 5	Élève 10
42% de réussite moyenne au prétest	41% de réussite moyenne au prétest

4.3 INSTRUMENTS DE MESURE

4.3.1 Prétest et post-test

Pour conduire ma recherche, j'opte pour la passation d'un prétest et d'un post-test à l'ensemble des élèves. Cette méthode me semble être la plus pertinente pour mesurer et comparer la progression des élèves en termes de stratégies et savoir-faire, avant et après la mise en place d'une intervention pédagogique en classe. Le prétest et le post-test (cf. annexe I) sont identiques, afin de faciliter le traitement des données et rendre la comparaison des résultats possible. Ils se composent de trois parties distinctes.

Dans la première partie, les élèves sont amenés à expliciter, par oral, les stratégies mises en place pour repérer puis accorder les participes passés en contexte. Je

choisis d'interroger oralement mes élèves et de prendre note de leurs réponses, car l'exercice est complexe et je crains que certains d'entre eux soient bloqués par le passage à l'écrit. Il s'agit de vérifier si les élèves ont recours à une méthode pertinente et efficace et s'ils sont conscients et capables d'explicitier les stratégies qu'ils mobilisent. La seconde partie se compose de trois exercices d'application. Il s'agit d'abord de retrouver les participes passés présents dans un texte, puis de déterminer l'auxiliaire employé à l'intérieur d'une phrase et enfin d'accorder différents participes passés dans le contexte de la phrase. L'objectif est de déterminer le degré de maîtrise du contenu d'enseignement à proprement parler. Finalement, la troisième partie fait référence à des tâches plus complexes, comme celle de justifier oralement la pertinence d'un accord ou de rédiger un texte en employant différents participes passés. Ici aussi, l'exercice de justification est réalisé lors d'un bref entretien individuel, sous forme de dictée à l'adulte, afin que les élèves puissent se concentrer sur les stratégies mobilisées plutôt que sur la tâche écrite.

Afin de m'assurer de la pertinence des tâches exigées, j'ai demandé l'avis d'une enseignante titulaire d'une classe similaire à la mienne qui m'a proposé quelques pistes pour améliorer mon outil de passation. J'ai également fait passer le prétest à deux élèves externes à la classe, pour m'assurer de l'accessibilité des consignes et des tâches exigées. Le prétest est transmis aux élèves au mois d'octobre 2015, avant l'intervention pédagogique, et sert de base à la constitution des groupes d'expérimentation. Avant sa distribution, les élèves sont informés qu'ils passeront l'évaluation à deux reprises, dans le but de mesurer leur progression. Les consignes sont parcourues et reformulées sans indications supplémentaires, afin de ne pas influencer leurs réponses et de vérifier leurs capacités sans enseignement préalable. L'évaluation est réalisée sans limite de temps, afin de respecter le rythme de travail de chacun. Le post-test est soumis aux élèves au terme de la séquence d'enseignement, au début du mois de février 2016, dans les mêmes conditions.

4.3.2 Séquence pédagogique

Suite à la passation du prétest par l'ensemble des élèves, une intervention pédagogique est mise sur pied, sous forme d'une séquence d'enseignement, car mon but est de tester les effets d'un enseignement spécifique, à savoir l'enseignement explicite. Le dispositif expérimental se déroule sur une période de onze semaines, du 2 novembre 2015 au 29 janvier 2016, à raison de trois périodes hebdomadaires.

Mon intervention pédagogique porte sur la notion de reconnaissance et d'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir*. Mon choix se porte sur ce contenu, car il représente une difficulté persistante chez tous les élèves, mais reste essentiel dans l'acquisition de nouvelles compétences dans le domaine du français. Les participes passés employés comme adjectifs ou les participes passés des verbes pronominaux ne sont pas pris en compte dans ma démarche, car ce sont des notions trop complexes qui risquent de placer les élèves en échec.

La séquence d'enseignement dispensée au groupe expérimental est construite sur la base des principes de l'enseignement explicite. Le groupe contrôle est quant à lui confronté à un enseignement ordinaire, axé sur la présentation d'une règle et son application au travers d'exercices variés, sans références théoriques particulières. Pour construire une séquence d'enseignement qui respecte les principes généraux et les bases théoriques de l'enseignement explicite, je m'inspire largement de l'ouvrage de Hollingworth et Ybarra (2012), qui présente de manière extrêmement claire et structurée, les principes de conception et les stratégies de présentation d'une leçon efficace.

Pour concevoir mon intervention pédagogique, je divise ma séquence d'enseignement en trois parties. Les objectifs visés correspondent au niveau des élèves et vont du simple au plus complexe. La première partie est consacrée à la reconnaissance des participes passés. La seconde concerne l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et la dernière partie est axée sur l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* (cf. annexe II). Je retiens sept étapes essentielles dans la conception de mon intervention :

- ❖ l'activation des connaissances antérieures me permet de mettre les élèves en situation, à l'aide de phrases ou de textes très courts et de faire des liens avec ce que les élèves connaissent déjà. Il s'agit de mettre en évidence, avec les élèves, la nécessité d'utiliser le passé composé pour raconter des faits qui se déroulent dans le passé et de vérifier les connaissances des élèves dans l'identification du donneur d'accord (le sujet pour les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et le complément de verbe direct pour les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir*).
- ❖ la présentation de l'objectif d'apprentissage consiste à formuler des objectifs d'apprentissage précis et à expliquer aux élèves ce qu'ils apprendront, avant de commencer la leçon. L'idée est de permettre aux



élèves de s'approprier l'objectif et de les engager dans l'apprentissage, en captant leur attention dès le début de la leçon. Je retiens trois objectifs. Le premier consiste à repérer les participes passés employés dans un texte ou une phrase. Le second consiste à accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et le troisième consiste à accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir*.

- ❖ l'enseignement explicite des concepts implique de transmettre aux élèves les concepts et idées maitresses précisés dans chaque objectif d'apprentissage. Je présente aux élèves des définitions claires et donne des exemples et des contre-exemples qui clarifient l'information et mettent en évidence les caractéristiques essentielles des notions retenues. Pour chaque exemple et contre-exemple transmis, les élèves sont amenés à vérifier, par le questionnement et l'argumentation, la présence ou l'absence des caractéristiques fondamentales.
- ❖ l'enseignement explicite des habiletés consiste à décrire et à montrer aux élèves comment mettre en pratique les concepts précédemment décrits. Pour chaque objectif d'apprentissage, je présente aux élèves une démarche pertinente en explicitant par la démonstration et le modelage à voix haute, les différentes étapes et les différents questionnements requis.
- ❖ les exercices explicités (modelage) permettent aux élèves de se représenter concrètement comment ils doivent appliquer les raisonnements présentés dans les étapes précédentes. Je réalise les premières étapes devant les élèves, en leur faisant part de mes questionnements. Il s'agit de rendre les procédures engagées totalement transparentes. Oralement, je détaille ainsi chaque étape de ma démarche. Je demande ensuite aux élèves de réaliser ces étapes en vérifiant leur travail au fur et à mesure. La moindre confusion ou erreur doit être écartée. Je demande également à quelques élèves de prendre ma place et de modeler la démarche devant leurs pairs. Il est essentiel que le modelage par les pairs soit répété plusieurs fois et débouche sur une réussite, afin de confirmer la validité de la démarche présentée précédemment et encourager le sentiment de compétence des élèves.
- ❖ les exercices guidés (pratique dirigée) permettent aux élèves de travailler en duo en jouant tour à tour le guide et la personne guidée. Cette étape permet aux élèves de s'approprier la démarche et me permet à moi de vérifier leur compréhension et de leur donner des feedbacks adéquats.

J'accorde à chaque élève guide un moment de préparation durant lequel je me rends disponible pour les soutenir. Chaque élève doit se sentir prêt à guider son camarade. Si les exercices guidés ne sont pas suffisamment réussis, si les élèves sont trop hésitants et s'il subsiste des confusions, je propose une nouvelle activité de modelage.

- ❖ les exercices individuels (pratique autonome) permettent aux élèves de consolider les apprentissages précédents en appliquant de manière autonome les démarches et raisonnements enseignés, au travers des exercices d'entraînement. Les exercices sont proposés selon un degré de difficulté croissant, en commençant par des phrases, puis des textes, pour finalement arriver à de courtes productions écrites, sur la base de mots-clés ou de suites de récits à inventer. Si je me rends compte que les élèves ne sont pas à l'aise dans la pratique autonome, je reviens aux étapes précédentes pour clarifier ce qui reste confus.

Pour chacune des étapes, je crée des documents (cf. annexe III) qui permettent aux élèves de garder une trace écrite de chaque leçon et de chaque apprentissage. Les définitions, concepts et habiletés sont discutés et complétés avec les élèves. Ils s'appuient sur les exemples utilisés au cours de chaque leçon.

La vérification de la compréhension des élèves se fait de manière constante, tout au long de la séquence d'enseignement. Il s'agit de m'assurer que les élèves comprennent ce qui vient d'être enseigné et de relever toute confusion possible. Je place, à l'intérieur d'une boîte, des balles de ping-pong sur lesquelles j'ai inscrit le prénom de chaque élève. Dès qu'un nouvel élément est enseigné, je pose une ou plusieurs questions aux élèves. J'attends quelques instants et pioche une balle au hasard. Cela me permet de maintenir l'attention et la réflexion de tous les élèves, même s'ils ne sont pas choisis à ce moment-là. La vérification de la compréhension définit le rythme de la leçon. La capacité des élèves à répondre m'indique si je dois reprendre des explications, si je dois ralentir l'enseignement ou si je peux passer à l'étape suivante.

4.4 MÉTHODE DE RECUEIL ET D'ANALYSE DES DONNÉES

La passation du prétest par tous les élèves marque le début de mon expérimentation. Afin de faciliter le traitement des données, je commence par informatiser l'ensemble des prétests avec une même police et une même mise en

page. Il s'agit ensuite de corriger ces évaluations, selon des critères déterminés pour chaque tâche proposée. Un certain nombre de points est accordé pour chaque exercice (cf. tableau 3). Une fois les prétests corrigés, j'attribue un numéro à chaque élève (1 à 5 pour les élèves du groupe expérimental et 6 à 10 pour les élèves du groupe contrôle). La passation du post-test par tous les élèves détermine la fin de l'expérimentation. Les mêmes critères sont ensuite appliqués pour la correction des post-tests.

Tableau 3 : Critères de correction du prétest et du post-test

TÂCHES	CRITÈRES	POINTS
1	<p>Les stratégies attendues sont numérotées de 1 à 4.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l'auxiliaire <i>être</i> ou <i>avoir</i> et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire. 3. Vérifier la terminaison du participe passé avant l'accord : é,i,s,t,u. 4. Placer « en étant » ou « en ayant » devant le participe passé. <p>Un point est attribué pour chaque stratégie explicitée et considérée comme efficace. Un demi-point est accordé aux stratégies incomplètes.</p>	4
2	<p>Les stratégies attendues sont numérotées de 1 à 6.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l'auxiliaire <i>être</i> ou <i>avoir</i> et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire. 3. Avec l'auxiliaire <i>être</i>, chercher le sujet en utilisant la formule « qui est-ce qui ? ». 4. Avec l'auxiliaire <i>avoir</i>, chercher le CVD placé avant le participe passé en utilisant la formule « qui ? » ou « quoi ? ». 5. Identifier le genre et le nombre du sujet ou du CVD. 6. Ajouter la terminaison -/s/e/es. <p>Un point est attribué pour chaque stratégie explicitée et considérée comme efficace. Un demi-point est accordé aux stratégies incomplètes.</p>	6
3	<p>Un point est attribué pour chaque participe passé correctement entouré. Le texte compte 9 participes passés au total. La réponse est considérée comme correcte (participe passé seul) ou erronée (participe passé + auxiliaire ou participe passé + autre ou autre).</p>	9
4	<p>Un point est attribué pour chaque auxiliaire correctement identifié.</p>	6
5	<p>Un point est accordé à chaque participe correctement accordé : 3 points au maximum pour les participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i>, 3 points pour les participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i> et dont le CVD est placé avant et 3 points également pour les participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i> et dont le CVD est situé après.</p>	12
6	<p>Les justifications attendues sont numérotées de 1 à 5 lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire <i>être</i>.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l'auxiliaire <i>être</i> et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire. 	13

	<ol style="list-style-type: none"> 3. Chercher le sujet en utilisant la question « qui est-ce qui ? ». 4. Identifier le genre et le nombre du sujet. 5. Ajouter la terminaison -/s/e/es. <p>Les justifications attendues sont numérotées de 1 à 5 lorsque le participe passé est employé avec l’auxiliaire <i>avoir</i> et dont le CVD est placé avant.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l’auxiliaire avoir et souligner le participe passé situé juste après l’auxiliaire. 3. Chercher le CVD placé avant le participe passé en utilisant la formule « qui ? » ou « quoi ? ». 4. Identifier le genre et le nombre du CVD. 5. Ajouter la terminaison -/s/e/es. <p>Les justifications attendues sont numérotées de 1 à 3 lorsque le participe passé est employé avec l’auxiliaire <i>avoir</i> et dont le CVD est situé après.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l’auxiliaire <i>avoir</i> et souligner le participe passé situé juste après le participe passé. 3. Ne pas accorder. 	
7	a. Le nombre de points total est déterminé selon le nombre de participes passés employés par chaque élève. Un point est accordé pour chaque participe passé correctement entouré.	7 à 14
	b. Le nombre total de point est déterminé selon le nombre de participes passés employés par chaque élève. Un point est accordé pour chaque participe passé correctement accordé.	7 à 14

Je présente et analyse les résultats de ma recherche en suivant les différentes tâches proposées aux élèves dans le cadre du prétest et du post-test. Chaque partie est traitée de manière similaire. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux qui permettent de visualiser les scores obtenus par chaque élève au prétest et au post-test. Par souci de cohérence, les résultats sont également exprimés en pourcentages.

5. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, je présente et analyse les résultats de ma recherche. La première partie concerne les stratégies employées par les élèves pour repérer et accorder les participes passés. La seconde partie présente les résultats obtenus dans la résolution de trois tâches d'application simples. Enfin, la troisième partie est consacrée aux tâches complexes, à savoir la justification d'accords et l'application des stratégies enseignées dans le cadre de la production écrite. Les résultats y sont décrits, interprétés et confrontés aux éléments de mon cadre théorique, de manière à mettre en évidence les progrès des élèves entre la passation de la première et de la seconde évaluation. Il s'agit également de comparer les résultats obtenus par les élèves du groupe expérimental et ceux du groupe contrôle⁴. À travers une discussion présentée à la fin du chapitre, je reviens sur ma question de recherche en m'interrogeant sur l'effet de l'enseignement explicite sur les performances des élèves.

5.1 STRATÉGIES

Le tableau suivant fait référence à la première tâche du prétest et du post-test. Il présente les stratégies - plus particulièrement les stratégies efficaces - explicitées par les élèves lorsqu'il s'agit de repérer les participes passés employés dans un texte. Les stratégies attendues s'élèvent au nombre de quatre.

Tableau 4 : Stratégies employées pour repérer les participes passés

Élèves	PRÉTEST			POST-TEST		
	Stratégies efficaces	Résultats		Stratégies efficaces	Résultats	
		4 pts	%		4 pts	%
1	-	0	0	1 - 2 - 3	3	75
2	1 - 3	2	50	1 - 2 - 3 - 4	4	100
3	1 - 2	2	50	1 - 2 - 3	2.5	62.5
4	-	0	0	1 - 2 - 4	3	75

⁴ Consciente qu'une analyse de variance (ANOVA) aurait pu être utilisée, je décide de privilégier l'aspect qualitatif de ce travail, au vu du nombre restreint de participants et dans l'objectif de comprendre comment les apprentissages des élèves évoluent plutôt que de mesurer leur progression sur une échelle statistique.

5	1	1	25	1 - 2 - 3 - 4	4	100
25 % de moyenne au prétest				82.5 % de moyenne au post-test		
6	1 - 2 - 3	3	75	1 - 2 - 3	2.5	62.5
7	1	1	25	1 - 2	2	50
8	-	0	0	1 - 2	2	50
9	-	0	0	1	1	25
10	-	0	0	1 - 2 - 3	3	75
20 % de moyenne au prétest				52.5 % de moyenne au post-test		

Lorsqu'il s'agit de nommer explicitement les stratégies qu'ils emploient pour repérer les participes passés présents dans un texte, on constate que les résultats obtenus au prétest par l'ensemble des élèves s'avèrent très faibles. Le tableau 4 démontre que la moitié des élèves - deux élèves du groupe expérimental et trois élèves du groupe contrôle - n'utilise que des procédures inefficaces. Ainsi, parmi les stratégies mentionnées et non pertinentes, plusieurs élèves expliquent que le sujet ou le pronom de conjugaison permet de retrouver le verbe d'une phrase, qui en général se situe juste à côté. Comme ces élèves utilisent la notion de verbe, sans aucune précision, il est impossible de déterminer s'ils font référence à l'auxiliaire, au participe passé ou à la forme verbale complète.

De manière générale, les chiffres présentés dans le tableau ci-dessus indiquent que les élèves du groupe expérimental ont explicité un peu plus de stratégies efficaces au prétest que les élèves du groupe contrôle. Cinq procédures efficaces sont nommées par trois élèves du groupe expérimental, la plus employée étant celle qui consiste à rechercher les formes verbales conjuguées à l'indicatif passé composé. Un élève fait référence à la présence d'un auxiliaire relié au participe passé, même s'il n'emploie pas ces termes-là. Un autre mentionne les terminaisons toujours identiques des participes passés. Pour le groupe contrôle, les résultats sont tout à fait comparables. En effet, les stratégies pertinentes explicitées par deux élèves s'élèvent au nombre de quatre et correspondent à celles citées par le premier groupe.

Si l'on considère maintenant les résultats obtenus au post-test, les chiffres présentés dans le tableau précédent témoignent d'une réussite supérieure en

valeur absolue pour le groupe expérimental. En effet, tous les élèves du premier groupe utilisent au moins trois stratégies efficaces, parmi les quatre procédures enseignées de manière explicite durant l'expérimentation. Ainsi, tous font référence à la nécessité de rechercher les verbes conjugués à l'indicatif passé composé pour ensuite identifier l'auxiliaire et le participe passé situé juste après. Quatre d'entre eux pensent à vérifier leur démarche en s'appuyant sur les terminaisons récurrentes des participes passés (é,i,s,t,u) et trois élèves pensent à utiliser les formules « en ayant » ou « en étant ». Dans le groupe contrôle, les progrès sont visibles, mais de manière moins évidente. Cependant, il est intéressant d'observer que tous les élèves du deuxième groupe - même s'ils ne sollicitent pas ou peu de stratégies de contrôle - font appel à l'indicatif passé composé et que quatre d'entre eux font référence à la combinaison auxiliaire - participe passé.

Le tableau 5 correspond à la deuxième tâche du prétest et du post-test. Il décrit les stratégies - pour lesquelles six sont considérées comme pertinentes - exposées par les élèves lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés dans un texte.

Tableau 5 : Stratégies employées pour accorder les participes passés

Élèves	PRÉTEST			POST-TEST		
	Stratégies efficaces	Résultats		Stratégies efficaces	Résultats	
		6 pts	%		6 pts	%
1	3 - 5	1.5	25	1 - 2 - 3 - 4 - 6	4	66.5
2	3	0.5	8.5	3 - 4 - 5	3	50
3	3 - 5	1.5	25	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6	5	83.5
4	-	0	0	1 - 2 - 3 - 4 - 5	5	83.5
5	2	1	16.5	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6	6	100
15 % de moyenne au prétest				76.7 % de moyenne au post-test		
6	5	0.5	8.5	1 - 2 - 5	2.5	41.5
7	5	0.5	8.5	1 - 2 - 3	3	50
8	3 - 5	1.5	25	1 - 2 - 3 - 4	4	66.5
9	-	0	0	3 - 4	1.5	25

10	2	1	16.5	1 - 2 - 3	2.5	41.5
11.7 % de moyenne au prétest				44.9 % de moyenne au post-test		

En ce qui concerne les stratégies employées pour accorder les participes passés dans un texte, on observe là aussi que les résultats obtenus au prétest sont extrêmement bas pour l'ensemble des élèves. La compilation des stratégies indique que deux élèves - un élève du groupe expérimental et un autre du groupe contrôle - ne mentionnent aucune procédure efficace. Le premier fait référence à l'importance des pronoms de conjugaison pour déterminer l'accord, alors que le second évoque l'accord du participe passé selon les terminaisons de l'indicatif présent. Si l'on s'attarde sur les réponses fournies par les élèves du groupe expérimental, on constate que trois élèves sur cinq associent l'accord du participe passé à la recherche du sujet, sans pour autant faire de lien avec la nature de l'auxiliaire. Deux d'entre eux précisent encore que l'accord dépend du genre et du nombre de ce même sujet. Cette dernière procédure est également évoquée par trois élèves du groupe contrôle. Toutefois, les donneurs d'accord auxquels ceux-ci font référence - la phrase pour l'un et le nom pour l'autre - ne peuvent être considérés comme pertinents.

Les résultats obtenus au post-test révèlent une amélioration pour les deux groupes d'élèves bien que plus élevée en valeur absolue pour le groupe expérimental. Ainsi, deux élèves sur cinq présentent une démarche complète et efficace pour accorder les participes passés. Tous les élèves de ce premier groupe parviennent à donner des stratégies différentes selon la nature de l'auxiliaire et tous mentionnent la variation en genre et en nombre et/ou les différentes terminaisons possibles. Pour les élèves du groupe contrôle, les procédures efficaces mentionnées au post-test sont en hausse également, mais restent incomplètes chez tous les élèves. Seuls deux d'entre eux évoquent une stratégie différente selon l'auxiliaire employé. Deux autres ne font référence qu'à la recherche du sujet, sans lien préalable avec la présence de l'auxiliaire *être*. Enfin, un élève reste fidèle aux stratégies explicitées dans le prétest et ne fait appel à aucun donneur d'accord spécifique.

Les résultats obtenus pour les tâches 1 et 2 du prétest démontrent que tous les élèves se trouvent en difficulté lorsqu'il s'agit de réfléchir à leurs propres processus mentaux et d'explicitier des stratégies spécifiques à une tâche donnée. Ces faibles résultats témoignent sans doute également du manque de connaissances des élèves sur la notion même de participe passé, qui n'est pas

travaillée avec les élèves en amont et relève donc des souvenirs des années scolaires précédentes.

Dans un premier temps, c'est l'exercice d'explicitation lui-même qui semble poser problème à une majorité d'élèves. Comme le décrivent Lafortune et Deaudelin (1999), ce sont les métaconnaissances qui permettent aux élèves d'évaluer la pertinence des stratégies employées et leurs conditions d'application, en lien avec la tâche en cours. De plus, les stratégies métacognitives décrites par Doudin et Martin (1992) sont essentielles lorsqu'il s'agit d'organiser et d'orienter une démarche vers un but (Doly, 2006). Ainsi, peu conscients des procédures qu'ils mobilisent et rarement confrontés à cet exercice, les élèves ne parviennent pas à porter un regard réflexif sur leurs pratiques. Comme le souligne encore Doly (2006), les connaissances métacognitives ne sont pas sollicitées spontanément chez les élèves en difficulté scolaire, qui agissent le plus souvent de manière intuitive et inconsciente. On peut donc imaginer que la présence limitée de procédures au prétest résulte de l'absence de connaissances et de stratégies métacognitives chez tous les élèves. Dans un deuxième temps, on remarque que même si tous les élèves parviennent à mentionner une ou plusieurs stratégies au prétest, ces dernières sont majoritairement inefficaces puisqu'elles ne permettent pas d'atteindre le but recherché. À ce stade de l'expérimentation, ces constatations semblent légitimes et correspondent aux affirmations de Büchel (2007) qui estime nécessaire d'apprendre aux élèves à reconnaître et à verbaliser les procédures qu'ils utilisent dans la résolution d'une tâche avant de les guider vers le choix de stratégies plus performantes.

Bien que les élèves des deux groupes aient obtenu des résultats comparables au prétest, le post-test révèle une progression plus importante en valeur absolue pour les élèves du groupe expérimental. Les compétences des élèves des deux groupes étant similaires au début de l'expérimentation, cette différence s'explique sans doute par le type d'enseignement dispensé. Confrontés à un enseignement de type explicite, les élèves du groupe expérimental ont bénéficié d'une approche axée sur l'utilisation de procédures efficaces. Les élèves du groupe contrôle ont vécu un enseignement plus ordinaire, basé essentiellement sur la transmission de connaissances déclaratives. Même si fondamentalement, les procédures enseignées sont les mêmes, la notion de stratégie y est totalement absente et l'exercice de verbalisation loin d'être systématique.

D'après Bosson, Hessels et Hessels-Schlatter (2009), les élèves en difficulté scolaire ont besoin d'apprendre des stratégies, mais également de savoir où et quand elles

peuvent être utiles. Comme ces procédures ne s'acquièrent pas instinctivement, il est indispensable que l'enseignant propose une démarche adaptée et performante. Doly (2006) souligne que le recours à une procédure plutôt qu'à une autre repose sur la démonstration, par l'enseignant, de l'existence de plusieurs stratégies et de l'efficacité variable d'une procédure sur une autre. Les élèves du groupe expérimental parviennent à verbaliser les procédures qu'ils emploient de manière plus claire et structurée que les élèves du groupe contrôle. Ils utilisent des termes plus précis et leurs stratégies sont explicitées selon un ordre logique et dans un but concret. Ainsi, la présentation explicite, par le modelage, d'une démarche complète comprenant quatre stratégies pour le repérage des participes passés et six pour l'accord des participes passés marque une grande différence dans le nombre de procédures efficaces mentionnées par les élèves.

5.2 TÂCHES SIMPLES

Le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus à la troisième tâche du prétest et du post-test qui consiste à repérer et entourer les participes passés employés dans un texte d'environ 80 mots.

Tableau 6 : Repérer les participes passés employés dans un texte

Élèves	PRÉTEST					POST-TEST				
	Réponses correctes	Réponses erronées		Résultats		Réponses correctes	Réponses erronées		Résultats	
	PP seul	A+PP	Autre	9 pts	%	PP seul	A+PP	Autre	9 pts	%
1	0	2	5	0	0	9	0	0	9	100
2	0	2	6	0	0	9	0	0	9	100
3	7	0	0	7	78	9	0	0	9	100
4	9	0	1	9	100	9	0	0	9	100
5	0	8	2	0	0	6	0	0	6	66.5
35.6 % de moyenne au prétest					93.3 % de moyenne au post-test					
6	8	0	0	8	89	8	0	0	8	89
7	0	7	2	0	0	8	0	0	8	89
8	9	0	0	9	100	9	0	0	9	100

9	0	8	0	0	0	0	8	1	0	0
10	0	0	5	0	0	0	0	5	0	0
37.8 % de moyenne au prétest						55.6 % de moyenne au post-test				

Lors de la première évaluation, on remarque que les élèves du groupe expérimental atteignent un score légèrement inférieur en valeur absolue à ceux du groupe contrôle. Dans le détail, on constate que dans les deux groupes, un seul élève parvient à identifier les neuf participes passés attendus. On observe également que trois élèves de part et d'autre n'obtiennent aucun point, soit parce qu'ils ont entouré le participe passé accompagné de l'auxiliaire, soit parce qu'ils ont mis en évidence le participe passé accompagné de l'auxiliaire et du pronom de conjugaison ou encore parce qu'ils ont encerclé d'autres mots.

Au post-test, la progression des élèves ayant bénéficié d'un enseignement de type explicite est là encore supérieure en valeur absolue à celle des élèves du groupe contrôle. Dans le groupe expérimental, quatre élèves sur cinq réussissent à repérer la totalité des participes passés présents. Le cinquième élève oublie d'identifier trois participes passés, mais ne fournit aucune réponse erronée. Dans le groupe contrôle, trois élèves obtiennent d'excellents résultats, avec huit ou neuf participes passés repérés. Comme au prétest, les deux autres ne fournissent aucune réponse correcte.

Les résultats du prétest démontrent que la capacité à repérer les participes passés présents dans un texte varie fortement d'un élève à l'autre. Si quatre d'entre eux parviennent à identifier au moins trois quarts des participes passés attendus, la notion de participe passé semble peu claire pour les six autres. Ces divergences s'expliquent probablement par la diversité des parcours scolaires des élèves, qui proviennent de classes différentes, n'ont pas bénéficié des mêmes enseignements et n'ont donc pas ou peu abordé cette notion précédemment. Les réponses données par les élèves révèlent également deux types d'erreurs. Chez certains d'entre eux, le participe passé est systématiquement rattaché à l'indicatif passé composé. Aussi, la moitié des élèves dont les réponses sont erronées identifient le participe passé comme une forme verbale formée de l'auxiliaire, du participe passé et parfois également du pronom de conjugaison. Ces erreurs témoignent d'une certaine logique puisque dans le cadre scolaire, l'indicatif passé composé est toujours enseigné avant l'accord du participe passé. Le deuxième type d'erreur réside dans la confusion du participe passé avec d'autres mots. En effet, certains

élèves mettent en évidence les pronoms de conjugaison accompagnés de l'auxiliaire, confondent le participe passé et l'infinitif ou entourent des formes verbales complètes accompagnées d'une portion de phrase. Dans la mesure où aucune intervention pédagogique ciblée n'est mise en place avant la passation de la première évaluation, ces éléments résultent vraisemblablement d'une méconnaissance ou d'une incompréhension de la notion même de participe passé.

En comparant ces résultats avec les stratégies explicitées à la première tâche du prétest, on se rend compte que le manque de procédures efficaces a une incidence sur la difficulté des élèves à repérer les participes passés. Ainsi, les élèves qui, au premier exercice, mentionnent des stratégies pertinentes - notamment celles consistant à repérer l'indicatif passé composé puis à identifier séparément l'auxiliaire et le participe passé - obtiennent généralement de meilleurs résultats. Ceux qui ne citent aucune procédure efficace ou uniquement celle consistant à rechercher le verbe conjugué à l'indicatif passé composé n'obtiennent aucune réponse correcte.

Au post-test, les élèves des deux groupes semblent profiter de l'enseignement dont ils ont disposé, mais de manière inégale. On se rend compte que l'enseignement explicite permet aux élèves du groupe expérimental d'identifier la quasi totalité des participes passés attendus. Dans le groupe contrôle, ce sont surtout les résultats de deux élèves qui affectent le taux de réussite moyen. Si l'on tient compte des stratégies citées par ces élèves à l'exercice 1, on remarque qu'elles sont bien inférieures à celles mentionnées par les élèves du groupe expérimental. On peut dès lors considérer que les difficultés de ces élèves résident dans la compréhension de la notion de participe passé ou dans l'appropriation des stratégies et de leurs conditions d'application. Selon Hollingsworth et Ybarra (2012), les exercices guidés permettent aux élèves d'intégrer une habileté nouvelle en appliquant les stratégies enseignées, dans des tâches similaires à celles vécues lors du modelage. Ils permettent également à l'enseignant d'orienter les élèves en vérifiant leur travail pas à pas. Ainsi, les nombreuses mises en situation proposées par l'enseignement explicite - et plus particulièrement les pratiques guidées - permettent de vérifier à chaque instant l'adéquation entre les procédures connues des élèves et leur utilisation. Elles permettent ainsi à l'enseignant d'identifier les difficultés et incompréhensions persistantes. Ces feedbacks systématiques, essentiels pour éviter la cristallisation des erreurs et éliminer les confusions essentielles, font défaut dans l'enseignement reçu par le groupe contrôle.

Le tableau suivant présente les résultats obtenus à la quatrième tâche du prétest et du post-test, qui consiste à identifier l'auxiliaire employé dans une série de phrases.

Tableau 7 : Identifier l'auxiliaire *être* ou *avoir*

Élèves	PRÉTEST			POST-TEST		
	Réponses correctes	Résultats		Réponses correctes	Résultats	
		6 pts	%		9 pts	%
1	5	5	83.5	5	5	83.5
2	5	5	83.5	5	5	83.5
3	5	5	83.5	6	6	100
4	5	5	83.5	6	6	100
5	5	5	83.5	6	6	100
83.5 % de moyenne au prétest			93.4 % de moyenne au post-test			
6	6	6	100	6	6	100
7	6	6	100	6	6	100
8	6	6	100	6	6	100
9	6	6	100	6	6	100
10	4	4	66.5	6	6	100
93.3 % de moyenne au prétest			100 % de moyenne au post-test			

Les scores obtenus par l'ensemble des élèves au prétest démontrent un taux de réussite élevé pour les deux groupes d'expérimentation, avec une légère avance en valeur absolue pour le groupe contrôle. Dans le détail, on observe que tous les élèves du groupe expérimental obtiennent le même score. De plus, on remarque que quatre d'entre eux font la même erreur, à savoir qu'ils confondent l'auxiliaire et le participe passé lorsque le verbe conjugué est le verbe *être* (*elles ont été*). Quatre élèves du groupe contrôle parviennent à identifier la totalité des auxiliaires proposés. Le cinquième élève commet la même erreur que celle décrite plus haut. Il confond également l'emploi de l'auxiliaire *être* et *avoir* à la troisième personne du pluriel (*ils ont / ils sont*), probablement à cause de la liaison entre le pronom

de conjugaison et la forme du verbe *avoir* qu'il n'arrive pas à dissocier en lecture à voix basse.

Au post-test, les résultats démontrent des apprentissages stables pour les élèves ayant déjà atteint le score maximum au prétest. Ainsi, tous les élèves du groupe contrôle n'obtiennent que des réponses correctes. Chez les élèves du groupe expérimental, trois d'entre eux atteignent les six points possibles tandis que deux d'entre eux répètent la même erreur que lors de l'évaluation précédente. Ces bons résultats ne permettent pas d'analyser significativement les différences entre les deux groupes d'expérimentation, mais révèlent que l'ensemble des élèves parvient aisément à identifier l'auxiliaire employé dans une phrase (lorsque les participes passés sont déjà soulignés) avant et après la mise en place de l'intervention pédagogique. La progression des élèves entre la première et la seconde évaluation est ainsi positive, quel que soit le type d'enseignement dispensé. Contrairement à la notion de participe passé, discutée dans la présentation de la troisième tâche du prétest et du post-test, on comprend que la notion d'auxiliaire est maîtrisée par les élèves. Les erreurs repérées au prétest puis au post-test semblent relever des difficultés rencontrées par les deux élèves concernés à conjuguer le verbe *être* à l'indicatif passé composé, ce qui ne fait pas l'objet d'un enseignement spécifique dans l'intervention pédagogique choisie.

Le tableau suivant fait référence à la cinquième tâche du prétest et du post-test. Il présente les résultats obtenus par les élèves lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés dans le contexte de la phrase. Quatre phrases sont proposées pour chaque type de participes passés (participes passés employés avec l'auxiliaire *être*, avec l'auxiliaire *avoir* + CVD placé avant et avec l'auxiliaire *avoir* + CVD placé après).

Tableau 8 : Accorder les participes passés employés dans une phrase

Élèves	PRÉTEST					POST-TEST				
	Réponses correctes (aux. être)	Réponses correctes (aux. avoir)		Résultats		Réponses correctes (aux. être)	Réponses correctes (aux. avoir)		Résultats	
		CVD avant	CVD après	12 pts	%		CVD avant	CVD après	12 pts	%
1	2	0	3	5	41.5	4	0	4	8	66.5
2	4	0	4	8	66.5	4	4	4	12	100
3	4	4	2	10	83.5	4	4	4	12	100

4	2	0	3	5	41.5	4	2	3	9	75
5	3	0	2	5	41.5	3	3	4	10	83.5
54.9 % de moyenne au prétest						85 % de moyenne au post-test				
6	4	0	3	7	58.5	4	2	4	10	83.5
7	1	0	4	5	41.5	4	0	4	8	66.5
8	3	0	4	7	58.5	4	1	4	9	75
9	2	0	2	4	33.5	4	1	3	8	66.5
10	1	0	2	3	25	4	0	4	8	66.5
43.4 % de moyenne au prétest						71.6 % de moyenne au post-test				

Lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés dans différentes phrases, on constate que les résultats obtenus au prétest diffèrent énormément d'un élève à l'autre, et ce quel que soit le groupe d'expérimentation. Si l'on considère les scores atteints par le groupe expérimental, on remarque que les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* sont ceux qui entraînent le plus grand nombre de réponses exactes. Ainsi, deux élèves parviennent à accorder les quatre phrases correctement. Les trois autres s'appuient sur le sujet pour l'accord de certains participes passés, mais pas de manière systématique. En ce qui concerne les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et dont le CVD est placé avant, les élèves du groupe expérimental n'obtiennent aucune réponse correcte, à l'exception d'un élève, capable d'identifier le bon donneur et d'ajouter la terminaison adéquate à quatre reprises. Lorsque le participe passé est accordé à tort, on remarque que c'est le sujet qui est utilisé comme donneur ou l'invariance qui est choisie. Enfin, pour l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé après, les résultats sont similaires. Un seul élève du groupe expérimental obtient le nombre maximum de points, tandis que les autres choisissent, de manière aléatoire, tantôt l'invariance tantôt l'accord avec le sujet ou encore le premier mot de la phrase. Les résultats obtenus par le groupe contrôle au prétest sont légèrement inférieurs en valeur absolue, mais s'appuient sur les mêmes observations. Avec l'auxiliaire *être*, seul un élève parvient à accorder les quatre phrases proposées de manière exacte. Chez les autres, on trouve autant de réponses correctes qu'erronées. L'accord s'appuie tantôt sur le sujet, tantôt sur un autre mot de la phrase. L'invariance est également utilisée à plusieurs reprises. Lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir* et

que le CVD est placé avant, aucun élève du groupe contrôle n'obtient de réponse correcte. L'accord est alors réalisé majoritairement avec le sujet tandis qu'un élève se base sur les terminaisons de l'indicatif présent. Pour finir, lorsque le CVD est placé après, seuls deux élèves parviennent à accorder correctement la totalité des phrases proposées alors que les autres ont recours à l'invariance parfois, mais aussi à tous types d'accords inadéquats.

Au post-test, les résultats indiquent une progression plus importante en valeur absolue pour les élèves du groupe expérimental. En réalité, on constate que les réponses données par l'ensemble des élèves sont tout à fait comparables lorsque les participes passés sont employés avec l'auxiliaire *être* ou avec l'auxiliaire *avoir* et dont le CVD est placé après. En effet, tous les élèves du groupe contrôle parviennent à accorder la totalité des participes passés lorsque ceux-ci utilisent l'auxiliaire *être*. Dans le groupe expérimental, quatre élèves sur cinq obtiennent également le score maximum. Le dernier élève commet une erreur, qui s'explique sans doute par une difficulté à distinguer le genre du sujet, qui dans ce cas est un prénom mixte dont la marque du féminin n'est pas identifiée. Avec l'auxiliaire *avoir* et le CVD placé après, on remarque que tous les élèves, à l'exception d'un élève du groupe expérimental et un élève du groupe contrôle, accordent les participes passés de manière exacte. Les deux erreurs relèvent d'un mauvais choix du donneur d'accord, à savoir le CVD placé après le participe passé pour l'élève du premier groupe et le sujet pour l'élève du second groupe. En revanche, on observe un écart considérable entre les deux groupes d'expérimentation lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et le CVD placé avant. Ainsi, les élèves du groupe expérimental obtiennent treize points sur les vingt possibles tandis que les élèves du groupe contrôle n'acquièrent que quatre points. Dans le premier groupe, deux élèves parviennent à accorder correctement toutes les phrases proposées tandis que les autres commettent une erreur ou plus. Lorsque leurs réponses sont inexactes, c'est le sujet qui est le plus souvent privilégié comme donneur d'accord. Les élèves du groupe contrôle favorisent majoritairement l'invariance et n'obtiennent qu'une minorité de réponses correctes (entre zéro et deux points sur quatre).

En comparant les résultats présentés dans le tableau 8 avec les stratégies mentionnées au deuxième exercice du prétest et du post-test, on remarque que le nombre de procédures efficaces semble avoir une certaine influence sur la capacité des élèves à accorder les participes passés. Au prétest, le nombre de stratégies pertinentes mentionnées par les élèves, quel que soit le groupe d'expérimentation, s'avère limité et aucun ne fait référence aux spécificités de l'auxiliaire *avoir* liées

à l'emplacement du CVD. À ce stade de l'expérimentation, il s'avère difficile de déterminer si les réponses données par les élèves se rapportent bel et bien à une procédure spécifique ou si elles demeurent purement instinctives. La majorité des élèves paraît toutefois différencier les deux auxiliaires de manière implicite, puisque, lorsqu'il s'agit d'appliquer ces stratégies dans la cinquième tâche du prétest, des scores comparables apparaissent entre les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et ceux employés avec l'auxiliaire *avoir* et dont le CVD est placé après.

Au post-test, tous les élèves explicitent davantage de procédures pertinentes. Aussi, les erreurs commises au prétest, dans l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir* quand le CVD est placé après disparaissent presque entièrement. L'enseignement de type explicite et l'enseignement ordinaire dispensés respectivement au groupe expérimental et au groupe contrôle démontrent alors une efficacité comparable. Cela s'explique probablement par le fait que ces deux types d'accord sont enseignés aux élèves depuis plusieurs années et relèvent d'une logique linéaire qui consiste à accorder avec le sujet les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et à ne pas accorder ceux employés avec l'auxiliaire *avoir*. En revanche, lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et dont le CVD est placé avant, les élèves du groupe contrôle - qui explicitent peu de stratégies pertinentes en lien avec l'auxiliaire *avoir* - obtiennent de faibles résultats. À l'inverse, tous les élèves du groupe expérimental mentionnent des stratégies différentes selon la nature de l'auxiliaire. À l'exception d'un élève, tous parviennent à distinguer les procédures à appliquer selon l'emplacement du CVD et obtiennent ainsi de meilleurs résultats. Cet écart peut sans doute s'expliquer par le type d'enseignement choisi pour l'expérimentation. Comme le souligne Brissaud (1999), l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* - et plus particulièrement lorsque le CVD est placé avant - constitue la majorité des erreurs des élèves. La principale difficulté rencontrée réside dans la reconnaissance du CVD, qui d'ordinaire est situé après le verbe et se compose le plus souvent d'un groupe nominal. L'enseignement ordinaire reçu par les élèves du groupe contrôle est axé sur l'acquisition de connaissances déclaratives, en l'occurrence les règles d'accord du participe passé. Ces règles sont enseignées de manière dissociée et les connaissances procédurales et conditionnelles, qui permettent d'identifier la nature de la tâche à accomplir et les procédures à mobiliser pour y parvenir, sont peu exploitées et restent souvent implicites. Confrontés à un enseignement de type explicite, les élèves du groupe expérimental ont travaillé ces mêmes notions sur la base d'une démarche globale centrée sur l'enseignement simultané de

concepts et d'habiletés. Rosenshine (1986) affirme ainsi, qu'en s'appuyant sur les connaissances antérieures des élèves, l'enseignement explicite permet de tisser des liens avec le contenu actuel et d'introduire la nouvelle matière graduellement. Selon Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), cette approche facilite l'apprentissage, car elle évite les fausses interprétations, les malentendus et l'implicite. Aussi, la présentation des notions et stratégies par modelage de l'enseignant permet de déconstruire les représentations des élèves jusque-là erronées ou incomplètes. Enfin, l'alternance entre les moments de démonstrations, d'exercices dirigés et d'exercices individuels favorise la maîtrise autonome des nouvelles connaissances et l'utilisation automatisée des stratégies les plus efficaces.

Malgré la mise en place d'une intervention pédagogique ciblée dans les deux groupes d'expérimentation et des résultats plus élevés chez les élèves confrontés à un enseignement explicite, on constate que l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est situé avant reste difficile pour une partie des élèves. Si le nombre restreint de phrases proposées dans l'évaluation ne permet pas de généraliser ces observations, les réponses données au post-test par les élèves des deux groupes révèlent toutefois deux types d'erreurs. Comme le dit Brissaud (2008), les élèves sont nombreux à choisir l'invariance plutôt que l'accord avec le CVD antéposé. Les réponses fournies par les élèves du groupe contrôle semblent confirmer cette tendance et peuvent s'expliquer, d'une part, par la croyance fortement ancrée selon laquelle les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accordent jamais et, d'autre part, par la méconnaissance d'une procédure efficace permettant de retrouver le CVD. Si l'enseignement explicite paraît atténuer ces erreurs - liées à des connaissances déclaratives incorrectes ou à l'utilisation de procédures incomplètes - lorsqu'ils se trompent, les élèves du groupe expérimental utilisent quant à eux systématiquement le sujet comme donneur d'accord. Dans la mesure où les procédures mentionnées au post-test par ces mêmes élèves sont globalement complètes et explicitement appliquées (par la mise en évidence de l'auxiliaire, le soulignement du donneur d'accord et l'indication du genre et du nombre), ces erreurs révèlent un caractère surprenant. Elles laissent ainsi penser que c'est la stratégie permettant de rechercher le CVD qui reste incertaine. En effet, les formules « qui ? » ou « quoi ? » - enseignées comme pertinentes pour repérer le CVD - permettent d'identifier des donneurs d'accord différents selon qu'elles sont utilisées avant ou après le participe passé et peuvent donc aisément porter à confusion.

5.3 TÂCHES COMPLEXES

Le tableau 9 fait référence à la sixième tâche du prétest et du post-test. Il présente les procédures explicitées par les élèves lorsqu'il s'agit de justifier oralement l'accord des participes passés employés dans trois phrases différentes. Treize points - correspondant aux treize stratégies attendues - sont distribués selon le type d'auxiliaire proposé (cinq points pour l'accord avec l'auxiliaire *être*, cinq points pour l'accord avec l'auxiliaire *avoir* + CVD placé avant et trois points pour l'accord avec l'auxiliaire *avoir* + CVD placé après).

Tableau 9 : Justifier l'accord des participes passés employés dans une phrase

Élèves	PRÉTEST					POST-TEST				
	Justifications pertinentes (aux. être)	Justifications pertinentes (aux. avoir)		Résultats		Justifications pertinentes (aux. être)	Justifications pertinentes (aux. avoir)		Résultats	
		CVD avant	CVD après	13 pts	%		CVD avant	CVD après	13 pts	%
1	1.5	0	0	1.5	11.5	4.5	4.5	3	12	92.5
2	2	2	0.5	4.5	34.5	4	4	2	10	77
3	1.5	2.5	0	4	31	4.5	3.5	3	11	84.5
4	2.5	0	0	2.5	19	4	5	3	12	92.5
5	1.5	0	0	1.5	11.5	4	4	3	11	84.5
21.5 % de moyenne au prétest					86.2 % de moyenne au post-test					
6	1.5	0	0	1.5	11.5	2.5	0	0.5	3	23
7	3	0.5	0.5	4	31	3.5	1.5	0	5	38.5
8	1.5	0	0	1.5	11.5	4	3	2	9	69
9	0.5	0	0	0.5	4	4	0.5	0.5	5	38.5
10	2	1.5	1.5	5	38.5	3	0	0.5	3.5	27
19.3 % de moyenne au prétest					39.2 % de moyenne au post-test					

Lorsqu'il s'agit de justifier oralement l'accord des participes passés employés dans le contexte d'une phrase, les scores obtenus au prétest par l'ensemble des élèves sont extrêmement faibles. On constate aussi que c'est lorsque le participe passé

est employé avec l'auxiliaire *être* que les élèves mentionnent le plus de justifications pertinentes dans les deux groupes d'expérimentation. Si la plupart ne font pas explicitement référence à la notion de sujet, ils parviennent toutefois à identifier le bon donneur d'accord et à justifier la terminaison choisie en donnant le genre et le nombre exacts. Les stratégies évoquées par les élèves du groupe expérimental et ceux du groupe contrôle sont également similaires lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir* et que le CVD est placé après. Elles sont toutefois inexactes ou incomplètes puisque la plupart désigne le sujet comme donneur d'accord tandis que les autres verbalisent la présence de l'auxiliaire *avoir*, mais expliquent qu'il ne devrait pas y avoir d'accord sans pourtant mentionner la présence du CVD et son emplacement dans la phrase. Enfin, lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir* et que le CVD est placé avant, les stratégies énoncées par les élèves sont incohérentes et erronées dans la plupart des cas. Certains élèves évoquent ainsi des justifications en lien avec le sujet ou le premier mot de la phrase tandis que d'autres s'appuient là encore sur la règle de non accord en présence de l'auxiliaire *avoir*. Deux élèves du groupe expérimental réussissent en revanche à mentionner des stratégies spécifiques et parviennent à repérer le bon donneur d'accord même s'ils n'utilisent pas le terme de CVD à proprement parler.

Au post-test, on observe une différence considérable entre les deux groupes d'expérimentation. En effet, si tous les élèves progressent visiblement, ceux du groupe expérimental obtiennent des résultats nettement supérieurs en valeur absolue à ceux du groupe contrôle. Lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *être*, on constate que les justifications apportées par l'ensemble des élèves sont comparables puisque tous mentionnent le sujet comme donneur d'accord. En revanche, de grandes disparités apparaissent dans les scores obtenus lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir*. D'une part, lorsque le CVD est placé après, tous les élèves du groupe expérimental évoquent l'invariance en raison de l'emplacement du CVD. Dans le groupe contrôle, un seul élève recherche le bon donneur d'accord et apporte une justification pertinente. Les autres s'appuient tantôt sur le sujet tantôt sur la règle de non accord sans faire référence à la nécessité de repérer le CVD postposé. D'autre part, lorsque le CVD est placé avant, tous les élèves du groupe expérimental parviennent à expliciter la nécessité de rechercher le CVD et d'identifier le genre et le nombre du donneur d'accord antéposé pour ajouter la bonne terminaison. Chez les élèves du groupe contrôle, les réponses données sont encore une fois diverses et inexactes. Seul un élève parvient à identifier le CVD placé avant comme donneur d'accord. Les autres

font encore une fois référence au sujet, à l'invariance du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ou à d'autres justifications erronées.

De manière générale, la comparaison des résultats du prétest et du post-test démontre que l'enseignement explicite permet aux élèves du groupe expérimental de progresser plus efficacement dans leurs apprentissages. Lorsqu'il s'agit de justifier l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, les deux groupes d'expérimentation obtiennent des scores similaires au post-test et tous parviennent à identifier le bon donneur d'accord. Aussi, l'enseignement dispensé aux élèves du groupe contrôle favorise une progression équivalente à celle des élèves du groupe expérimental. Ce taux élevé de réussite - quel que soit le groupe d'expérimentation et le type d'enseignement choisi - s'explique sans doute par le fait que l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* est enseigné dès le cycle 2 et que, dans l'apprentissage de l'indicatif passé composé, l'accord avec le sujet, en l'occurrence le pronom de conjugaison, est systématiquement appliqué. On remarque toutefois que la majorité des élèves du groupe contrôle ne mentionne pas explicitement le sujet comme donneur d'accord. Les réponses données par les élèves du groupe expérimental sont, elles, plus précises et justifient explicitement le lien entre la présence de l'auxiliaire *être* et la nécessité d'identifier le sujet pour déterminer la terminaison à adopter. Lorsqu'il s'agit de justifier l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir*, l'enseignement explicite se révèle plus efficace que l'enseignement ordinaire. Ainsi, quel que soit l'emplacement du CVD, les élèves du groupe expérimental parviennent à justifier l'accord du participe passé de manière particulièrement claire et structurée. En effet, au post-test, tous les élèves du premier groupe mettent en lien la présence de l'auxiliaire *avoir* avec la recherche du CVD. Ils parviennent également à justifier explicitement l'accord ou l'invariance selon l'emplacement du donneur. L'évolution des résultats des élèves du groupe contrôle témoigne d'une progression moindre et de représentations erronées et fortement ancrées. Si pour la plupart des élèves la distinction entre auxiliaire *être* et auxiliaire *avoir* apparaît clairement au post-test, les erreurs et confusions relevées dans la première évaluation persistent. Comme le souligne Gauvin (2005), les difficultés orthographiques des élèves relèvent souvent des connaissances grammaticales propres qu'ils se construisent, en mêlant leurs savoirs intuitifs de la langue aux savoirs théoriques et objectifs. Aussi, les élèves du groupe contrôle s'appuient sur des connaissances partielles et erronées selon lesquelles le participe passé ne s'accorde pas lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire *avoir* ou selon lesquelles le sujet est considéré comme le seul donneur d'accord possible.

Gauthier, Bissonnette et Richard (2013) estiment que l'enseignement explicite, qui accorde une place importante à l'ouverture de la leçon, permet de capter l'attention des élèves et de faire le lien entre le nouvel objectif d'apprentissage et les contenus abordés précédemment. Les propos des élèves du groupe expérimental semblent ainsi témoigner d'une meilleure compréhension des concepts liés à l'accord du participe passé. Confrontés à ce type d'enseignement, les élèves du groupe expérimental sont rendus conscients, dès le début de la séquence pédagogique, des connaissances et outils à mobiliser par la suite. Les notions de sujet et de CVD sont réactivées, présentées comme indissociables du participe passé et font l'objet d'un enseignement spécifique en cas de besoin. Cette approche donne du sens et rend légitime la maîtrise des connaissances préalables. En effet, chacune des notions est explicitement mise en lien avec le type de participe passé auquel elle correspond, ce qui permet aux élèves du groupe expérimental d'utiliser une terminologie précise et de mobiliser les bonnes connaissances au moment opportun, contrairement aux élèves du groupe contrôle, qui manquent de repères et de méthode.

En outre, l'exercice proposé dans la sixième tâche du prétest et du post-test s'avère particulièrement complexe pour les élèves qui doivent simultanément identifier les bonnes stratégies et les appliquer tout en verbalisant les opérations exécutées. Selon Büchel (2007), l'application de stratégies cognitives non automatisées requiert énormément d'attention et peut surcharger la mémoire de travail. Tout au long de la séquence pédagogique proposée, les élèves du groupe expérimental mettent en lien les concepts et les habiletés liés au nouveau contenu d'apprentissage. La verbalisation des procédures employées est encouragée lors des phases de modelage et de pratique guidée si bien que lorsque les élèves sont placés en situation de travail individuel, leur degré de compréhension est déjà bon. Comme le précisent Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), l'enseignement explicite, au travers de multiples occasions de pratique autonome, permet à l'élève d'évaluer sa compréhension dans l'action et d'atteindre un niveau de maîtrise élevé. Les connaissances sont ainsi mieux organisées en mémoire à long terme, ce qui facilite leur maintien et leur rappel. Pour Falardeau et Gagne (2012), les exercices individuels sont primordiaux. Ils favorisent l'automatisation des stratégies et leur réinvestissement dans des contextes différents. Les élèves du groupe contrôle sont quant à eux confrontés au travail autonome immédiatement après la présentation des règles d'accord. Toutefois, les stratégies qu'ils emploient ne se réfèrent pas à un modèle précis et ne sont pas systématiquement explicitées si bien qu'il subsiste de nombreuses confusions et difficultés à les mettre en application.

Les tableaux 10 et 11 correspondent à la septième et dernière tâche du prétest et du post-test. Ils présentent les résultats obtenus par les élèves qui ont pour consigne de rédiger un texte en soulignant et en accordant les participes passés employés dans leurs productions.

Tableau 10 : Repérer les participes passés employés dans une production écrite

Élèves	PRÉTEST				POST-TEST				
	Participes passés employés	Participes passés soulignés	Résultats		Participes passés employés	Participes passés soulignés	Résultats		
			pts	%			pts	%	
1	9	0	0/9	0	10	10	10/10	100	
2	8	0	0/8	0	9	9	9/9	100	
3	9	7	7/9	78	9	8	8/9	89	
4	9	9	9/9	100	9	9	9/9	100	
5	8	0	0/8	0	14	11	11/14	78.5	
35.6 % de moyenne au prétest					79.3 % de moyenne au post-test				
6	7	7	7/7	100	13	12	12/13	92.5	
7	8	0	0/8	0	8	6	6/8	75	
8	10	9	9/10	90	11	11	11/11	100	
9	10	0	0/10	0	9	0	0/9	0	
10	10	0	0/10	0	11	0	0/11	0	
38 % de moyenne au prétest					53.5 % de moyenne au post-test				

Au prétest, les élèves du groupe expérimental utilisent un peu moins de participes passés dans leurs productions. De plus, lorsqu'il s'agit de repérer les participes passés qu'ils emploient, ils obtiennent des résultats légèrement inférieurs aux élèves du groupe contrôle. Dans le détail, on remarque que seuls deux élèves de part et d'autre parviennent à souligner la plupart des participes passés présents dans leurs textes. Tout comme à la troisième tâche du prétest, on constate que la majorité des élèves n'obtient aucun point, soit parce qu'ils ont mis en évidence les participes passés accompagnés de l'auxiliaire, soit parce qu'ils ont souligné les

participe passés accompagnés de l'auxiliaire, du pronom de conjugaison et parfois d'autres mots.

Au post-test, les élèves des deux groupes d'expérimentation emploient globalement plus de participes passés dans leurs récits et progressent visiblement dans cet apprentissage. Les résultats obtenus par les élèves ayant bénéficié d'un enseignement explicite sont supérieurs à ceux du groupe contrôle. En effet, dans le groupe expérimental, trois élèves sur cinq parviennent à identifier la totalité des participes passés employés tandis que les deux autres oublient une ou plusieurs formes. Dans le deuxième groupe, un seul élève met en évidence tous les participes passés présents dans son texte tandis que deux autres en oublient. Enfin, comme au prétest, deux élèves n'obtiennent aucune réponse correcte.

Tableau 11 : Accorder les participes passés employés dans une production écrite

Élèves	PRÉTEST				POST-TEST				
	Participes passés employés	Participes passés accordés	Résultats		Participes passés employés	Participes passés accordés	Résultats		
			pts	%			pts	%	
1	9	6	6/9	66.5	10	9	9/10	90	
2	8	5	5/8	62.5	9	9	9/9	100	
3	9	5	5/9	55.5	9	9	9/9	100	
4	9	6	6/9	66.5	9	9	9/9	100	
5	8	5	5/8	62.5	14	13	13/14	93	
62.7 % de moyenne au prétest					96.6 % de moyenne au post-test				
6	7	6	6/7	85.5	13	12	12/13	92.5	
7	8	4	4/8	50	8	8	8/8	100	
8	10	8	8/10	80	11	10	10/11	91	
9	10	4	4/10	40	9	8	8/9	89	
10	10	6	6/10	60	11	10	10/11	91	
63.1 % de moyenne au prétest					92.7 % de moyenne au post-test				

Au prétest, lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés employés dans leurs propres textes, on remarque que le nombre moyen de participes passés employés et le nombre moyen de participes passés accordés par les élèves des deux groupes d'expérimentation sont pratiquement équivalents. Dans le détail, on constate que tous les élèves utilisent majoritairement des participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et un CVD placé après (61,4 %). Les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* sont également nombreux (35,2 %). En revanche, seuls trois élèves utilisent un participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé avant. Tout comme dans la cinquième tâche du prétest, on constate que l'accord, avec le sujet, des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* n'est pas systématique. Ainsi, les élèves des deux groupes d'expérimentation commettent plusieurs erreurs et, dans ce cas, privilégient l'invariance. Les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et le CVD placé après révèlent également des réponses très aléatoires. Lorsque l'invariance, en raison de la présence d'un CVD postposé n'est pas respectée, c'est l'accord avec le sujet qui est adopté par l'ensemble des élèves. Les rares participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* et dont le CVD est placé avant ne sont pas accordés correctement. Les deux élèves du groupe expérimental choisissent le sujet comme donneur d'accord tandis que l'élève du groupe contrôle ne reconnaît pas le participe passé et adopte la terminaison de l'infinif.

Au post-test, on observe là encore que les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et plus nettement ceux employés avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé après sont largement privilégiés (30,7 % et 66,3 %). Seuls trois élèves utilisent un participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé avant. Globalement, les résultats révèlent une progression légèrement supérieure pour les élèves du groupe expérimental. Trois d'entre eux parviennent ainsi à accorder correctement la totalité des participes passés employés tandis qu'un seul élève du groupe contrôle choisit un accord adapté pour chacun des participes passés qu'il utilise. Les faibles erreurs commises par les autres élèves, quel que soit le groupe d'expérimentation, sont les mêmes que celles identifiées lors du prétest. Certains choisissent l'invariance pour un participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, d'autres utilisent le sujet comme donneur d'accord lorsque le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir* et le CVD placé après, tandis que deux autres ne reconnaissent pas le CVD antéposé et choisissent l'invariance.

Cette dernière tâche du prétest et du post-test est particulièrement complexe, car elle exige des élèves qu'ils mobilisent toutes les connaissances et stratégies acquises durant la séquence d'enseignement dispensée, dans un exercice de

production écrite lui-même contraignant. Ce transfert d'apprentissage implique des élèves qu'ils généralisent ce qu'ils ont appris et réutilisent, dans un contexte nouveau, les savoirs et savoir-faire acquis précédemment (Doudin et Martin, 1992). Pour qu'il y ait transfert, l'acquisition de connaissances déclaratives ne suffit souvent pas. Les élèves doivent savoir quand réactiver leurs connaissances et dans quel but. L'enseignement explicite, par le modelage s'attache à démontrer les conditions de réutilisation des connaissances.

Lorsqu'il s'agit de repérer les participes passés employés dans leurs récits, on constate, comme à la troisième tâche du prétest, que la plupart des élèves manque de connaissances et de stratégies adaptées. Le participe passé est ainsi rattaché, de manière récurrente, à son auxiliaire, voire parfois au pronom de conjugaison qui l'accompagne. Par la définition précise des concepts utiles et la démonstration de stratégies efficaces, l'enseignement explicite permet, au post-test, à tous les élèves du groupe expérimental de progresser dans cet apprentissage. L'enseignement dispensé aux élèves du groupe contrôle démontre que l'absence de modèles ne permet pas d'assurer la compréhension de tous et que les conceptions erronées de certains élèves résistent. En ce qui concerne l'accord des participes passés employés, les scores obtenus par tous les élèves au post-test sont élevés et démontrent que les deux groupes d'expérimentation parviennent à un bon niveau de maîtrise de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir*, lorsque le CVD est postposé. On observe ainsi que les erreurs commises au prétest disparaissent totalement ou presque. Ces résultats sont comparables à ceux obtenus à la cinquième tâche du post-test et démontrent que l'enseignement de type explicite et l'enseignement ordinaire présentent une efficacité comparable. En revanche, le cinquième exercice du post-test, qui consiste à accorder les participes passés employés dans des phrases, démontre un écart considérable entre les deux groupes d'expérimentation quand il s'agit d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est antéposé. L'enseignement explicite semble alors donner du sens à la notion de CVD et présenter une méthode rigoureuse et efficace propice à l'acquisition d'apprentissages complexes. Dans le cas présent, le nombre de participes passés de ce type est fortement limité et rend ces observations inexploitable. En effet, on remarque que les élèves ne font pas spontanément appel à ce type de participe passé dans leurs écrits. Leur utilisation, de part l'emplacement particulier du CVD, requiert une maîtrise de la langue, notamment de la reprise nominale, qui se situe sans doute au-delà des compétences actuelles des élèves. Il est donc impossible de vérifier si, dans ce cas présent, l'enseignement explicite favorise le transfert d'apprentissage et profite davantage aux élèves du groupe expérimental.

5.4 DISCUSSION

L'analyse des résultats présentée précédemment démontre une réelle efficacité de l'enseignement explicite sur les performances des élèves en orthographe grammaticale, et plus particulièrement en ce qui concerne l'accord du participe passé. L'évolution et la comparaison des scores obtenus par les élèves des deux groupes d'expérimentation avant puis après la mise en place d'une intervention pédagogique spécifique révèlent, en effet, des différences considérables dans l'acquisition des connaissances et des stratégies liées à l'objectif d'apprentissage déterminé (cf. annexes VI à VIII).

D'une part, l'apprentissage de l'accord du participe passé renvoie à la maîtrise de nombreuses notions grammaticales, parmi lesquelles l'auxiliaire, le participe passé, le sujet et le complément de verbe. À travers la présentation des concepts et l'activation des connaissances antérieures, l'enseignement explicite accorde une place importante à la présentation des idées maitresses liées à chaque objectif d'apprentissage (Hollingsworth & Ybarra, 2012). Les concepts clés sont définis et illustrés par de nombreux exemples et contre-exemples qui permettent de mettre en évidence les caractéristiques propres à chaque notion. D'après Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), cette approche pédagogique facilite les apprentissages, car elle dissipe les conceptions erronées et les malentendus. De plus, selon Rosenshine (1986), elle permet d'établir des liens entre les connaissances préalables et les nouveaux contenus. Elle donne donc du sens à l'apprentissage. Aussi, lorsqu'il s'agit de verbaliser les procédures qu'ils emploient, les élèves du groupe expérimental font référence à des concepts précis qu'ils parviennent aisément à mettre en lien. L'auxiliaire et le participe passé situé en deuxième position sont ainsi clairement identifiés comme les éléments constitutifs de l'indicatif passé composé. Les différents donneurs d'accord - le sujet pour l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et le CVD pour l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* - sont explicitement rattachés au type de participe passé auxquels ils correspondent. Les spécificités liées à l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* sont également clairement verbalisées. Les propos des élèves du groupe contrôle évoluent dans une moindre mesure entre le prétest et le post-test. La notion de participe passé reste floue chez certains d'entre eux, de même que le lien entre le sujet et l'auxiliaire *être* n'est pas systématiquement évoqué. Enfin, la notion de CVD et les particularités liées à son emplacement n'apparaissent que rarement et restent incomprises chez les plupart des élèves du deuxième groupe.

D'autre part, l'analyse des résultats démontre que la qualité des stratégies mobilisées influence notablement les apprentissages. Aussi, la pertinence des stratégies proposées par l'ensemble des élèves, lorsqu'il s'agit d'accorder ou de justifier l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être*, conduit à des résultats élevés quel que soit le groupe d'expérimentation. La recherche du sujet comme donneur d'accord est considérée comme une procédure indispensable et son application est maîtrisée. À l'inverse, la faiblesse des procédures explicitées par les élèves du groupe contrôle lorsque les participes passés sont employés avec l'auxiliaire *avoir* révèle des performances inférieures à celles des élèves du groupe expérimental. Incomplètes ou erronées, les stratégies mentionnées par les élèves du second groupe ne permettent pas de justifier avec certitude l'accord ou l'invariance. A contrario, les stratégies évoquées par les élèves du groupe expérimental sont efficaces, car elles font explicitement référence à la présence du CVD et permettent ainsi d'expliquer la terminaison du participe passé selon l'emplacement du donneur d'accord. Comme le soulignent Bosson, Hessels et Hessels-Schlatter (2009), les élèves en échec scolaire se distinguent des élèves en réussite scolaire par la faiblesse des stratégies qu'ils emploient. Doly (2006) précise que ces procédures ne s'acquièrent pas instinctivement. Aussi, selon elle, l'existence de stratégies différentes et la pertinence d'une procédure plutôt qu'une autre reposent sur leur démonstration par l'enseignant. L'enseignement explicite se distingue de l'enseignement ordinaire, car il s'appuie sur la présentation d'habiletés spécifiques et efficaces. Durant l'étape du modelage, l'enseignant exécute une tâche en verbalisant explicitement les procédures engagées. Il décrit, à voix haute, chacune des actions qu'il réalise et toutes les questions qu'il se pose afin de rendre sa démarche totalement transparente (Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013). Confrontés à ce type d'enseignement, les élèves du groupe expérimental parviennent à verbaliser les stratégies qu'ils utilisent de manière beaucoup plus concrète et organisée. Les procédures évoquées s'avèrent généralement plus efficaces, car elles s'orientent vers un but précis. Les élèves du groupe contrôle, qui ne bénéficient pas de la présentation explicite de modèles, ont tendance à utiliser des stratégies incomplètes qui, comme le souligne Gervais (1995), fonctionnent dans les cas simples (participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé après) mais pas dans les cas complexes (participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé avant). Leurs procédures n'évoluent que partiellement et s'appuient alors sur des représentations erronées et fortement ancrées selon lesquelles le participe passé ne s'accorde pas lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire *avoir* ou selon lesquelles le sujet est considéré comme le seul donneur d'accord possible.

De plus, l'enseignement explicite se caractérise par la vérification constante de la compréhension des élèves. Tout au long de l'intervention pédagogique, il s'agit de contrôler si les élèves comprennent les concepts et habiletés enseignés. L'étape de la pratique dirigée se prête particulièrement bien à cet exercice, car elle place les élèves en situation d'application, sous la supervision directe de l'enseignant. Selon Hollingsworth et Ybarra (2012), en guidant les élèves pas à pas dans leur démarche, les exercices dirigés permettent à l'enseignant de vérifier l'adéquation entre les stratégies connues des élèves et leur capacité à les utiliser. Ils aident ainsi l'enseignant à identifier rapidement les confusions et incompréhensions persistantes et à transmettre des feedbacks adaptés, essentiels pour éviter la cristallisation des erreurs et dissiper les malentendus. Ces rétroactions systématiques font défaut dans l'enseignement reçu par le groupe contrôle et débouchent sur de nombreux amalgames. Les erreurs des élèves du deuxième groupe d'expérimentation révèlent notamment que leurs représentations partielles ou erronées au sujet de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* résistent et que les stratégies qu'ils emploient manquent généralement de précision et d'efficacité. En plaçant les élèves tour à tour dans la position de guide et de personne guidée, l'enseignement explicite permet de vérifier si les procédures efficaces présentées au cours de l'étape du modelage sont connues des élèves et s'ils parviennent à les appliquer de manière pertinente. En questionnant fréquemment les élèves durant la réalisation d'une tâche donnée, cette approche permet de dépister rapidement cette représentation fortement intégrée selon laquelle les participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accordent pas. L'enseignant peut alors intervenir de manière ciblée, proposer des remédiations adéquates et offrir un soutien adapté qu'il s'agit, comme le soulignent Gauthier, Bissonnette et Richard (2012), de retirer progressivement au fur et à mesure que les élèves vivent des moments de succès.

La dernière étape de l'enseignement explicite renvoie à la pratique autonome. Selon Hollingsworth et Ybarra (2012), il s'agit pour les élèves de démontrer qu'ils ont compris les contenus enseignés précédemment. Pour Falardeau et Gagne (2012), les exercices individuels sont essentiels, car ils encouragent l'automatisation des savoirs et savoir-faire et favorisent ainsi leur réinvestissement dans des contextes variés. Ils permettent ainsi aux élèves, comme le précisent Gauthier, Bissonnette et Richard (2013), de rôder leur compréhension jusqu'à atteindre le niveau de maîtrise le plus élevé possible. Il s'agit de ne pas passer à l'étape suivante tant qu'il subsiste des difficultés. L'enseignement dispensé aux élèves du groupe contrôle s'appuie essentiellement sur le travail autonome, mais s'avère toutefois moins performant. Pour que les exercices individuels soient

efficaces, il convient que les apprentissages précédents soient suffisamment solides. Or, les éléments décrits précédemment démontrent que les connaissances et les stratégies des élèves du deuxième groupe manquent de stabilité. Si l'enseignement explicite se propose d'amener graduellement les élèves vers l'autonomie, on constate malgré tout que l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* lorsque le CVD est placé avant reste difficile pour certains élèves du groupe expérimental. Ces résultats confirment ainsi les observations de Brissaud (2008) selon lesquelles les règles d'accord du participe passé sont exigeantes et engendrent des erreurs systématiques chez tous les élèves, quel que soit leur niveau scolaire. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, et plus particulièrement le repérage du CVD, constitue la difficulté principale. L'absence de ce type de participes passés dans les productions écrites témoigne notamment de la complexité, pour les élèves, d'utiliser et donc de reconnaître le pronom CVD.

En définitive, les résultats discutés précédemment sont encourageants et tendent à confirmer l'hypothèse centrale de ce travail selon laquelle l'enseignement explicite permet aux élèves en difficulté scolaire de progresser significativement dans l'acquisition d'un apprentissage particulièrement complexe. Les études menées par de nombreux auteurs parmi lesquels Wang, Haertel et Walberg (1993), Gauthier (1997) et Hattie (2003) démontrent que l'enseignant, par l'approche pédagogique qu'il choisit, influence directement la progression et le parcours scolaire de ses élèves. Selon Bissonnette, Richard et Gauthier (2005), l'effet enseignant s'avère d'autant plus déterminant auprès des élèves en difficulté scolaire. Les éléments dégagés dans cette discussion rendent compte des effets positifs de cette approche sur l'acquisition de connaissances et de stratégies liées à l'accord du participe passé. Par la mise en place d'une démarche d'apprentissage spécifique, axée sur les savoirs, mais également sur les savoir-faire, l'enseignement explicite réussit à rendre le fonctionnement intellectuel des élèves plus efficace. Il s'avère bénéfique, car il ne se limite pas à la transmission de connaissances déclaratives et met en lumière les processus implicites que les élèves en difficulté ne parviennent pas à identifier. Il fournit des modèles efficaces à des élèves peu conscients de leur manière d'apprendre et qui, seuls, ne parviennent pas à interroger la pertinence de leurs pratiques. Enfin, l'enseignement explicite assure la mise en place d'un soutien adapté, qui disparaît progressivement et mène les élèves vers plus d'autonomie.

6. CONCLUSION

Le but de cette recherche est d'évaluer les effets de l'enseignement explicite sur les progrès des élèves de classe terminale dans la reconnaissance et l'accord des participes passés. La complexité de cette notion et sa place centrale dans l'acquisition de compétences en orthographe grammaticale méritent une attention particulière et impliquent de l'enseignant qu'il choisisse une approche pédagogique appropriée. Les résultats de ce travail sont encourageants et portent à croire que l'enseignement explicite constitue une méthode efficace et particulièrement adaptée aux élèves en difficulté scolaire. Ces derniers ont besoin d'une aide explicite pour organiser et structurer, dans leur mémoire, les concepts liés à un objectif d'apprentissage déterminé. Ils nécessitent la présentation de modèles efficaces pour les aider à planifier et à évaluer leur travail. Le dispositif expérimental choisi pour cette recherche tient compte de toutes les composantes de l'enseignement explicite. Il ne se limite pas à l'enseignement de connaissances déclaratives et permet aux élèves d'acquérir des savoir-faire procéduraux et conditionnels indispensables à la maîtrise d'un nouveau contenu d'apprentissage. À travers ses multiples occasions de pratique, l'enseignement explicite encourage les élèves à transférer leurs connaissances et compétences dans des contextes d'application différents. Graduellement, il mène ainsi les élèves vers plus de réussite et d'autonomie.

Cependant, il apparaît clairement que le faible échantillon d'élèves concernés par l'expérimentation ne permet pas de généraliser ces observations. Pour s'assurer de la validité des résultats, il conviendrait dès lors d'entreprendre une recherche quantitative, auprès d'une population d'élèves beaucoup plus large et dont le traitement des résultats reposerait sur une analyse statistique. Consciente que les élèves qui se trouvent en classe terminale possèdent des difficultés d'apprentissage et des parcours scolaires très hétérogènes, qui participent sans doute au biais des résultats, il importerait de mener cette même intervention auprès d'élèves dont les capacités cognitives sont équivalentes.

De plus, les onze semaines d'expérimentation constituent une limite non négligeable à ce travail. L'accord du participe passé est un objectif d'apprentissage particulièrement exigeant pour lequel il apparaît nécessaire de réactiver fréquemment les connaissances et les procédures. Afin de s'assurer de l'intégration des apprentissages à long terme, il conviendrait donc d'évaluer les apprentissages des élèves à plusieurs reprises durant le cycle 3 de l'école obligatoire.

Enfin, si l'enseignement explicite est exclusivement centré sur les acquisitions scolaires, il semblerait pertinent de planifier une intervention pédagogique qui s'inscrirait dans un processus d'apprentissage plus global. Combinées à un enseignement explicite, les méthodes d'éducation cognitive, qui se proposent de développer des outils de pensée généraux et les capacités métacognitives essentielles à la construction des apprentissages, pourraient représenter une piste de travail particulièrement intéressante.

Malgré les nombreux doutes et questionnements qui m'ont accompagnée tout au long de ce travail, je suis satisfaite du chemin parcouru entre le choix de ma thématique, mes questions de départ et finalement ma question de recherche. Ce sujet m'a particulièrement intéressée, car il touche à ma pratique professionnelle quotidienne et vient élargir mon bagage d'enseignante spécialisée. J'ai à cœur de fournir à mes élèves un accompagnement adapté, qui rende les apprentissages accessibles, et de les outiller au mieux pour qu'ils se sentent compétents et qu'ils aient le plus de chances de réussite. L'enseignement explicite est une approche pédagogique ancrée dans la pratique et transposable à tous types d'apprentissages. S'il semble utopiste d'envisager appliquer rigoureusement cette méthode à toutes les disciplines scolaires, tant elle s'avère coûteuse en termes d'investissement et de temps, il convient de se rappeler que les élèves en difficulté scolaire ont besoin d'un modèle et que ce qui semble évident pour l'enseignant ne l'est sûrement pas pour ses élèves. La découverte de ce modèle d'enseignement m'a poussée à réfléchir à mon rôle d'enseignante spécialisée et m'a convaincue qu'en les guidant de manière appropriée, il est toujours possible d'aider les élèves à progresser, quelles que soient leurs difficultés. Aussi, comme le soulignent Hollingsworth et Ybarra, « chaque fois que notre enseignement est amélioré, ne serait-ce qu'un peu, les élèves apprennent davantage et leurs résultats s'améliorent eux aussi » (p. 12).

7. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bissonnette, S., Richard, M., & Gauthier, C. (2005). Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés. *Revue Française de Pédagogie*, 150, 87-141.

Bloom, B. S. (1979). *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*. Bruxelles: Labor.

Bosson, M. S., Hessels, M. G. P., & Hessels-Schlatter, C. (2009). Le développement de stratégies cognitives et métacognitives chez des élèves en difficulté d'apprentissage. *Développements*, 1(1), 14-20.

Brissaud, C. (1999). La réalisation de l'accord du participe passé avec avoir: de l'influence de quelques variables linguistiques et sociales. *Langage et société*, 88, 5-24.

Brissaud, C. (2008). L'accord du participe passé: reconsidération d'un problème ancien à la lumière de données récentes sur l'acquisition. In J. Durand, B. Habert & B. Laks (Eds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française* (pp. 413-424). Paris: CMLF.

Büchel, F.-P. (1995). De la métacognition à l'éducation cognitive. In F.-P. Büchel (Ed.), *L'éducation cognitive: le développement de la capacité d'apprentissage et son évaluation* (pp. 9-44). Lausanne: Delachaux & Niestlé.

Büchel, F.-P. (2007). *L'intervention cognitive en éducation spéciale: deux programmes métacognitifs*. Genève: Université de Genève, Carnets des Sciences de l'Éducation.

Chartrand, S.-G., Aubin, D., Blain, R., & Simard, C. (2011). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Montréal: Chenelière Éducation.

Chervel, A. (1973). La grammaire traditionnelle et l'orthographe. *Langue française*, 20, 86-96.

Crahay, M. (2000). *L'école peut-elle être juste et efficace? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis*. Bruxelles: De Boeck.

- Doly, A.-M. (2006). La métacognition: de sa définition par la psychologie à sa mise en œuvre à l'école. In G. Toupiol (Ed.), *Apprendre et comprendre: place et rôle de la métacognition dans l'aide spécialisée* (pp. 83-124). Paris: Retz.
- Doudin, P.-A., & Martin, D. (1992). *De l'intérêt de l'approche métacognitive en pédagogie*. Lausanne: CVRP.
- Falardeau, É., & Gagne, J.-C. (2012). L'enseignement explicite des stratégies de lecture: des pratiques fondées par la recherche. *Enjeux*, 83, 91-118.
- Gauthier, C. (1997). *Pour une théorie de la pédagogie: recherches contemporaines sur le savoir des enseignants*. Bruxelles: De Boeck.
- Gauthier, C., Bissonnette, S., & Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves: la gestion des apprentissages*. Bruxelles: De Boeck.
- Gauthier, C., & Tardif, J. (2012). *La pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. Montréal: Morin.
- Gauvin, I. (2005). Conceptions d'élèves sur l'accord du participe passé au terme de leur scolarité obligatoire. *Enjeux*, 63, 97-115.
- Gervais, P. (1995). *Qu'avez-vous fait de votre participe passé: maîtrise et stratégies d'accord du participe passé au niveau secondaire*. Lausanne: CVRP.
- Hattie, J. A. (2003). *Teachers make a difference: What is the research evidence*. Communication présentée à l'Australian Council for Educational Research, Université de Auckland, Nouvelle-Zélande.
- Hollingsworth, J., & Ybarra, S. (2012). *L'enseignement explicite: une pratique efficace*. Montréal: Chenelière Éducation.
- Lafortune, L., & Deaudelin, C. (2001). La métacognition dans une perspective transversale. In P.-A. Doudin, D. Martin & O. Albanese (Eds.), *Métacognition et éducation: aspects transversaux et disciplinaires* (pp. 47-68). Berne: Lang.
- Loarer, E. (1998). L'éducation cognitive: modèle et méthodes pour apprendre à penser. *Revue Française de Pédagogie*, 122, 121-161.

Manesse, D., & Cogis, D. (2007). *Orthographe: à qui la faute*. Issy-les-Moulineaux: ESF.

Rosenshine, B. (1971). *Teaching behaviours and student achievement*. Slough: NFER.

Rosenshine, B. (1986). Vers un enseignement efficace des matières structurées. In M. Crahay & D. Lafontaine (Eds.), *L'art et la science de l'enseignement* (pp. 81-96). Bruxelles: Labor.

Sanders, W. L., & Rivers, J. C. (1996). *Cumulative and residual effects of teachers on future student academic achievement*. Knoxville: University of Tennessee Value-added Research and Assessment Center.

Wang, M. C., Haertel, G. D., & Walberg, H. J. (1993). Toward a knowledge base for school learning. *Review of Educational Research*, 63(3), 249-295.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. _____
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. _____
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. _____
4. Les fleurs que François m’a offertes sont magnifiques. _____
5. Elle est montée dans sa chambre sans même dîner. _____
6. Vous avez repeint cette façade d’une couleur très originale. _____

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

1. L’attaquant a marqué_____ un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l’as trouvé_____ grâce à ta motivation.
3. Alessia est sorti_____ en ville pour y faire ses achats de Noël.
4. Ma sœur et moi avons adopté_____ un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis né_____ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds.
6. Vous êtes arrivé_____ en Bretagne après huit heures de voyage.
7. Gaëlle est parti_____ à Athènes pour visiter l’Acropole.

8. Avec tes économies, tu as acheté_____ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu_____ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé_____ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli_____ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu_____ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Annexe II

Séquence pédagogique

1. REPÉRER LES PARTICIPES PASSÉS EMPLOYÉS DANS UNE PHRASE OU UN TEXTE	
Étapes	Déroulement
1	<p>Afficher un texte court au tableau. Interroger les élèves pour mettre en évidence l'incohérence du récit et la nécessité d'utiliser l'indicatif passé composé.</p> <p><i>Hier, Sophie cueille des framboises. Elle prépare ensuite une tarte et apporte le gâteau à ses voisins.</i></p> <p>Demander aux élèves de récrire le texte en utilisant et en soulignant les formes verbales conjuguées à l'indicatif passé composé. Vérifier la compréhension. Expliquer le lien avec le nouveau contenu d'apprentissage.</p>
2	Présenter l'objectif d'apprentissage aux élèves. Recopier l'objectif et souligner les éléments importants. Vérifier la compréhension.
3	<p>Présenter la définition du participe passé aux élèves. Donner des exemples et des contres exemples.</p> <p><i>Il est tombé, il est parti, il a bu, il a promis, il a peint, etc. Il est cinglé, il est poli, il est fou, il est gros, il est inquiet, etc.</i></p> <p>Vérifier explicitement avec les élèves la présence ou non des caractéristiques essentielles. Vérifier la compréhension. Demander aux élèves de trouver des exemples de participes passés qui utilisent l'auxiliaire <i>être</i> et <i>avoir</i> et qui emploient les différentes terminaisons.</p>
4	<p>Présenter aux élèves une méthode permettant de repérer le participe passé dans une phrase ou un texte.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chercher le verbe conjugué au passé composé. 2. Entourer l'auxiliaire <i>être</i> ou <i>avoir</i> et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire. 3. Vérifier la terminaison du participe passé avant l'accord : <i>é, i, s, t, u</i>. 4. Placer « en ayant » ou « en étant » devant le participe passé. <p>Appliquer la méthode en explicitant chaque étape devant les élèves. Réfléchir à voix haute. Vérifier la compréhension.</p>
5	Utiliser plusieurs phrases contenant des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i> et <i>avoir</i> . Réaliser les premières étapes devant les élèves. Demander aux élèves d'effectuer les étapes suivantes individuellement et vérifier leur travail au fur et à mesure. Guider ensuite quelques élèves qui réalisent la tâche à voix haute, devant leurs pairs, en explicitant la méthode.
6	Placer les élèves en duos. L'élève A guide l'élève B, prend connaissance des phrases qui proposées à son camarade, cherche à y répondre selon la méthode apprise et se prépare à guider son camarade. Inverser les rôles.
7	Exercices individuels.

2. ACCORDER LES PARTICIPES PASSÉS EMPLOYÉS AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE	
Étapes	Déroulement
1	<p>Afficher plusieurs phrases au tableau. Demander aux élèves de retrouver le sujet puis d'identifier le genre et le nombre.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Lisa et Chloé sont allées au cinéma.</i> 2. <i>Mon frère et moi sommes rentrés plus tard que prévu.</i> 3. <i>Ils sont montés dans le bus à la Place de la gare.</i> 4. <i>Notre filleule adorée est née le 7 janvier 2001.</i> <p>Demander aux élèves de réfléchir à leur méthode pour retrouver le sujet d'une phrase. Recopier une phrase de la mise en situation, souligner le sujet et inscrire la formule utile pour le retrouver. Vérifier la compréhension. Expliquer le lien avec le nouveau contenu d'apprentissage.</p>
2	Présenter l'objectif d'apprentissage aux élèves. Recopier l'objectif et souligner les éléments importants. Vérifier la compréhension.
3	Présenter la règle concernant l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i> . Utiliser les exemples de la mise en situation pour expliciter avec les élèves la présence des caractéristiques essentielles. Vérifier la compréhension. Demander aux élèves d'inventer des phrases qui contiennent des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i> . Chaque groupe présente ses phrases, identifie le sujet et précise le genre et le nombre.
4	<p>Présenter aux élèves une méthode permettant d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i>. Recopier la démarche.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Chercher le verbe conjugué au passé composé.</i> 2. <i>Entourer l'auxiliaire être et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire.</i> 3. <i>Chercher le sujet en utilisant la formule « qui est-ce qui ? ».</i> 4. <i>Identifier le genre et le nombre du sujet.</i> 5. <i>Ajouter la terminaison -/s/e/es.</i> <p>Appliquer la méthode en explicitant chaque étape devant les élèves. Réfléchir à voix haute. Vérifier la compréhension.</p>
5	Utiliser plusieurs phrases contenant des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>être</i> . Réaliser les premières étapes devant les élèves. Demander aux élèves d'effectuer les étapes suivantes individuellement et vérifier leur travail au fur et à mesure. Guider ensuite quelques élèves qui réalisent la tâche à voix haute, devant leurs pairs, en explicitant la méthode.
6	Placer les élèves en duos. L'élève A guide l'élève B, prend connaissance des phrases qui proposées à son camarade, cherche à y répondre selon la méthode apprise et se prépare à guider son camarade. Inverser les rôles.
7	Exercices individuels.

3. ACCORDER LES PARTICIPES PASSÉS EMPLOYÉS AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR	
Étapes	Déroulement
1	<p>Afficher plusieurs phrases au tableau. Demander aux élèves de retrouver le CVD puis d'identifier le genre et le nombre.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Son entreprise, Marco l'a ouverte en juin dernier.</i> 2. <i>Voici l'article que j'ai rédigé pour le journal des étudiants.</i> 3. <i>Cette maison, mes parents l'ont décorée seuls.</i> 4. <i>Comment récupérer les livres que nous t'avons prêtés ?</i> <p>Demander aux élèves de réfléchir à leur méthode pour retrouver le CVD. Recopier une phrase de la mise en situation, souligner le CVD et inscrire la formule utile pour le retrouver. Expliquer le lien avec le nouveau contenu d'apprentissage.</p>
2	<p>Présenter l'objectif d'apprentissage. Recopier l'objectif et souligner les éléments importants. Vérifier la compréhension.</p>
3	<p>Présenter la règle concernant l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i>. Utiliser les exemples de la mise en situation et des contre-exemples, pour expliciter avec les élèves la présence des caractéristiques essentielles. Vérifier la compréhension.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Ce matin, vous avez rencontré la femme de Boris.</i> 2. <i>Elsa a cueilli des champignons frais.</i> 3. <i>Pour le bal, les filles ont sorti leur plus belle robe.</i> 4. <i>J'ai vendu mon appartement et la totalité de mes meubles.</i> <p>Demander aux élèves d'inventer des phrases contenant des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i>. Chaque groupe présente ses phrases, identifie le CVD et, s'il est placé avant le verbe, précise le genre et le nombre.</p>
4	<p>Présenter une méthode permettant d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i>. Recopier la démarche.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Chercher le verbe conjugué au passé composé.</i> 2. <i>Entourer l'auxiliaire avoir et souligner le participe passé situé juste après l'auxiliaire.</i> 3. <i>Chercher le CVD en utilisant la formule « qui ? » ou « quoi ? ».</i> 4. <i>Identifier le genre et le nombre du CDV s'il est placé avant le participe passé.</i> 5. <i>Ajouter la terminaison -/s/e/es.</i> <p>Appliquer la méthode en explicitant chaque étape devant les élèves. Réfléchir à voix haute. Vérifier la compréhension.</p>
5	<p>Utiliser plusieurs phrases contenant des participes passés employés avec l'auxiliaire <i>avoir</i>. Réaliser les premières étapes devant les élèves. Demander aux élèves d'effectuer les étapes suivantes individuellement et vérifier leur travail au fur et à mesure. Guider ensuite quelques élèves qui réalisent la tâche à voix haute, devant leurs pairs, en explicitant la méthode apprise précédemment.</p>
6	<p>Placer les élèves en duos. L'élève A guide l'élève B, prend connaissance des phrases proposées à son camarade, cherche à y répondre selon la méthode apprise et se prépare à guider son camarade. Inverser les rôles.</p>
7	<p>Exercices individuels et productions écrites à partir de mots, images et portions de textes.</p>

- ❶ Récris le texte d'introduction en effectuant les changements nécessaires.

- ❷ Recopie l'objectif d'apprentissage et souligne les éléments importants.

- ❸ Recopie la définition du participe passé.

- ❹ Recopie la méthode pour repérer un participe passé.



5 Dans les phrases suivantes, retrouve les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Durant les vacances, Yvan et Joana ont travaillé comme aide-cuisiniers.

2. À cette heure-ci, ta tante est probablement déjà arrivée à la gare.

3. Quand as-tu assisté à une pièce de théâtre pour la dernière fois ?

4. Walter et moi sommes partis visiter la ville de Florence.

5. Les étudiants n'ont jamais autant révisé pour leurs examens.

6. J'ai toujours pensé que Bastien serait informaticien.



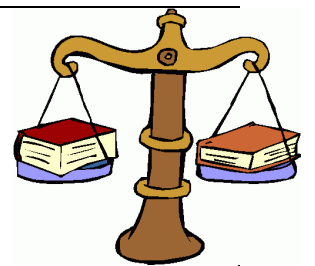
- ⑥ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, retrouve les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Les pompiers sont rentrés à la caserne après une intervention difficile.
2. Cette femme de ménage a récemment perdu son emploi.
3. As-tu bien réfléchi avant de prendre une décision ?
4. Nous sommes montés dans le premier avion à destination de Tokyo.
5. Un journal local a finalement publié votre article.
6. Nos anciens voisins, je les ai rencontrés à la Plage des Six Pompes.



- ⑦ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, accorde les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Ce chef d'entreprise a croulé sous les dossiers de candidature.
2. Vous avez félicité votre neveu pour ses excellents résultats.
3. Les tableaux que tu as peints sont très originaux.
4. La gazelle a aperçu un lion qui s'approchait dangereusement.
5. Malgré un casting prometteur, je n'ai pas trouvé ce film captivant.
6. Ton avocat a fait appel à plusieurs témoins pour assurer ta défense.



⑧ Dans les phrases suivantes, retrouve les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

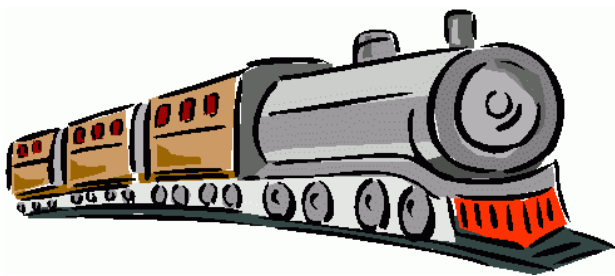
1. Nous avons suivi ce chemin jusqu'à l'embouchure de la rivière.
2. L'installation de nouveaux ordinateurs a demandé beaucoup de temps.
3. Ces comportements vous ont exposés à de graves sanctions.
4. Après une longue négociation, ils sont parvenus à un accord.
5. Avez-vous expédié plusieurs colis à mon ancienne adresse ?
6. Tu es né exactement une semaine après Pauline.
7. Je n'ai pas pratiqué de sport depuis plusieurs semaines.
8. Julian est toujours malade, mais sa fièvre est enfin retombée.
9. Zoé a profité de l'aide de sa mère pour préparer son exposé.

10. Nous avons rapidement conclu à un crime passionnel.



- ⑨ Dans le texte suivant, retrouve les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

Le XIXème siècle a vu l'apparition de nouveaux moyens de production. James Watt a révélé l'importance de la vapeur. Il a fait chauffer de l'eau dans de grandes cuves et la vapeur d'eau a dégagé une énergie considérable. Des machines puissantes ont permis à l'homme d'accroître l'industrie textile et la métallurgie. Les trains ont pu se développer et les locomotives sont devenues de plus en plus puissantes. Dès 1808, les trains ont circulé en Angleterre et les gens les ont appelés les chemins de fer. Ils ont d'abord servi à tirer les wagonnets dans les mines de charbon, puis ils ont transporté des voyageurs. Une nouvelle époque a commencé.



- ❶ Récris une des phrases d'introduction. Souligne le sujet et note la question qui t'a permis de le trouver.

- ❷ Recopie l'objectif d'apprentissage et souligne les éléments importants.

- ❸ Recopie la règle concernant l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire être.

- ❹ Recopie la méthode pour accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire être.



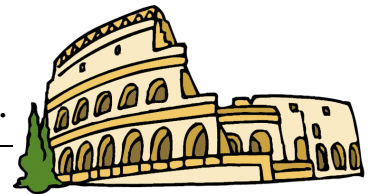
- 5 Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Marie est parti_____ à Londres pour visiter le parc Harry Potter.
2. Tes grands-parents sont venu_____ pour fêter ton anniversaire.
3. Allongé_____ sur sa serviette, Irina profite du soleil.
4. Paul est allé_____ dormir chez son cousin tout le weekend.
5. Ils sont devenu_____ de plus en plus nombreux et agressifs.
6. Fatigué_____ par ce long voyage, Tom et Sophie se sont couchés tôt.
7. Sylvie et Benoit, êtes-vous monté_____ dans le grenier dernièrement ?
8. Les enfants sont sorti_____ jouer au football dans le jardin.



- ⑥ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, accorde les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Mon oncle Bernard est né _____ le même jour que moi.
2. Arrivé _____ sur les lieux, les urgentistes prennent en charge les victimes.
3. Faute de preuves, le suspect est sorti _____ de prison.
4. Nous sommes monté _____ dans le train pour nous rendre à Rome.
5. Nicole et Milène sont rentré _____ de leur voyage d'affaire.
6. Elle est tombé _____ sur la tête et souffre d'une commotion.



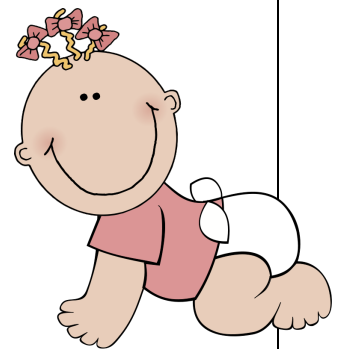
- ⑦ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, accorde les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Les ambulanciers sont rentré _____ chez eux après une nuit très pénible.
2. Malgré l'incendie, elles sont descendu _____ par l'échelle de secours.
3. Cette étudiante est arrivé _____ juste à l'heure pour l'examen de droit.
4. Né _____ plusieurs semaines à l'avance, ces jumeaux sont en bonne santé.
5. Êtes-vous finalement monté _____ à bord de l'avion, Rita et Tamara ?
6. Il n'est jamais parti _____ seul durant une si longue période.



⑧ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Mehdi et ses collaborateurs sont arrivé_____ à neuf heures pile.
2. Fred et Georges se sont battu_____ dans la cour de récréation.
3. Moqué_____ par ses camarades, Julia n'ose plus prendre la parole.
4. Virginia est né_____ à la maternité de Neuchâtel.
5. Gaëlle, pourquoi t'es-tu absenté_____ une nouvelle fois ?
6. Thierry et Delphine sont resté_____ chez nous quelques jours.
7. Les voleurs sont tombé_____ du toit en tentant de fuir la police.
8. Réfugié_____ dans une cabane de fortune, nous attendons les secours.
9. Malgré la distance, ces deux amies se sont soucié_____ l'une de l'autre.
10. Plusieurs spectatrices sont resté_____ debout durant tout le concert.



9 Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Mateo et Valentina (partir) _____ voir le match.
2. Tu (arriver) _____ d'Espagne avec un paquet de surprises.
3. Vous (venir) _____ nous aider pour le déménagement.
4. Notre tante (décéder) _____ des suites d'un cancer.
5. Elles (s'asseoir) _____ après de longues heures de travail.
6. Quand les mariés (entrer) _____ les invités ont applaudi.
7. La foule (se lever) _____ pour acclamer son artiste favori.
8. Je ne (retourner) _____ jamais _____ au Kosovo.
9. Le facteur (aller) _____ récupérer les colis en retour.
10. Nous (descendre) _____ à la cave.



- ❶ Récris une des phrases d'introduction. Souligne le complément de verbe direct et note la question qui t'a permis de le trouver.

- ❷ Recopie l'objectif d'apprentissage et souligne les éléments importants.

- ❸ Recopie la règle concernant l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire avoir.

- ❹ Recopie la méthode pour accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire avoir.



- 5 Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Les lettres que j'ai écrit_____ sont restées sans réponse.
2. La route que nous avons pris_____ était sinueuse et dangereuse.
3. Le bus a déposé_____ des dizaines de passagers au centre-ville.
4. Le discours que le candidat a prononcé_____ est sans intérêt.
5. Stéphanie est la dernière cliente que le boucher a servi_____.
6. Les enfants ont beaucoup aimé_____ l'histoire racontée par l'éducatrice.
7. Les fournitures scolaires ont coûté_____ une trentaine de francs.
8. La solution que vous avez trouvé_____ semble adéquate.



- ⑥ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, accorde les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Où sont les biscuits et la tarte que tu as acheté_____ pour le dessert ?
2. Cette bande dessinée, mes neveux l'ont adoré_____.
3. Christelle a immédiatement deviné_____ ce dont tu souhaitais lui parler.
4. La région que nous avons visité_____ l'an dernier est très ensoleillée.
5. Ralentissez ! Vous avez atteint_____ une vitesse de 140 km/h !
6. La fille que j'ai rencontré_____ hier était éblouissante.



- ⑦ Observe les exemples que tu auras à présenter à ton camarade et prépare-toi à le guider. Pour ce faire, accorde les participes passés en utilisant la méthode apprise.

1. Les erreurs que ces deux adolescents ont commis_____ sont irréparables.
2. Cette montre de luxe, Pascal l'a _____ pour l'offrir à Xenia.
3. Durant notre voyage en Asie, nous avons vécu_____ des moments inoubliables.
4. La boucle d'oreille que j'ai perdu_____ était un cadeau de ma mère.
5. La nouvelle voiture que vous avez acheté_____ est très sophistiquée.
6. Tu as encore regardé_____ les photos de tes dernières vacances.



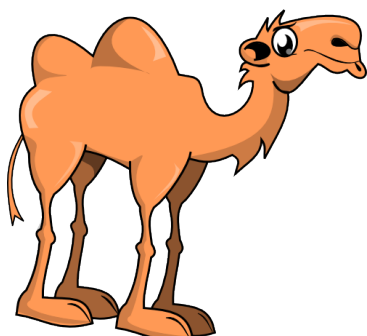
⑧ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

1. Après une heure de recherches, il a retrouvé_____ ses clés au fond de sa poche.
2. Ses baskets de sport, nous les avons caché_____ pour lui faire une blague.
3. Votre leçon de géographie, vous l'avez appris_____ trop rapidement.
4. En jouant au tennis, elles ont brisé_____ la vitrine de la boulangerie.
5. Malheureusement, les matchs que nous avons perdu_____ étaient qualificatifs.
6. Ces deux athlètes ont tra versé_____ la Manche à la nage.
7. Vos billets de train, elle les a payé_____ par carte bancaire.
8. J'ai beaucoup aimé les disques que j'ai écouté_____.
9. Bravo, tu as réparé_____ ton scooter sans l'aide d'un professionnel !
10. Des déchets jonchaient le sol de la cour, nous les avons ramassé_____.

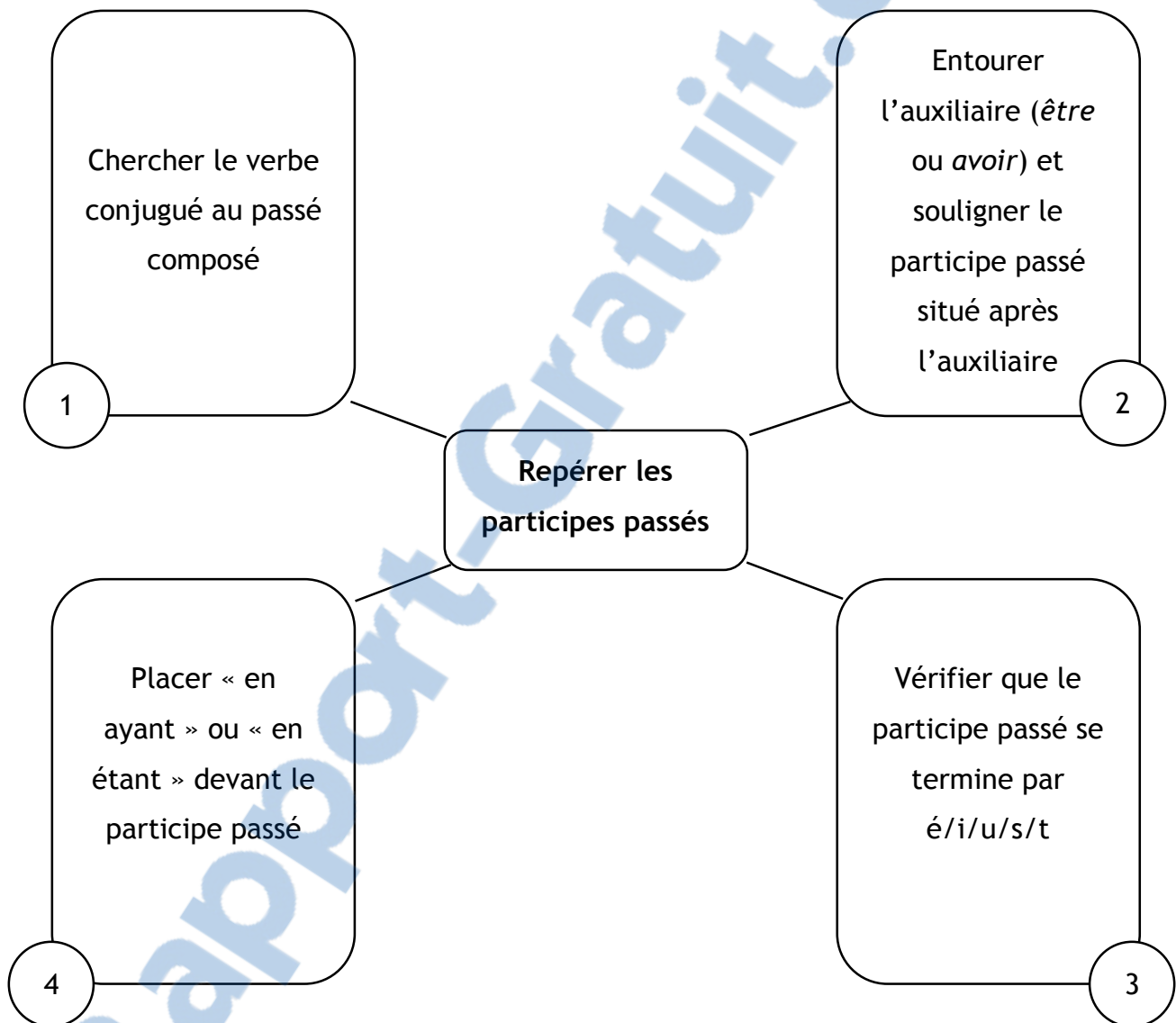


- 9 Dans le texte suivant, accorde les participes passés à l'aide de la méthode apprise.

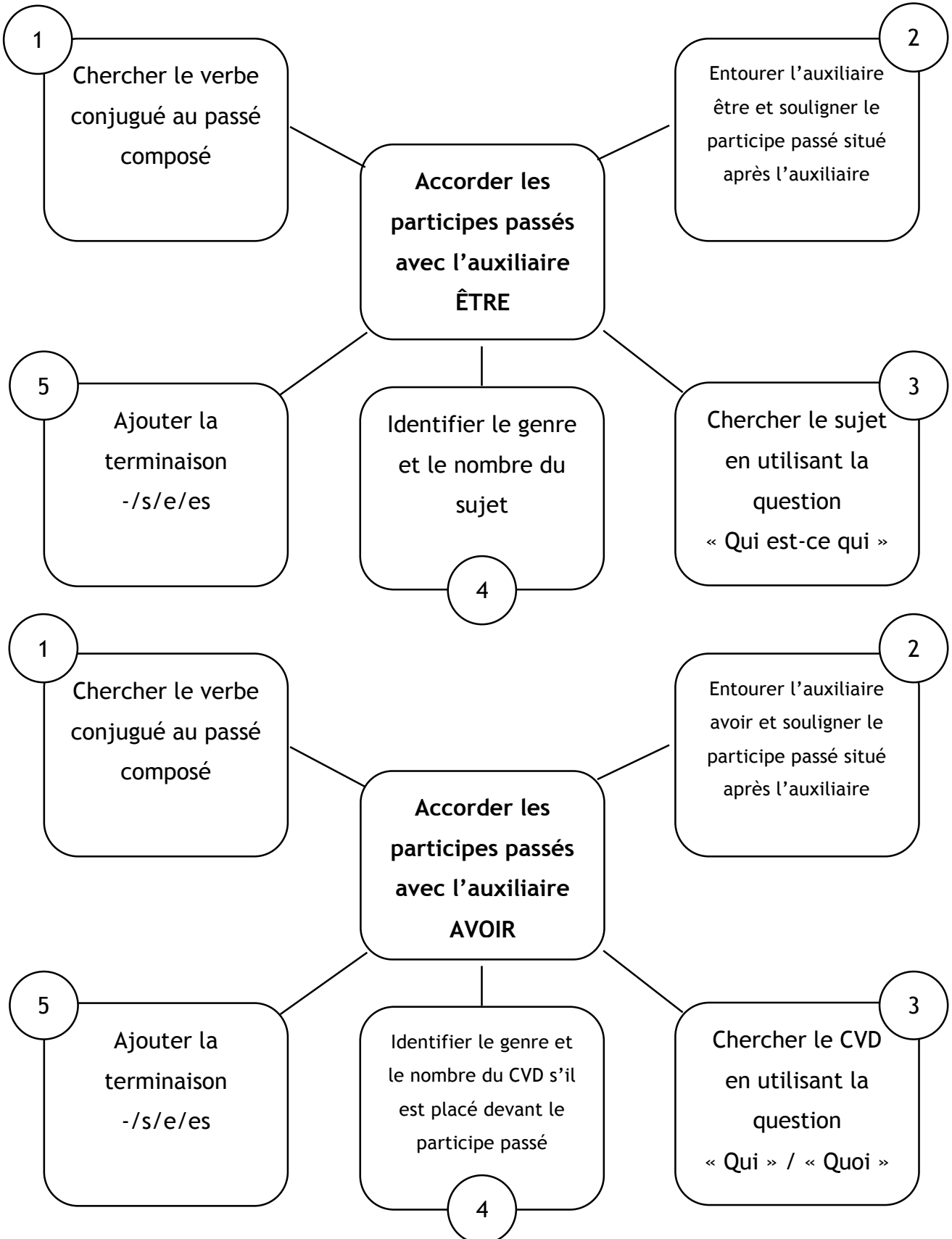
Pablo nous (parler) _____ des voyages qu'il (organiser)
_____ à travers des pays lointains. Il (raconter)
_____ les grandes randonnées qu'il (entreprendre)
_____ sur les pistes sableuses du désert. Les paysans qu'il (voir)
_____ là-bas labourent encore avec un soc en bois. Les photos
qu'il (rapporter) _____ montrent un âne et un bœuf drôlement
associés pour tirer une charrue. Les grappes de raisin qu'il (cueillir)
_____ lors des vendanges étaient chargées à dos de chameaux.
Qu'elles nuits incomparables il (vivre) _____ ! Il ne donnerait pas
une nuit qu'il (passer) _____ sous la tente des Bédouins pour
tout le luxe qu'il a ici. La vie simple qu'il (apprécier) _____ lui
(laisser) _____ des souvenirs indescriptibles. Les paysages qu'il
(admirer) _____ l' (laisser) _____ sans voix.



Stratégies pour repérer les participes passés



Stratégies pour accorder les participes passés



Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben je regarde ce qu'il y a avant le verbe conjugué. Ben avant le verbe ben il y a le sujet. Pis c'est le sujet qui me dit où il est le participe passé dans la phrase.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben j'essaie de trouver comment il se conjugue avec le sujet. Ça veut dire j'essaie de voir si c'est féminin ou masculin ou pluriel.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sorti <u>e</u> en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté <u>s</u> un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née <u>e</u> le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivé <u>e</u> en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est parti <u>e</u> _ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu _ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben d'abord je regarde ce qu'il y a avant le verbe. Pis ben c'est Coralie et Nicolas.

Donc c'est ça qui va me permettre de trouver le participe passé pis d'accorder avec ben là le masculin pluriel.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Je regarde aussi ce qu'il y a avant le verbe. Pis ben alors là c'est Pauline et ses amies. Pis c'est ça qui va me permettre de trouver le participe passé du verbe. Pis après ben d'accorder avec le féminin pluriel.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Comme avant ben je regarde ce qu'il y a avant le verbe. Ben c'est Charles. Pis c'est ça qui va m'aider pour trouver le participe passé pis aussi ben pour accorder avec le prénom.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Martin a attendu les renforts. Puis dix minutes plus tard ils sont arrivé avec deux véhicules de police et un véhicule de pompier. Ils ont essayé de dire à la jeune femme de se calmer. Et les renforts ont réussi à la calmer et le treuil des pompier est allé la chercher en haut du bâtiment. Puis elle a menacé de se jeter en bas. Et la jeune femme est descendu. Et elle est allée à l'hôpital faire un contrôle. Puis elle a pu rentrer chez elle.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Les verbes ben ils sont au passé composé donc c'est le participe passé. Je peux me poser des questions qui sont au passé. Et pis les terminaisons aussi ben c'est toujours les mêmes au passé composé.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben je regarde en me posant la question « Qui est-ce qui ? ». Et quand j'ai le sujet ben j'accorde pis voilà.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu _ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

4. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Alors ben Caroline et Nicolas donc déjà ben il y a deux personnes qui ont participé.

Pis je regarde l'auxiliaire après. Là ben c'est l'auxiliaire avoir donc c'est juste.

Ben ouais parce que ben on n'accorde pas avec l'auxiliaire avoir, c'est seulement avec l'auxiliaire être.

5. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben là Pauline c'est une fille et pis ses amies aussi c'est des filles. Pis maintenant ben c'est l'auxiliaire être donc ça s'accorde parce que c'est des filles pis ben elles sont plusieurs. Alors ben on rajoute un « es » à la fin.

6. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Ben là alors il y a plusieurs poèmes écrits. Donc la terminaison ben elle est juste aussi. C'est masculin pis il y en a plusieurs. Ben ouais c'est juste.

- 7 Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

En menaçant de se jeter en bas, Martin après l'avoir vu et l'avoir entendu, a appelé des renforts. Le temps que tout les renforts arrivent, la jeune femme s'est mise à crier et hurler de peine et a fait un malaise et est du coup tombé du haut de l'immeuble juste au moment ou la police et l'ambulance sont arrivés. Tombé d'en haut, étalé par terre, elle ne bougeait plus mais a été conduite d'urgence à l'hôpital. Elle s'est retrouvée avec une commotion au crâne. Malgré sa chute, elle s'en est sorti encore vivante mais avec beaucoup de blessures assez grave prête à être au commas.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben alors je prends la deuxième partie du passé composé. Par exemple « est passionnée » ben c'est « passionné ».

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben il faut voir si le sujet qui va avec c'est des filles donc féminin ou que des garçons donc masculin.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. /
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Avoir*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m’a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même diner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d’une couleur très originale. *Être*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

1. L’attaquant a marqué un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l’as trouvée grâce à ta motivation.
3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël.
4. Ma sœur et moi avons adoptées un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds.
6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage.
7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l’Acropole.

8. Avec tes économies, tu as achetées une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendus au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillies dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécue pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

7. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben là ils sont plusieurs. Donc ben « ont » c'est juste parce qu'ils sont deux. Pis ben « participé » ça s'accorde pas parce qu'il y a une fille pis aussi un garçon.

8. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

C'est comme en haut. Mais là, ben il y a seulement des filles. Du coup ben le verbe partir ben c'est juste.

9. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben c'est un poème donc c'est masculin pis ben on peut accorder le verbe écrire.

Pis ben là on met « s » parce qu'il y en a plusieurs des poèmes.

Rapport-gratuit.com

LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES



- 7 Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

La jeune femme a regardé en bas. Elle a sauté donc, les gens l'ont vus sauter. Tout le monde s'est cachés les yeux. Les renforts sont arrivés à pleine vitesse. La jeune femme a éclaté sur le pars-brise. Les policiers ont rammassés des morceaux de verre partout dans le crâne. La voiture a continuée en ligne droite. Elle a donc fini par s'enquastrer dans un mur de l'hôtel. « Fin ».

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben comme le pronom de conjugaison il est juste avant le verbe ben donc je regarde ça et pis après je trouve le verbe.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

C'est la même chose qu'avant. Je regarderais le pronom de conjugaison comment il est pis j'accorderais.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|--|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sorti _ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adoptées un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivée en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu_ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

10. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben je regarde s'il y a plusieurs personnes. Donc ben je regarde le pronom de conjugaison pis le sujet. Pis là ben ça va pas parce que ben il manque le « s » à la fin.

11. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben c'est pareil aussi là. Je regarde le pronom de conjugaison pis s'il y a plusieurs personnes. Pis là ben c'est que des filles donc ben le « es » c'est bien mis.

12. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Euh ben je regarde si le premier mot il est au singulier ou bien au pluriel. Pis je regarde aussi le prénom. Mais là c'est bizarre. Ben je sais pas si c'est Charles qui compte ou bien le poème. Je sais pas.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Tout à coup les renfort sont arrivés. Martin a vu quel quin d'autre en haut. Il a pensé que c'était son mari. Le mari a dit qu'il voulait aussi sauter. Et donc Martin a appelé les pompier. Et 5 minutes plus tard il a entendu les pompier arriver. Le groupe de personnes a aperçues son mari sauter. La femme a aussi hésitée à sauter. Mais les pompiers l'ont empêchés.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben si le verbe il est au passé composé ben c'est facile de trouver le participe passé.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben là quand j'ai trouvé le participe passé, ben je regarde le pronom et pis ben je sais comment conjuguer le verbe.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|--|
| 1. L’attaquant a marqu <u>é</u> un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouv <u>é</u> _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sort <u>ie</u> en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopt <u>é</u> un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis né _ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arriv <u>és</u> en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est part <u>ie</u> à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu _ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

13. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben je regarde le pronom qui va avec. Donc ben c'est « il » au pluriel. Donc ben il faut accorder au pluriel.

14. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben c'est aussi la même chose qu'avant. Je regarde le pronom pis ben là c'est « elle » au pluriel.

15. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben c'est encore la même chose. Alors ben le pronom c'est « il » au pluriel.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Les renforts sont arrivés quel que temps après. Ils ont essayés de calmé la femme et de comprendre se qui s'est passé. Quand les pompiers sont arrivés avec l'échelle ils ont réussis à descendre la femme. Elle a fait une dépression donc maintenant elle est en arrêt maladie et elle est resté deux jour en obeservation. Et après tout est redevenu dans l'ordre !

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben au passé composé il y a l'auxiliaire et pis ben à côté il y a le participe passé.

Pis il se finit toujours par é,i ou bien u.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben pour accorder je regarderais si la phrase c'est du féminin, du masculin, du singulier ou du pluriel et j'accorderais comme ça.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adoptés_ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu_ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben cette phrase elle est pas accordée juste parce que c'est Coralie et Nicolas. Pis du coup, ben ça va être au pluriel donc ben là, par exemple, il manque le « s ».

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Celle-ci ben elle est juste. Parce que c'est Pauline et ses amies et pis ben c'est féminin pluriel.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben là c'est faux de toute façon. Parce que ben il y a jamais de « t » au verbe écrire. Ça se peut pas.

- 7 Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Martin a parlé avec la dame jusqu'à ce que les renforts viennes. Martin et les jeunes ont essayés de la convaincre. Mais la dame ne voulait pas descendre. Les renforts sont arrivés. Et la femme a commencé à raconter sa vie. La dame était prête à sauter. Pendant se temps les renforts ont essayé de distraire la dame. Pour que Martin aille sauvé la dame mais la dame a sauté. Et elle est morte.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben alors ben là je chercherais les verbes qui sont au passé composé.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben je verrais si le nom est féminin, masculin et pis pluriel ou bien singulier et voilà. Et pis après je me le dirais dans ma tête pour voir si le verbe ben ça va avec la phrase.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis né _ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivé _ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est parti _ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu _ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Euh ben cette phrase elle a l'auxiliaire avoir donc ben on n'accorde pas. Alors ben c'est juste comme ça.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Par contre cette phrase ben elle est accordée avec un auxiliaire être. Donc comme Pauline c'est une fille ben on doit accorder. Pis comme elle sont plusieurs ben ça devient « parties ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben c'est comme la première là je crois. C'est l'auxiliaire avoir aussi. Donc ben on n'accorde pas. C'est pas juste comme c'est écrit.

- 7 Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Les renforts sont venu et ont pris la situation en main. Il ont réussi a calmer la dame. Mais la dame ne voulais toujours pas déssendre. Ils ont dû alors appeler les pompier pour qui puisse aller la chercher. Les pompier sont arrivé. Et ils ont dû déployer l'échelle pour l'attrapé. Et quand elle est arrivé en bas il l'ont emmener dans un centre psiciatrique.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Il faut chercher d'abord le verbe et pis après le pronom de conjugaison.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben on regarde comment c'est le sujet : féminin, masculin, singulier et pis pluriel pis on accorde.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécus pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben il faut regarder le sujet à quelle forme il est : pluriel, masculin, singulier ou féminin. Là il faut rajouter parce que c'est au pluriel.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben il faut de nouveau regarder le sujet. Ben là c'est le féminin pis le pluriel donc ça va.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben si on regarde le sujet ben c'est du singulier cette fois. Donc ça va pas.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

La police a demandé pourquoi elle a décidé de se jeter en bas. Elle lui a répondu qu'elle a juste voulu regarder le vide. Les amis de la jeune femme ont dit que sa fait plusieurs jour qu'elle parle de se suicider. Les policiers ont appelé la jeune dame au poste de police. 2 jours après la voila au poste. Elle a dit la vérité au policier. Elle a voulu se suicider parce que a la maison sa allait plus ! Ces parent ont étés convoqué au poste. Apres 2 heures de discussion les parents ont étés relâché.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben là je cherche en premier le sujet et après ça me donne le verbe et le participe passé.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Euh ben si c'est « tu » je mets un « s », si c'est « il » je mets un « t », si c'est « nous » je mets « ons » pis etc.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé <u>s</u> grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sorti <u>s</u> en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté <u>ons</u> un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née <u>e</u> le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivé <u>s</u> en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est parti _ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as achetés une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu à au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé de d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécuent pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben je cherche le sujet pis après le verbe. Pis j'accorde avec le sujet justement.

Pis ben c'est faux dans la phrase là.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben je cherche de nouveau le sujet pis après le verbe. Là ça va non plus parce que c'est des filles le sujet.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Je recherche le sujet pis aussi le verbe. Pis ben là c'est faux parce que ben le sujet c'est Charles.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Les renforts sont arrivé, ont placé les barrière pour que personne passe. Après les pompier sont arrivé avec le gros camion qui a un treuille. Deux pompier sont monté pour parler avec la femme. Après 2h les pompier ont réussi a la faire descendre en bas. Après il y a sa famille qui est arrivé. La femme a expliqué a sa famille pourquoi elle a voulue se lancer en bas. Après la police a ramené la femme au poste pour savoir pourquoi elle a voulue se tuer.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben pour trouver j'entourerais les verbes qui ont des pronoms de conjugaison juste avant.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben d'abord je devrais avoir le participe passé et pis après ben je regarderais le pronom qui va avec le participe passé. Et pis après il manque qu'à accorder.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Avoir</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a <u>marqué</u> un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sorti _ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons <u>adoptés</u> un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis né _ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est parti _ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu _ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben on lit la phrase pis on regarde où il est le participe passé dans le passé composé. Pis après ben on cherche le pronom pour accorder.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben on lit de nouveau la phrase pis on regarde le passé composé pour trouver le participe passé. Pis après on cherche aussi le pronom et pis on accorde avec le bon pronom.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben je lis la phrase d'abord pis je regarde le participe passé comme avant et pis aussi le pronom pour accorder.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Les renforts sont arrivés. Ils ont dit à la jeune femme de rester calme. Un est entré dans l'immeuble. Il est allé au 7^{ème} étage pour faire descendre la jeune femme. Mais elle a trop eu peur et elle a sauté. Elle est tombé. Mais elle a encore bougé. Donc les personnes ont décidé d'appeler l'ambulance. Et l'ambulance est arrivé à 23h30.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben je chercherais d'abord le passé composé. Parce que d'abord il y a deux parties. L'auxiliaire être ou avoir et pis ben l'autre verbe après c'est le participe passé. Pis c'est toujours s/i/t/u/é à la fin donc ça aide aussi.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben le passé composé ça me permet de trouver l'auxiliaire être ou bien avoir comme avant. Pis c'est seulement après que ben j'accorde le participe passé. Je cherche le sujet ou bien le complément de verbe. Ça dépend si c'est être ou bien si c'est avoir. Et ensuite j'accorde avec la terminaison e/-/es/s.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.



- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Être</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

1. L’attaquant a marqué - un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l’as trouvé - grâce à ta motivation. (m.s)
3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. (f.s)
4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. (f.s)
6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. (m.p)
7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l’Acropole. (f.s)

8. Avec tes économies, tu **as** acheté une voiture d'occasion.
9. Ces champignons, **franck** les **a** vendu au marché. (m.s)
10. À 30 ans, j'**ai** décidé d'ouvrir mon premier restaurant.
11. Ces roses blanches, **vous** les **avez** cueillis dans le jardin. (m.p)
12. Cette expérience, **les élèves** l'**ont** vécu pour la 1^{ère} fois. (m.p)

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben alors je regarde la phrase et le passé composé. Pis là c'est l'auxiliaire avoir pis le verbe participer. Pis ben c'est le CVD qui compte quand c'est avoir. Pis ben là il y en a pas devant donc ben on n'a rien besoin de faire.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben je regarde le passé composé pis le participe passé c'est « parties ». C'est avec l'auxiliaire être pis ben il est bien accordé parce que « es » c'est la terminaison pour les filles et il y en a plusieurs dans la phrase.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Ben je cherche encore le passé composé. Alors le participe passé ben c'est « écrits » pis l'auxiliaire ben c'est avoir là. Comme ben « poèmes » c'est « il » au pluriel ben il faut ajouter la terminaison. Il y a le « s » donc c'est juste dans la phrase.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

La police est arrivée sur les lieux et la femme a menacé toujours de se jeter en bas. La police a essayé de calmer la femme. Mais elle a été encore plus énervé. Les policiers ont continué de la calmer mais pour finir elle a sauté en bas. La police a menée l'enquête. Mais elle n'a abouti à rien. Les croque mort sont venus la chercher. Mais elle est morte quand même.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Déjà je regarde le passé composé dans la phrase. Si c'est au passé composé ben ça veut dire qu'il y a l'auxiliaire et aussi le participe passé juste après. Pis aussi les terminaisons c'est les mêmes, par exemple é/t/i/u. Pis on peut aussi mettre « ayant » devant.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben en cherchant le sujet pour l'auxiliaire être. Pis en regardant quel genre et quel nombre c'est. Pis pour avoir ben on doit chercher le complément de verbe euh direct en demandant « qui » ou « quoi ». Quand le CVD il est avant le participe passé ben on l'accorde en regardant le genre et le nombre. Pis quand il est après ben on le laisse comme il est pis on fait la phrase suivante.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé

dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l'auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. *Avoir*
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Être*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m'a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même dîner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d'une couleur très originale. *Avoir*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c'est nécessaire.

1. L'attaquant a marqué - un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l'as trouvée grâce à ta motivation. (f.s)
3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. (f.s)
4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. (f.s)
6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. (m.p)

7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l'Acropole. (f.s)
8. Avec tes économies, tu as acheté une voiture d'occasion.
9. Ces champignons, Franck les a vendus au marché. (m.p)
10. À 30 ans, j'ai décidé d'ouvrir mon premier restaurant.
11. Ces roses blanches, vous les avez cueillies dans le jardin. (f.p)
12. Cette expérience, les élèves l'ont vécue pour la 1^{ère} fois. (f.s)

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.
Ben là je regarde l'auxiliaire d'abord et c'est avoir. Après je regarde le participe passé. Après je regarde où il y a le CVD. Là c'est ils ont participé « à quoi ». Ben non en fait il y a pas de CVD. Donc ben je laisse le participe passé comme il est.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.
Cette fois c'est l'auxiliaire être et le participe passé c'est partir. Donc je cherche le sujet. C'est « qui » ben c'est Pauline et ses amies. C'est « es » parce que c'est féminin et pis pluriel aussi.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Euh ben je cherche l'auxiliaire qui est avoir pis le participe passé qui est écrire.

Pis il a écrit les poèmes. Donc c'est le CVD pis c'est avant le participe passé pis c'est au masculin pluriel. Donc ben je dois mettre le « s » à la fin.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Cette femme a été battu plusieurs fois par son mari à la maison. Et ce jour-là elle en a eu marre et a voulu se jeter en bas. Martin été inquiet car par la suite il a vu que c'était son amie Caroline. Donc il a appelé les secours de toute vitesse en leur expliquant ce qu'il s'est passé et ce qu'elle a menacé de faire. Les secours sont arrivés et ils ont tenu la femme par les bras et les jambes pour la faire descendre doucement. La femme était hors de danger.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Le participe passé on sait que c'est la deuxième partie dans le passé composé. Donc ben je trouve le passé composé et pis ben ça me donne le participe passé, juste à côté de l'auxiliaire ben c'est ça. Et on regarde la fin comment c'est les lettres comme « é ».

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Je dois chercher le passé composé pis entourer l'auxiliaire. Et pis aussi ben souligner le participe passé. Je dois trouver après le sujet ou bien le CVD en me posant la question « qui est-ce qui » ou bien « quoi ». Le CVD ça compte que s'il est devant. Et pis après je dois identifier le genre et le nombre. Après ben je vais pouvoir accorder avec -/e/s/es.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.



Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé

dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l'auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. *Avoir*
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Avoir*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m'a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même dîner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d'une couleur très originale. *Avoir*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c'est nécessaire.

1. L'attaquant a marqué - un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l'as trouvée grâce à ta motivation. (f.s)

3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. (f.s)
4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. (f.s)


6. Vous **êtes** arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. (m.p)

7. Gaëlle **est** partie à Athènes pour visiter l'Acropole. (f.s)

8. Avec tes économies, tu **as** acheté - une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck **les a** vendus au marché. (m.p)

10. À 30 ans, j'**ai** décidé - d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous **les avez** cueillies dans le jardin. (f.p)

12. Cette expérience, les élèves **l'ont** vécue pour la 1^{ère} fois. (f.s)

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Euh ben le verbe c'est « ont participé » et pis c'est l'auxiliaire avoir. Pis ben le CVD c'est après le participe passé parce qu'ils ont participé au championnat. Donc ben là j'ai pas besoin d'accorder.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Là c'est le contraire. C'est l'auxiliaire être pis le verbe c'est « sont parties ». Donc ben c'est le sujet qu'on doit chercher. Pis comme c'est des filles, on ajoute le « es ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Ben cette fois c'est de nouveau avoir comme auxiliaire. Pis le CVD il est avant le verbe parce qu'il a écrit les poèmes. Donc je réfléchis au genre pis au nombre. C'est masculin pluriel et donc ben il faut le « s ».

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

L'homme (Martin) l'a écoutée et il a commencé à lui parler. Les renforts sont arrivés et sont rentrés dans l'immeuble. D'un coup, le sole s'est mis à trembler et la jeune femme est tombée de l'immeuble. Dans la chute, elle a heurté le pars-brise d'un passant. Sa voiture a écrasé le groupe de personnes et elle a fini en flamme dans un mur. « Fin ».

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Alors je chercherais le passé composé d'abord. Et quand j'ai trouvé ben ça me donne le participe passé en deuxième position. Pis je peux essayer avec « en ayant » pis ça marche.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben je ferais comme j'ai dit en haut. Donc quand j'ai trouvé ben si c'est l'auxiliaire être après je regarderais si le sujet il est au féminin ou au masculin. Après ben je regarderais s'il est au singulier ou au pluriel. Et ben si c'est avoir ben alors je ferais pareil mais au lieu de regarder le sujet ben il faut regarder où il est le CVD.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. *Avoir*
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Avoir*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m’a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même diner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d’une couleur très originale. *Avoir*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

1. L’attaquant a marqué - un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l’as trouvée grâce à ta motivation. (f.s)
3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. (f.s)
4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. (f.s)
6. Vous êtes arrivées en Bretagne après huit heures de voyage. (f.p)
7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l’Acropole. (f.s)

8. Avec tes économies, tu as achetée une voiture d'occasion. (f.s)

9. Ces champignons, Franck les a vendus au marché. (m.p)

10. À 30 ans, j'ai décidé - d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin. (m.p)

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu pour la 1^{ère} fois. (m.p)

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben il est bien accordé parce que si on regarde le passé composé ben c'est l'auxiliaire avoir. Pis quand on cherche le CVD ben là c'est le championnat donc on met rien.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben il est bien accordé aussi parce que le passé composé c'est l'auxiliaire être. Pis là le sujet il est féminin pluriel donc c'est bon.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Alors ben c'est encore l'auxiliaire avoir si on regarde le passé composé. Alors ben le CVD c'est des poèmes pis alors il faut mettre le masculin pluriel donc c'est pour ça qu'il y a le « s ».

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Le policier a essayé de la convaincre de ne pas sauter. Mes la femme a rien voulu savoir. Et tout à coup les renfort sont arrivés. Est les renfort ont essayé de la faire descendre de la barre de sécurité. Mes les policiers ont échoué. Et tout à coup son ancien copin est arrivé. Et il lui a dit de descendre pour qu'il réussisse à parlé. Et la femme est déscendue de la barre de sécurité. Et tout est revenu dans l'ordre.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben alors d'abord je cherche le verbe au passé composé. En deux, il faut chercher l'auxiliaire être ou avoir. Pis en trois ben il faut souligner le participe passé après. Après en quatre je regarde les terminaisons si ça va. Pis en dernier je mets « en ayant » ou « en étant ». Comme ça je vérifie vraiment.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben c'est comme avant sauf que ben il faut regarder c'est quoi l'auxiliaire. Être ou avoir. Pour avoir, il faut chercher le CVD quand il est devant. Pis ben pour être c'est différent. Il faut chercher le sujet avec « qui est-ce qui ». Après ben il faut trouver le genre et le nombre. Masculin, féminin, pluriel et singulier. Pis à la fin il faut accorder avec -/s/e/es.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé

dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l'auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. *Avoir*
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Avoir*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m'a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même diner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d'une couleur très originale. *Avoir*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c'est nécessaire.

1. L'attaquant a marqué - un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l'as trouvée grâce à ta motivation. (f.s)
3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. (f.s)
4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. (f.s)
6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. (m.p)

7. Gaëlle est parti _ à Athènes pour visiter l'Acropole. (m.s)
8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.
9. Ces champignons, Franck les a vendus au marché. (m.p)
10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.
11. Ces roses blanches, vous les avez cueillies dans le jardin. (f.p)
12. Cette expérience, les élèves l'ont vécus pour la 1^{ère} fois. (m.p)

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Alors ben j'entoure l'auxiliaire avoir pis je souligne le verbe après. Je demande « quoi » ou bien « quelque chose » et je trouve le CVD. Après je regarde le genre et le nombre et pis je complète rien parce que le CVD ben il est à la fin pas au début.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

D'abord j'entoure l'auxiliaire, c'est être. Pis je souligne le verbe. Après je cherche Pauline et ses amies, c'est le sujet. Je regarde ce que j'ai souligné pis c'est au féminin pluriel donc je rajoute « es ». Pis donc c'est juste comme ça.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Ben l'auxiliaire c'est avoir donc ben j'entoure. Pis je souligne ce qui est après. Je cherche « quoi » ou « quelque chose » et pis ben ça me donne le CVD. Le CVD c'est les poèmes. Donc ben le genre et le nombre c'est le masculin pis le pluriel. Pis ben j'ajoute la terminaison « s » à la fin.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Les secours sont arrivés et ils ont dit de ne pas se jeter en bas. Donc ils ont parlé avec elle. Au bout de 20 minutes, elle a renoncé à se jeter en bas et elle a voulu descendre. Donc le pompier a monté la grue et il est allé la chercher. Elle a dit qu'elle a voulu se suicider parce que son mari l'a tapé et elle en a eu marre. Donc elle est allée à l'hôpital sous observation et elle s'est séparée de son mari et a porté plainte contre son mari.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Alors ben le participe passé c'est comme du passé composé. Donc je cherche ça avec l'auxiliaire et pis ben ça se finit toujours par les mêmes lettres aussi.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben c'est avec l'auxiliaire comme en haut au passé composé. Et pis aussi avec le féminin ou le masculin. Pis aussi le pluriel et le singulier. Et comme ça je sais comment je dois accorder.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

1. Nous avons fait de la voile avec des moniteurs professionnels. *Avoir*
2. Alia et Mélanie ont été ravies de revoir leurs correspondants. *Avoir*
3. Mes cousins sont partis vivre aux États-Unis. *Être*
4. Les fleurs que François m’a offertes sont magnifiques. *Avoir*
5. Elle est montée dans sa chambre sans même diner. *Être*
6. Vous avez repeint cette façade d’une couleur très originale. *Avoir*

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne.
2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation.
3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël.
4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français.
5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds.
6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage.
7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole.

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécus pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben là on n'accorde pas je pense. Parce que c'est l'auxiliaire avoir donc c'est juste comme c'est déjà.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben la phrase elle est juste. C'est Pauline et ses amies qui sont parties donc ben c'est plusieurs filles en même temps. Donc c'est pour ça qu'il y a « es ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben là je sais pas si c'est faux ou bien c'est juste.

- 7 Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

La femme a expliqué à Martin qu'elle a attrapé une maladie grave et qu'elle a eu envie de mourir. Le monsieur a essayé de parler avec la dame pour la convaincre de pas sauté. Les renforts sont arrivés aussi et ils ont dits la même chose. La femme a raconté qu'elle avait la cancer et elle c'est mise à pleurer. Les renforts ont monté une grue avec une platte-forme. Ça a rassuré la dame et après au moins 2 heures de discussions elle a accepté de descendre. Les pompiers ont amené la femme à l'hôpital pour quelle voie le médecin et elle est rentrée chez elle après.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben d'abord je chercherais tous les verbes au passé composé. C'est comme ça que je pourrais les retrouver parce qu'à côté de l'auxiliaire c'est là-bas qu'il y a le participe passé.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben comme au 1 je regarde le passé composé d'abord. Pis après je regarderais soit avant soit après le participe passé pour trouver le nom. Et j'accorderais avec le nom parce que c'est le sujet qui compte pour écrire la terminaison.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueilli _ dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécu_ pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Non il est pas bien accordé là. Il manque un « s » parce que Coralie et Nicolas ben ils sont plusieurs. Du coup ben ça prend un « s ».

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Là oui c'est bien accordé. Parce que c'est être donc il faut accorder avec le sujet.

Pauline et ses amies c'est au féminin pis aussi au pluriel. Ben donc ça prend « es ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

C'est juste aussi cette phrase parce que devant le participe passé ben c'est au pluriel. Ben pis c'est l'auxiliaire avoir mais on doit accorder quand même avec le « s ».

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Alors la police est arrivée et a fait déscendre immédiatement la jeune femme. Elle a eu une amende et ensuite ils ont amené la jeune femme à l'hôpital. Elle a vu les médecins et elle a été placée dans un assise pendant un mois. Après un mois, les docteurs ont décidé qu'elle pouvait sortir car elle n'était plus une menace pour elle et aussi pour les autres. La jeune femme a repris ces études et aujourd'hui ça va mieux.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Il faut chercher le participe passé, le verbe au passé composé quoi. Et pis il y a l'auxiliaire être ou avoir à côté.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben quand j'ai trouvé le participe passé comme en haut ben après avec l'auxiliaire être la règle c'est qu'on accorde avec le sujet. Donc il faut regarder le sujet. Pis avec l'auxiliaire avoir c'est presque la même chose sauf qu'il faut regarder « quelque chose » ou aussi « quelqu'un ». Ça donne le complément de verbe. Après quand il est avant on accorde pis quand il est après ben on n'accorde rien.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|--|
| 1. L’attaquant a marqué - un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvée grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté - un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécus pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben là je cherche le participe passé pis être ou avoir. Là c'est avoir. Donc ben on se dit « quelque chose » ou « quelqu'un ». Pis il y a rien à ajouter parce ben la réponse c'est après.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben de nouveau je cherche le participe passé pis là c'est être comme auxiliaire. Alors ben là je cherche le sujet pis j'accorde avec lui. Donc ben c'est que des filles donc je rajoute « es ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIXème siècle.

Alors d'abord je cherche le participe passé avec être ou avoir. C'est encore avoir donc on se demande « quelque chose » ou « quelqu'un ». Pis comme c'est devant ben on accorde. Donc ben je rajoute « s » pour accorder.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

La femme s'est jetée du 7^{ème} étage. La police s'est demandé pourquoi elle a fait ça. Ils ont interrogé sa famille. Le policier a demandé si elle avait des problème avec des ces copine mais elle ne savaient rien non plus. Alors ils sont allés au lycée interroger les profes. La profe a dit que 2 jours avant qu'elle se suicide elle a perdu son chien qui est décédé. Elle a eu trop de chagrin et elle a pas pu faire autrement.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

- ❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ici pour retrouver ben il faut connaitre les verbes au passé composé.

- ❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Alors ben il faut accorder avec le sujet quand c'est l'auxiliaire être. Pis quand c'est avoir ben on n'accorde pas toujours.

Deuxième partie : tâches simples

- ❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué - un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé <u>s</u> grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sorti <u>e</u> en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté <u>s</u> un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née <u>e</u> le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivé <u>s</u> en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est parti <u>e</u> à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendus au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécues pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Oui c'est juste je pense. L'accord ben il est bien parce que comme c'est avoir ben on n'accorde pas toujours.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Ben c'est juste aussi parce que cette fois ben c'est l'auxiliaire être. Pis le sujet c'est Pauline et ses amies. Donc comme c'est plusieurs filles ben c'est juste la terminaison.

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben non là il faut pas accorder. C'est avoir pis ben on n'accorde pas toujours quand c'est avoir.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Martin est monté à l'immeuble pour essayer d'aider la jeune femme. Les renforts sont arrivés. Martin a pas réussi. Les pompiers ont mis un trompoline. La police a installé les barrière de sécurité pour avoir personne dans la zone. Sa famille est arrivée pour essayer de la faire descendre. La femme a pas voulu mais après quelques heures elle est descendue. Sa famille l'a emmené à l'hospital pour visiter un psychologue.

Première partie : stratégies

Émilie est passionnée d'astronomie. Chaque soir, elle espère que le ciel sera suffisamment clair pour observer les étoiles. Hier, elle en a vues beaucoup. Elle a réuni des amis et a emprunté du matériel adapté. Ensemble, ils ont pris des photos et certains ont même réussi à filmer une étoile filante.

❶ Dans ce texte, comment ferais-tu pour retrouver les participes passés ?

Ben d'abord je regarderais les verbes au passé composé. Ça ça me donne le participe passé avec l'auxiliaire. Pis il y a aussi le « é » qu'on peut voir.

❷ Dans ce texte, comment ferais-tu pour accorder les participes passés ?

Ben quand j'ai trouvé le participe passé comme j'ai dit avant ben alors je regarde le pronom. Le pronom c'est comme le sujet donc j'accorde avec ça.

Deuxième partie : tâches simples

❸ Dans le texte suivant, entoure tous les participes passés en rouge.

Diane et son père ont pris l'avion et se sont rendus en France. Lorsqu'ils sont arrivés à l'aéroport de Lyon, ils ont dû attendre cinq minutes pour prendre la navette qui allait au centre. Ils ont déposé leurs bagages à l'hôtel et ont décidé de se promener pour visiter les quartiers touristiques de la ville. Ils ont ensuite mangé dans un bouchon, un petit bistrot typiquement lyonnais et ont bu un excellent vin de la région. Les spécialités qu'ils ont dégustées étaient vraiment délicieuses.

- ④ Dans les phrases suivantes, indique si les participes passés soulignés sont employés avec l’auxiliaire *être* ou *avoir*.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Nous avons <u>fait</u> de la voile avec des moniteurs professionnels. | <i>Avoir</i> |
| 2. Alia et Mélanie ont <u>été</u> ravies de revoir leurs correspondants. | <i>Avoir</i> |
| 3. Mes cousins sont <u>partis</u> vivre aux États-Unis. | <i>Être</i> |
| 4. Les fleurs que François m’a <u>offertes</u> sont magnifiques. | <i>Avoir</i> |
| 5. Elle est <u>montée</u> dans sa chambre sans même diner. | <i>Être</i> |
| 6. Vous avez <u>repeint</u> cette façade d’une couleur très originale. | <i>Avoir</i> |

- ⑤ Dans les phrases suivantes, accorde les participes passés lorsque c’est nécessaire.

- | |
|---|
| 1. L’attaquant a marqué _ un but en pleine lucarne. |
| 2. Cette place de stage, tu l’as trouvé _ grâce à ta motivation. |
| 3. Alessia est sortie_ en ville pour y faire ses achats de Noël. |
| 4. Ma sœur et moi avons adopté _ un bouledogue français. |
| 5. Moi, Carine, je suis née_ le 13 juin 2002 à La Chaux-de-Fonds. |
| 6. Vous êtes arrivés_ en Bretagne après huit heures de voyage. |
| 7. Gaëlle est partie_ à Athènes pour visiter l’Acropole. |

8. Avec tes économies, tu as acheté _ une voiture d'occasion.

9. Ces champignons, Franck les a vendu _ au marché.

10. À 30 ans, j'ai décidé _ d'ouvrir mon premier restaurant.

11. Ces roses blanches, vous les avez cueillis dans le jardin.

12. Cette expérience, les élèves l'ont vécus pour la 1^{ère} fois.

Troisième partie : tâches complexes

- ⑥ Dans les phrases suivantes, explique comment tu fais pour vérifier que les participes passés sont correctement accordés.

1. Coralie et Nicolas ont participé au championnat régional de volley-ball.

Ben je trouve le participe passé et pis après je cherche le sujet. Ben c'est un garçon et une fille donc ben c'est le masculin qui gagne.

2. Pauline et ses amies sont parties en voyage humanitaire au Sénégal.

Je cherche encore le sujet pis c'est que des filles cette fois. Donc on met le féminin pis le « s ».

3. Ces poèmes, Charles Baudelaire les a écrits au XIX^{ème} siècle.

Ben là le sujet c'est un garçon donc ben il faut enlever le « s » parce que ça va pas. Le garçon il est tout seul cette fois.

- ⑦ Lis le texte ci-dessous et invente une suite à cette histoire. Ton texte doit être écrit au passé composé et utiliser des verbes différents (8 à 10 phrases). Entoure les participes passés dans ton texte et n'oublie pas de faire les accords nécessaires.

Martin a terminé son service. Il a quitté le poste de police vers 22h30. En rentrant chez lui, il a croisé un groupe de personnes regardant le toit d'un immeuble haut de sept étages. Il a levé les yeux, pris son téléphone et immédiatement appelé des renforts. Une jeune femme se tenait debout sur la barrière de sécurité. Elle a menacé de se jeter en bas.

Martin est monté dans les escalier a toute vitesse. Il a mis 10 minute pour arriver en haut de l'imeuble. Il s'est approché doucement pour pas faire peur à la jeune femme. Il a dit qu'il fallait pas faire ça parce que c'était trop dangereux. Il a discuté avec la femme jusqu'à-ce que les secours sont arrivés. Les pompiers ont étalé un grand matela pour ammortir la chute de la jeune femme. Mais Martin a réussi a la convaincre. La jeune femme a pas sauté pour finir. Elle a embrassé Martin et ils sont tombé amoureux.

Annexe VI Résultats moyens au prétest

Élèves	PRÉTEST							Moyenne (en %)	
	Résultats (en %)								
	Ex.1	Ex.2	Ex.3	Ex.4	Ex.5	Ex.6	Ex.7		
1	0	25	0	83.5	41.5	11.5	0	66.5	28.5
2	50	8.5	0	83.5	66.5	34.5	0	62.5	38
3	50	25	78	83.5	83.5	31	78	55.5	60.5
4	0	0	100	83.5	41.5	19	100	66.5	51.5
5	25	16.5	0	83.5	41.5	11.5	0	62.5	30
6	75	8.5	89	100	58.5	11.5	100	85.5	66
7	25	8.5	0	100	41.5	31	0	50	32
8	0	25	100	100	58.5	11.5	90	80	58
9	0	0	0	100	33.5	4	0	40	22
10	0	16.5	0	66.5	25	38.5	0	60	26

Annexe VII Résultats moyens au post-test

Élèves	POST-TEST								Moyenne (en %)
	Résultats (en %)								
	Ex.1	Ex.2	Ex.3	Ex.4	Ex.5	Ex.6	Ex.7		
1	75	66.5	100	83.5	66.5	92.5	100	90	84.5
2	100	50	100	83.5	100	77	100	100	89
3	62.5	83.5	100	100	100	84.5	89	100	90
4	75	83.5	100	100	75	92.5	100	100	91
5	100	100	66.5	100	83.5	84.5	78.5	93	88.5
6	62.5	41.5	89	100	83.5	23	92.5	92.5	73
7	50	50	89	100	66.5	38.5	75	100	71
8	50	66.5	100	100	75	69	100	91	81.5
9	25	25	0	100	66.5	38.5	0	89	43
10	75	41.5	0	100	66.5	27	0	91	50

Annexe VIII Synthèse des résultats

Élèves	PRÉTEST	POST-TEST	Évolution prétest/post-test (en %)
	Résultats (en %)	Résultats (en %)	
1	28.5	84.5	+ 56
2	38	89	+ 51
3	60.5	90	+ 51
4	51.5	91	+ 39.5
5	30	88.5	+58.5
41.7 % de moyenne au prétest		88.6 % de moyenne au post-test	+ 46.9 %
6	66	73	+ 7
7	32	71	+ 39
8	58	81.5	+ 23.5
9	22	43	+ 21
10	26	50	+ 24
40.8 % de moyenne au prétest		63.7 % de moyenne au post-test	+ 22.9 %